

Téléphones, ordinateurs : l'essor du reconditionné



Contraints financièrement ou soucieux de l'environnement, les acheteurs d'appareils électroniques reconditionnés sont de plus en plus nombreux. Et le marché, très concurrentiel, devrait continuer de croître. Ici, l'entreprise Largo, en Loire-Atlantique, spécialiste du reconditionnement de smartphones.

PHOTO : JÉRÔME FOIQUET, OUEST-FRANCE

Pages 12 et 13

Israël n'entend pas l'appel américain

Après le feu vert du Hamas pour libérer tous les otages, le président américain Donald Trump a appelé Israël à cesser les bombardements sur la bande de Gaza. Mais l'armée a poursuivi samedi ses opérations. Ici, des Palestiniens déplacés fuyant le nord de Gaza.

PHOTO : MAHMOUD ISSA, REUTERS

Page 2



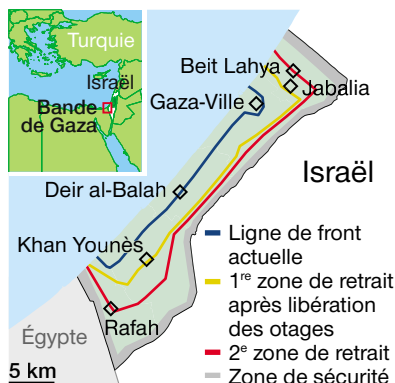
Marine Tondelier :
« Sébastien Lecornu nous endort » pages 8 et 9

Au procès de Cédric Jubillar, une défense très offensive page 5

Le Prix Ouest-France Dimoitou récompense
Un si long voyage page 10

Malgré l'appel de Trump, Israël poursuit ses frappes

Après le feu vert du Hamas pour libérer tous les otages, Donald Trump a appelé Israël à cesser les bombardements sur la bande de Gaza. Mais Tsahal a poursuivi ses opérations.



Que prévoit le plan Trump ?

Annoncé le 29 septembre par Donald Trump, il prévoit un cessez-le-feu, la libération dans les 72 heures des otages, le retrait par étapes de l'armée israélienne de Gaza (voir carte), le désarmement du Hamas et l'exil de ses combattants. Le plan prévoit également la libération de prisonniers palestiniens, la mise en place d'une autorité de transition formée de technocrates chapeautée par Donald Trump et le déploiement d'une force internationale. Il exclut tout rôle du Hamas « dans la gouvernance de Gaza ».

Le Hamas prêt à libérer les otages

Vendredi soir, le Hamas s'est dit prêt, dans le cadre de ce plan, à des négociations immédiates en vue de la libération des otages et de la fin de la



L'armée israélienne a mené, ce samedi, des bombardements sur la ville de Gaza.

PHOTO : AFP

guerre. En revanche, il ne mentionne pas la question de son désarmement et souligne qu'il participera aux discussions sur l'avenir du territoire. Sur 251 personnes enlevées lors de l'attaque du mouvement islamiste contre Israël le 7 octobre 2023 (1 219 morts, en majorité des civils), 47 sont toujours otages, dont 25 décé-

dées selon l'armée israélienne.

Donald Trump appelle Israël à cesser de bombarder

Sur son réseau Truth Social, Donald Trump a jugé samedi que le mouvement islamiste palestinien « était prêt pour une paix durable ». « Israël doit arrêter immédiatement les bombar-

dements à Gaza, pour que nous puissions faire sortir les otages rapidement et en toute sécurité », a ajouté le président américain qui a envoyé en Égypte deux émissaires pour finaliser les discussions. Selon plusieurs sources, Israël et le Hamas doivent en effet tenir dimanche et lundi des pourparlers indirects au Caire en vue de la libération des otages et des prisonniers.

Israël poursuit ses opérations à Gaza

Dans un communiqué diffusé samedi aux premières heures, le gouvernement de Benjamin Netanyahu a déclaré qu'il se préparait à la « mise en œuvre immédiate » de la première phase du plan Trump. Peu après, les médias israéliens ont rapporté que l'armée avait reçu instruction de réduire ses opérations offensives sur le territoire palestinien. Pourtant, et malgré les appels des proches d'otages et de Donald Trump, l'armée israélienne a poursuivi ses frappes dans l'enclave. La Défense civile de Gaza a fait état de « 57 morts samedi, dont 40 dans la ville de Gaza », a indiqué à l'AFP Mahmoud Bassal, son porte-parole. L'offensive israélienne en cours depuis deux ans a fait au moins 67 074 morts à Gaza, en majorité des civils, selon les chiffres du ministère de la Santé du Hamas, jugés fiables par l'Onu.

Raphaël LAURENT.

Tchéquie : le retour du populiste Babis

Le « Trump tchèque », Andrej Babis, est arrivé en tête des législatives qui se tenaient vendredi et samedi.

À 71 ans, ce milliardaire populiste a encore de l'énergie à revendre, surtout pour obtenir le vote des électeurs tchèques. Avec 35 % des voix et quatre-vingt-un députés samedi, il devance de onze points Petr Fiala, le président du gouvernement sortant de droite;

Dans ce pays où le taux de chômage est le plus bas de l'UE (2,7 %), ce n'est pas sur l'économie qu'il a fait campagne. Certes, Andrej Babis propose de revenir à 65 ans pour la retraite, mais il vise surtout le mécontentement de la société tchèque, inquiète de voir l'économie du voisin allemand dévisser alors qu'elle en est l'un des principaux sous-traitants.

« Nous n'autoriserons en aucun cas de nouvelles taxes vertes », affirme-t-il, critiquant les récentes lois écologiques européennes dans un pays qui a longtemps bénéficié d'une énergie à bas coût grâce au charbon brun très polluant. Il a fait sien également le discours anti-migrants et décrit les réfugiés ukrainiens (près de 350 000 depuis l'invasion russe de 2022 en Ukraine) comme une menace pour le système social de ce pays de 11 millions d'habitants.

Andrej Babis change de positionnement en fonction du vent, « à la Donald Trump, dont il se revendique », selon Lukas Macek de l'Institut Jacques-Delors. S'il « n'est pas du



Andrej Babis, chef du parti Ano, le 1^{er} octobre, à Prague (Tchéquie).

PHOTO : MARTIN DIVISEK, EPA

tout un partisan de la sortie de l'UE ou de l'Otan », souligne-t-il, reste à voir quels rapprochements il fera pour former une coalition et atteindre les 100 sièges pour avoir la majorité. Il pourrait tenter une alliance avec l'extrême droite (SPD, quinze élus) et le nouveau parti populiste Les Automobilistes (treize élus). De quoi le pousser à faire des concessions anti-européennes pour revenir au pouvoir.

Fabien CAZENAVE.

Le monde en bref

Manifestations pour Gaza

Samedi, des milliers de personnes ont défilé à Barcelone, Madrid, Dublin, Londres... en soutien au peuple palestinien. À Rome, elles étaient 250 000, selon les autorités, pour réclamer la fin des bombardements israéliens à Gaza.

Défilé des pro-UE en Géorgie

Des dizaines de milliers de manifestants sont descendus dans la rue samedi pour protester contre le pouvoir en Géorgie après un an de crise politique entre le gouvernement et l'opposition pro-européenne. Le parti au pouvoir du Rêve géorgien fait face ce week-end à son premier test électoral depuis les législatives d'octobre 2024 qu'il avait remportées mais dont le résultat est contesté par l'opposition. Dans ce contexte, les élections locales de samedi, d'ordinaire peu suivies, ont pris une importance considérable.

Une femme pour diriger le Japon ?

Ce serait une première. Sanae Takai-chi, 64 ans, a été élue samedi cheffe du Parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir et devrait prendre, mi-octobre, la tête du gouvernement. Députée, plusieurs fois ministre, Sanae Takai-chi est connue pour ses positions nationalistes et conservatrices.

Un tombeau égyptien rouvert



PHOTO : EPA/MAXPPP

Le tombeau du pharaon Amenhotep III, l'un des plus vastes de la vallée des Rois, en Haute Égypte, a dévoilé samedi ses fresques murales rénovées après de longues années de fermeture et de restauration complexe. Il a fallu deux décennies et le travail de 260 spécialistes pour rénover le tombeau creusé il y a plus de 3 000 ans.

Le trafic aérien reprend à Munich

Le trafic aérien a repris progressivement samedi à l'aéroport de Munich, après avoir été interrompu vendredi soir pour la deuxième nuit consécutive à la suite d'une nouvelle alerte aux drones, tandis que la Bavière a demandé l'assistance de l'armée allemande. Ce type d'incidents se multiplie en Europe, les membres de l'Union européenne soupçonnant la Russie d'être à l'origine de ces survols de sites sensibles.

« Antoni cochant toutes les cases du reporter »

Antoni Lallican, photojournaliste français, a été tué vendredi par un drone en Ukraine. Ses proches et les journalistes qui l'ont côtoyé sur le terrain décrivent un homme empathique et expérimenté.



Il sillonnait « des coins un peu particuliers », résume son père. Ces derniers mois, Antoni Lallican avait couvert les frappes au Liban, les tensions en Cisjordanie et la chute de Bachar al-Assad, en Syrie. Et puis, il est retourné en Ukraine, pays arpenté dès février 2022. Vendredi, aux alentours de 9 h 20, il a fini par y perdre la vie à la suite d'une frappe de drone. Il avait 37 ans.

« Conscientieux sur les questions de sécurité »

Antoni Lallican se trouvait alors à Droujkivka, cité du Donbass coincée entre la ville-garnison de Kramatorsk et le front. Il était donc là où un reporter de guerre doit être. Là où, aussi, les risques sont les plus élevés. « Le risque, on l'accepte tous, et on doit faire avec », explique à *Ouest-France* Adrien Vautier, son ami photojournaliste qu'il a rencontré au Haut-Karabakh, fin 2020.

À Droujkivka, Antoni Lallican, qui a débuté dans la pharmacie avant de se reconvertir pour vivre de sa passion, exerçait son métier en professionnel aguerri. L'Ukraine était « le terrain qu'il connaissait le mieux », explique



Antoni Lallican dans le Donbass (Ukraine), en février 2023.

| PHOTO : REUTERS

à l'AFP son ami Philémon Barbier. Pacsé depuis moins d'un mois, Antoni Lallican a toujours été « très conscientieux sur les questions de sécurité », rappelle Philémon Barbier.

Vendredi, ce drone russe l'a frappé alors que, gilet « PRESS » sur le dos, il

se trouvait avec la quatrième brigade de chars ukrainienne. « Antoni a tout fait dans les règles, en passant par les officiers de presse », explique Adrien Vautier.

Ces officiers « proposent des missions pour les journalistes. Ensuite,

les photojournalistes sélectionnent une mission et vont, avec eux, rencontrer des soldats ou des civils sur le front. »

Ces missions l'ont amené à suivre toutes les grandes phases de la guerre en Ukraine. Dans les archives de l'agence Hans Lucas, pour laquelle il travaillait, on retrouve des photos qu'il a prises à Kiev dans les premiers jours de mars 2022, illustrant la capitale ukrainienne cernée par les Russes.

Quelques mois plus tard, ses photos accompagnent la contre-offensive menée par l'Ukraine dans le nord-est du pays. Elles raconteront ensuite la vie des soldats et des civils du Donbass, où le conflit s'est enlisé à partir de 2023.

« Quelqu'un d'empathique »

Ses photos laissaient apparaître un œil particulier. « Antoni avait une approche assez douce des situations difficiles », résume joliment son ami Adrien Vautier. Il était « très proche » des gens qu'il photographiait « avec un côté très humain », abonde sa mère, à l'AFP. « Et il aimait beaucoup les animaux aussi. »

Au printemps 2022, quand Antoni Lallican photographie une femme âgée dans le bastion ukrainien de Tchassiv Yar, il la montre dans la pénombre, la tête basse, mais entourée de ses chats. « Il avait le besoin de rapporter l'histoire des victimes de la guerre, raconte Adrien Vautier. Il était passionné de photographie, c'était un grand voyageur, quelqu'un de très curieux et de très empathique. Il cochant toutes les cases du reporter. »

Maxime MAINGUET.

Éditorial

Jeanne Emmanuelle Hutin

Solidaires des Ukrainiens, poursuivons l'effort

La Russie redouble ses attaques meurtrières sur l'Ukraine.

En septembre, elle a tiré 5 638 drones de longue portée et 185 missiles, rapporte *Le Monde*. En une nuit, 800 drones et missiles ont visé Kiev. Le 16 septembre, à Kharkiv une université était frappée en plein jour. Et tant de villes le sont. À Soumy, une famille entière a péri. Vendredi, des frappes russes ont privé d'électricité des villes de l'est et du nord. On déplore la mort du photo-journaliste français Antoni Lallican, tué par un drone. Malgré cette violence criminelle, les Ukrainiens ne baissent pas les bras. Ils s'entraident et se prennent en main. Ils résistent aussi dans la vie quotidienne, explique la chercheuse Anna Colin Lebedev dans *Les Études* : « L'Ukraine a

décidé que la guerre n'empêcherait pas la société ukrainienne de vivre », car « si tout s'arrêtait, si tout n'était que guerre, la Russie aurait gagné ».

Héroïsme des mères assurant une vie quasi normale à leurs enfants. Abnégation de ceux et celles qui risquent leur vie en convoyant des ambulances, en ouvrant des cliniques mobiles, en facilitant les évacuations de civils, en apportant nourriture et médicaments aux personnes âgées restées seules dans les villages.

Les Ukrainiens sont épuisés, observe Anna Colin Lebedev mais « épuisés ou pas, ils n'ont pas le choix » car « si les Russes arrivaient demain, ils auraient la certitude d'être emprisonnés, torturés et exécutés ». Comme

cela s'est passé dans les territoires occupés par la Russie. Le visage belliqueux du régime russe apparaît au grand jour. Ses mensonges dévoilent ses crimes. Ses provocations sur les mers et dans les airs des pays européens n'ont qu'un seul but : nous faire peur pour que nous cessions de soutenir l'Ukraine et les Ukrainiens. Ne cédon pas. Protégeons les Ukrainiens en détruisant, dans le ciel, les drones qui les visent. C'est possible sans entrer dans une confrontation directe avec la Russie explique la pétition « Sauvons les civils des drones russes, protégeons le ciel ukrainien », sur *change.org*. Mais il faut aussi continuer à agir sur le plan humanitaire.

Des entreprises et des associa-

tions donnent des médicaments, du matériel chirurgical, des ambulances etc. Mais les fonds manquent pour les transporter. Depuis trois ans de conflit, les lecteurs de *Ouest-France* font preuve d'une remarquable générosité. À travers *Ouest-France Solidarité*, ils ont déjà financé des centaines de camions. Mais il est urgent de poursuivre cet effort avant les rigueurs de l'hiver pour secourir les Ukrainiens et que notre solidarité continue de répondre à leur immense courage.

Appel aux dons : vous pouvez les adresser à *Ouest-France Solidarité* – aide aux Ukrainiens – 10, rue du Breil, 35 051 Rennes Cedex 9 ou sur *ouest-france-solidarité.org*

Peut-on croire à un gouvernement ce dimanche ?

À deux jours de son discours de politique générale devant les parlementaires, le Premier ministre n'a toujours pas d'équipe ministérielle. La journée de samedi a été pleine de rebondissements.

Sa décision est irrévocable. Il n'en sera pas ! Par un communiqué diffusé samedi en milieu d'après-midi, François Rebsamen annonce qu'il ne fera pas partie du prochain gouvernement de Sébastien Lecornu. L'ancien ministre du Travail de François Hollande, chargé par François Bayrou de l'Aménagement du territoire et de la décentralisation depuis décembre, rend son portefeuille et les clés du ministère.

« Mes convictions d'homme de gauche, progressiste ; mon attachement à la justice fiscale et sociale et à la réduction des inégalités ; ma conception de la décentralisation me conduisent à faire ce choix », explique-t-il. À 74 ans, il va, désormais, poursuivre son mandat de président de la métropole de Dijon (Côte-d'Or). Tout en souhaitant au futur exécutif « de réussir dans l'intérêt des Français. Je lui apporterai un soutien exigeant et lucide, en fonction de l'adéquation de ses décisions avec mes convictions sociales-démocrates. »

Blocage ou surenchère ?

Une tuile pour le Premier ministre, qui doit présenter son gouvernement dans les prochaines heures, avant sa déclaration de politique générale au Parlement mardi après-midi ? Forcément. Un peu. Une de plus, doit-il penser. En ce moment, la citation de l'ancien président de la République



Ce dimanche soir ? Lundi matin ? Quand sera dévoilé le gouvernement Lecornu ?

PHOTO : ALAIN JOCARD, POOL VIA REUTERS

Jacques Chirac doit lui trotter en boucle dans la tête : « **Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille** »...

Depuis quelques jours, Sébastien Lecornu doit également faire face à un coup de pression des – alliés – Républicains, Bruno Retailleau en tête. Le ministre démissionnaire de l'Intérieur, par ailleurs président des LR, menace de retirer ses troupes de la

future équipe gouvernementale. En cause : l'absence d'un cap clair venu tout droit de Matignon. Si le Premier ministre a fourni une feuille de route au Vendéen, ce dernier ne l'estime « **pas à la hauteur du moment** » sur les sujets de sécurité et les questions migratoires. Une autre version a donc été demandée.

Y a-t-il, ici, réellement un blocage

avec LR ou, plutôt, une tentative de surenchère des Républicains afin d'obtenir davantage de postes ? « **Au sein de notre parti, il y a clairement deux lignes opposées. Il y a celles et ceux qui militent pour une participation à l'équipe ministérielle de Sébastien Lecornu, si l'essentiel de nos demandes est pris en compte. Et il y a celles et ceux qui disent : cessons d'être les marionnettes d'Emmanuel Macron, il faut en finir** », détaille un député LR.

Quelle ligne suivra donc le parti ? Les cadres du mouvement ont rendez-vous, ce dimanche dans la journée, pour en débattre. Un refus des Républicains de prendre part à son exécutif mettrait forcément le Premier ministre dans l'embarras, l'obligeant à revoir son casting en quatrième vitesse. « **Une équipe ministérielle, uniquement composée de Renaissance, MoDem et Horizons, fragiliserait Sébastien Lecornu, encore plus à l'amorce du débat budgétaire** », juge un autre parlementaire, attendant patiemment la fumée blanche ou noire des Républicains. D'autant plus que le MoDem demande, à son tour, des « **clarifications** » sur le futur exécutif. Ce retard « **complique et tend le jeu** », estime un député LR.

Yves-Marie ROBIN.

Amy, tempête puissante et meurtrière

Trois personnes sont décédées, dont deux en France, au passage de la tempête qui a frappé les îles britanniques.

Une mer déchaînée, des pluies diluviennes, des vents destructeurs, avec des pointes à près de 160 km/h enregistrées en Écosse. La tempête Amy, qui a frappé vendredi soir les îles britanniques, s'est déplacée samedi vers la Norvège. Le bilan s'est alourdi dans son sillage, avec au moins trois morts, dont deux en France.

Un homme, blessé dans son domicile, a perdu la vie en Irlande, alors que la côte ouest était frappée par des vents à 148 km/h. Pas moins de 148 000 foyers ont été privés d'électricité dans le pays. Vols annulés, trafic ferroviaire interrompu, ferry à quai. La tempête a fortement perturbé les réseaux de transport. Arbres arrachés, routes coupées, toits soufflés : elle a également occasionné de gros dégâts en Écosse où 50 000 foyers ont été privés d'électricité.

Deux morts

En France, de fortes rafales et une grosse houle ont balayé la Manche. Le département de la Seine-Maritime avait été placé en vigilance orange pour les vents et jaune pour vagues-submersion. Un homme de 48 ans s'est noyé samedi matin alors qu'il se baignait à Étretat, en Normandie. Il n'a pu être secouru en raison des conditions météo. « **Plusieurs tentatives de sauvetage ont été tentées par l'hélicop-**



Un homme s'est noyé samedi matin à Étretat (Seine-Maritime).

PHOTO : STÉPHANE GEUFROI, ARCHIVES OUEST-FRANCE

rière Dragon 76 qui ne pouvait pas accéder à la victime », a expliqué le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis).

Dans l'Aisne, le conducteur d'une camionnette a trouvé la mort en début d'après-midi après la chute d'un arbre sur son véhicule. L'homme, âgé de 25 ans, a succombé à ses blessures et sa passagère, âgée de 22 ans, a été gravement blessée. À la mi-journée, Enedis, gestionnaire du réseau électrique, faisait état de 5 000 foyers privés d'électricité en Normandie.

La France en bref

Accord dans le contrôle aérien

Le principal syndicat des contrôleurs aériens a suspendu, samedi, « **son préavis de grève des 7, 8 et 9 octobre** », après un « **accord trouvé** » avec la Direction générale de l'aviation civile. Le ministère des Transports souligne que « **les échanges doivent se poursuivre pour améliorer la performance du contrôle aérien français, qui reste aujourd'hui en-deçà des attentes** ».

Hachette Livre achète Le Routard

Le groupe Hachette Livre a annoncé vendredi l'acquisition « **de la marque et des éléments de l'univers du Routard** », dont il éditait déjà le guide depuis 1975. Le Routard, cofondé en 1973 par Philippe Gloaguen, « **propose aujourd'hui 160 titres, ainsi que des beaux livres et hors-séries autour du voyage** », a détaillé le groupe d'édition dans un communiqué.

Trafic de voitures de luxe

Un vaste réseau de trafic de véhicules de luxe a été démantelé dans la région lyonnaise. Les voitures, volées dans toute l'Europe, étaient maquillées dans des garages en France avant d'être expédiées au Moyen-Orient, par avion, via Roissy Charles-de-Gaulle. Six personnes ont été interpellées, deux placées en détention provisoire jeudi et vendredi.

Des renforts déployés à Nice



PHOTO : PATRICE LAPOIRIE, PHOTOQOR/NICE MATIN/MAXPPP

Des CRS ont été déployés en renfort aux Moulins, à Nice (Alpes-Maritimes). Ce quartier sensible a été le théâtre d'une fusillade qui a fait deux morts, deux blessés graves et trois plus légers, vendredi soir. Deux adolescents figurent parmi les blessés. Les assaillants qui ont fait irruption à bord d'une voiture ont ouvert le feu sur les personnes présentes à proximité d'un point de deal.

Il tue sa grand-mère en Alsace

Un homme de 26 ans présentant des troubles psychiatriques a été interpellé vendredi. Il est soupçonné d'avoir tué sa grand-mère, âgée de 88 ans, à coups de couteau dans un village du nord de l'Alsace. La procureure de la République de Strasbourg a confirmé l'ouverture d'une enquête pour meurtre sur ascendant. Le suspect a été hospitalisé.

Cédric Jubillar : une défense très offensive

Ils ne laissent rien passer. À Albi, dans le Tarn, les deux avocats de Cédric Jubillar attaquent les éléments à charge contre leur client et s'évertuent à semer le doute.

Ne vous fiez pas à leur léger accent du Sud-Ouest. Ni à leurs précautions oratoires : « **Je ne suis pas là pour vous accuser, Madame** », glisse M^e Emmanuelle Franck, 43 ans, à une témoin, avant d'entamer une série de questions qui laissent penser que les enquêteurs n'ont peut-être pas assez cherché de ce côté-là.

« **Je voudrais être sûr de bien comprendre. Moi, je ne suis pas expert...** » entame M^e Alexandre Martin, 59 ans, à l'adresse d'un analyste criminel, avant de soulever des points qui démontrent, au contraire, qu'il a parfaitement saisi les questions auxquelles ne répondait pas l'expertise.

Au procès de Cédric Jubillar, ces deux avocats toulousains avancent à la vitesse d'un tunnelier. Semant le doute lorsque les éléments à charge sont d'une roche trop tendre. Peinant parfois à bousculer l'accusation quand un témoin reste droit dans ses bottes. Et bataillant, à l'occasion, avec des avocats de parties civiles : « **C'était mieux la semaine dernière lorsqu'il n'était pas là** », a ainsi lâché M^e Martin à l'adresse de M^e Mourad Battikh dont les questions l'agaçaient. Mais indéniablement, ils avancent, tant ils sont « **convaincus qu'on ne peut pas condamner un homme sur la base de ce dossier** ».

Depuis deux semaines, Cédric Jubillar est jugé à Albi pour avoir tué sa



M^e Emmanuelle Franck et M^e Alexandre Martin, les pugnaces avocats de Cédric Jubillar.

PHOTO : OUEST-FRANCE

femme dont le corps n'a jamais été retrouvé et qui a disparu dans la nuit du 15 au 16 décembre 2020, à Cagnac-les-Mines (Tarn). Mais peut-on condamner un homme parce que le fils aîné a vu une dispute entre ses parents, que les lunettes de Delphine Jubillar ont été retrouvées cassées et que la voiture du couple aurait changé

de sens de stationnement ? Insuffisant pour ces deux avocats, associés depuis 2011. Ils n'ont cessé de marteler que toutes les autres pistes n'ont pas été suffisamment creusées.

Et pourquoi pas un rôdeur ? Les gendarmes ont vérifié l'emploi du temps de soixante-cinq individus inscrits au fichier des délinquants sexuels

et résidant dans un rayon de 50 km. Mais les autres ? Il y en a 288, soutiennent les deux avocats.

Le livret de famille

Au troisième jour du procès, ils ont encore soulevé un mystère auquel n'a pas pu répondre le directeur d'enquête : le livret de famille de Cédric Jubillar. Ce document administratif a été retrouvé par un passant, sur la voie publique, le 9 juillet 2021 à Albi, soit sept mois après la disparition de Delphine Jubillar. Un maigre procès-verbal atteste de cette découverte en ces termes : « **Recevons ce jour livret retrouvé sur la voie publique par une personne** ». Par quoi ? Dans quelles circonstances ? Pourquoi ce livret refait-il surface à l'été 2021 ? Aucune indication... Le doute encore et toujours.

Même si, cette semaine, les avocats ne sont pas parvenus à le semer sur la voiture de Delphine Jubillar. Vue dans le sens de la montée par une témoin quelques heures avant la disparition, la Peugeot 207 se trouvait dans l'autre sens, au petit matin, à l'arrivée des gendarmes. Selon l'accusation, Cédric Jubillar l'aurait donc utilisée durant la nuit.

Ces deux avocats savent toutefois que le procès est loin d'être terminé. Le verdict est attendu le 17 octobre.

Pierrick BAUDAIS.

Le circuit du Mans en fête avec le GP Explorer

Vingt-quatre streamers réunis sur le circuit Bugatti du Mans : c'est la formule gagnante de la troisième édition du GP Explorer. Lancé il y a trois ans, ce rendez-vous bat de nouveaux records de fréquentation.

C'est un événement hors normes qu'accueille ce week-end le circuit Bugatti du Mans (Sarthe). Depuis vendredi et jusqu'à ce dimanche soir, 200 000 spectateurs ont rendez-vous avec vingt-quatre stars d'Internet et de la musique urbaine nichés dans des baquets de Formule 4.

Les monoplaces, habituellement dédiés aux premiers pas des pilotes en course automobile, ne feront tomber aucun chrono sur les 4,185 km du Bugatti. L'essentiel est ailleurs : la foule, très jeune, est venue voir ses influenceurs et influenceuses préférés traverser l'écran. L'expérience ravit Adan et Zélie, habitants de Josselin, dans le Morbihan : « **Ce sont des amateurs mais ils montrent aux gens que ce n'est pas un sport facile. C'est assez courageux de leur part. Avec toute la fête qu'il y a autour, on passe un week-end parfait** ».

Les codes d'un Grand prix

Pour cette troisième édition, le GP Explorer affole les compteurs avec 200 000 billets vendus en moins de deux heures. Une frénésie qui rappelle l'engouement autour du centenaire des 24 Heures du Mans, en 2023. Ce week-end, ce n'est pourtant pas



Les stars d'Internet font le spectacle ce week-end sur le circuit du Mans. Ici, le Youtubeur Lucas Hauchard alias Squeezie.

PHOTO : ARNAUD DESPELCHAIN.

l'Automobile club de l'Ouest qui tient le volant, mais le youtubeur Squeezie et son agence Bump avec, dans son sillage, des marques attirées par la portée de l'événement. Alors que les deux premières éditions ont rassemblé 40 000 et 60 000 spectateurs, ce

troisième volet élargit son offre, reprenant les codes d'un véritable Grand prix de Formule 1 avec au programme des séances d'essais et de qualifications, une course « sprint » et une épreuve « longue » de quinze tours.

Les vingt-quatre concurrents, deux

par voiture, ne sont pas là pour faire de la figuration. En témoigne une formation de cinq semaines auprès de la Fédération française du sport automobile (FFSA), rythmée de cours théoriques et de la pratique sur piste.

Deux équipes étrangères

Preuve de son succès, la course accueille pour la première fois deux équipes étrangères, composées d'influenceurs espagnols et américains. « **On a chacune nos préférés**, assènent Jessica, Célie et Miliana, venues de Paris. **Il y en a quand même deux qu'on ne veut pas rater, c'est Squeezie et Maxime !** » Dans les tribunes comblées, Squeezie a clairement une longueur d'avance à l'applaudimètre.

L'événement, le dernier annoncé sous cette forme, constitue aussi une grande fête musicale avec une programmation digne d'un festival, réunissant des artistes de premier plan du rap français : Tiakola, Vald, SDM, SCH... Sans surprise, les audiences ont explosé en trois ans, faisant du rendez-vous un phénomène du petit écran, suivi sur Twitch mais aussi, cette année, sur France Télévisions.

Emmanuel CHARLOT.

Twiggy illumine le festival de cinéma de Dinard

Mannequin, actrice, chanteuse, icône des *sixties*... Twiggy Lawson est à l'honneur dans un documentaire présenté au Festival du film britannique et irlandais, à Dinard (Ille-et-Vilaine).

Rencontre

Un thé, une pierre de sucre et un nuage de lait. Sourire rayonnant, Twiggy Lawson s'enfonce dans un confortable fauteuil d'un hôtel chic de la cité balnéaire de Dinard (Ille-et-Vilaine). Elle retire d'imposantes lunettes de soleil. Un maquillage bleu ourle ses yeux – assorti à sa tenue – sublimant son regard.

« Et si on parlait du présent ? Le passé, c'est le passé. Ce qui compte, c'est ce que l'on fait demain », explique l'icône des années 1960. Mais comment ne pas revenir sur l'incroyable carrière de Twiggy Lawson ?

La brindille

Née en 1949, elle grandit dans la banlieue de Londres dans une famille de la classe ouvrière. Adolescente, elle aime la mode. Accepte de poser. Son nom de star, elle le doit à sa silhouette filiforme : *twig* en anglais, cela veut dire brindille.

Dans l'effervescence du *swinging London*, Twiggy incarne une nouvelle image de la jeunesse. Et quand le *Daily Express* la décrit comme « *The face of 66* » (le visage de 1966), sa notoriété explose. Paris, New York, elle devient top model en un éclair.



Twiggy en janvier 1968.

| PHOTO : TONY GALE, ALAMY STOCK PHOTO

« À l'époque, il fallait choisir. Il y avait celles qui défilaient et celles qui posaient pour des photographes » confie-t-elle.

Des voyages, de belles voitures, des beaux vêtements... Une vie rêvée ? Pas si simple. À la télévision et



Twiggy sur le tapis rouge du Festival du film britannique et irlandais, à Dinard, jeudi 2 octobre.

| PHOTO : ELSA RANCEL, OUEST-FRANCE

à la radio, lors des séances photos, elle est confrontée à des propos grossiers, condescendants ou déplacés sur son physique et sa jeunesse. « Heureusement, cela ne se passerait plus comme cela aujourd'hui. Nous avons fait des progrès pour que les femmes soient mieux considérées. C'était une autre époque. »

Sa rencontre avec Ken Russell, qui est alors l'un des grands réalisateurs britanniques, lui ouvre les portes du cinéma à partir de 1970. Avec *The Boy Friend*, elle décroche deux *Golden Globe* et part vivre à Hollywood.

Fascinée par des figures comme Fred Astaire et Ginger Rogers, l'artiste britannique trace son propre chemin jusqu'aux planches de Broadway. « C'est ma plus grande fierté. Je ne savais pas danser au départ. Au cinéma, on peut couper et refaire des prises, mais sur scène, devant des milliers de spectateurs, c'est très différent. »

À 76 ans, Twiggy Lawson a encore

des étoiles dans les yeux. « J'aime apprendre de nouvelles choses, rencontrer des gens, créer. Cela permet de rester en forme. »

Un album en projet

Car si Twiggy boit tranquillement un thé à Dinard, c'est parce qu'elle est venue rencontrer les spectateurs du Festival du film britannique et irlandais qui programmait, jeudi, le long-métrage *Twiggy* consacré à sa vie. (1)

« Cela fait longtemps que l'on me proposait de faire ce documentaire. J'ai préféré attendre le bon moment et, surtout, le bon réalisateur. Sadie Frost a fait un travail formidable. On a bossé pendant trois ans sur ce projet. »

Le pari est réussi. À Dinard, les festivaliers ont redécouvert « une icône, un modèle pour les femmes ». La Britannique est flattée. « J'ai eu de la chance, assure celle qui a su garder les pieds sur terre. Je suis toujours restée très proche de mes parents malgré le succès. J'aime tout ce que

j'ai fait, ma carrière et tout ça. Mais la famille, c'est encore plus grand. Mon mari me fait toujours rire. J'aime coudre des vêtements à ma fille et à mes petits-enfants pour passer le temps. »

Ses projets ? Continuer les podcasts en ligne mais, surtout, poursuivre sa carrière musicale. Ces dernières années, Twiggy a en effet sorti plusieurs disques. « Je prépare un album avec la chanteuse et compositrice britannique Amy Wadge », confie-t-elle. La retraite, dans tout ça ? « Je n'ose pas y penser. Cela doit être bien trop ennuyeux », sourit l'intéressée.

Charles DROUILLY.

(1) La sortie cinéma du film *Twiggy* n'est pour le moment pas prévue en France.

Festival du film britannique et irlandais : jusqu'à dimanche, à Dinard.



Le Hitchcock d'Or a été décerné au film « *Dragonfly* », de Paul Andrew Williams.

| PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS, OUEST-FRANCE



Le prix Ouest-France va à « *Lollipop* » de Daisy-May Hudson.

| PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS, OUEST-FRANCE

Le palmarès de la 36^e édition

La cérémonie de clôture du festival de Dinard s'est déroulée samedi soir. Les membres du jury ont attribué le *Hitchcock d'Or* au film *Dragonfly*, de Paul Andrew Williams.

Le prix du public a distingué *Mr Burton* de Marc Evans. Une histoire émouvante qui a permis à l'acteur Harry Lawtey de remporter le prix d'interprétation. *The Damned*, de Thordur Pals-son a remporté le prix du jury Barrière.

Le prix Ouest-France Talent de demain, décerné par cinq jeunes ciné-philas et qui récompense un premier long-métrage, a été attribué à *Lollipop* de Daisy-May Hudson. Enfin, dans la catégorie des courts-métrages, c'est *Run Like We*, de Rhys Aaron Lewis, qui a été primé.

Les femmes sont-elles « l'avenir de la chasse » ?

La Fédération nationale des chasseurs voit dans les femmes l'avenir de la pratique. Pourtant, elles ne sont que 3,3 %. Mais leur image est utilisée pour changer le regard – critique – porté sur la chasse.

Figure des chasseresses, Martine Pion se souvient de ses premières chasses au gibier d'eau, enfant, de nuit, dans son village de la Somme, à Béthen-court-sur-Mer. « J'avais 10 ans. J'ai suivi mon frère et ses copains. C'était un moment de liberté merveilleux, en pleine nature. »

Elle a été « bien accueillie », mais elle est restée « longtemps la seule femme » à chasser dans son village. Alors que Martine Pion a créé il y a vingt-six ans l'Association nationale de la chasse au féminin, devenue l'Association des chasseresses de France, le monde de la chasse reste ultra-majoritairement masculin. Les femmes ne représentent que 3,3 % des chasseurs (chiffres 2022-2023). 32 000 chasseresses, sur près d'un million de chasseurs.

« Faire entendre » la voix des femmes

Machos, les chasseurs ? « Oui, pendant longtemps », reconnaît Willy Schraen, président de la Fédération nationale des chasseurs (FNC). **Macho, très masculin.** « Il jure que la donne a changé. « Il y a peut-être encore quelques vieux idiots, mais les tabous sont levés, je n'entends plus aucune réflexion. »

« Il y a quelques cas, répond de son côté Martine Pion, mais ils ne sont pas du tout représentatifs. » Loin d'elle l'idée de critiquer les chasseurs, déjà bien trop décriés. Sa démarche n'est « pas féministe ».

Ce qu'elle a voulu avec son association, qui a vu naître de multiples antennes locales, c'est « faire entendre » la voix des femmes dans un monde où elles étaient invisibilisées. « Et les inciter à passer le permis. » Elle a couru les plateaux télé, les ministères. Et salue aujourd'hui la place faite aux femmes « dans les grandes instances cynégétiques. Il y a encore beaucoup de travail mais on est vraiment écoutées. »

Willy Schraen applaudit, convaincu qu'une révolution est en marche. « Trois femmes président aujourd'hui des fédérations départementales. » Sur 94.

Plus jeunes, mais issues à 80 % du milieu rural, les femmes qui chassent ont aussi « une magnifique éthique



Martine Pion, présidente de l'Association des chasseresses de France.

| PHOTO : COLLECTION PERSONNELLE

vante le président des chasseurs. Le fait de tuer un animal n'est pas fondamentalement le but de la journée. C'est être dans la nature, avec son chien, lever du gibier ou voir des choses extraordinaires. » Martine Pion approuve : « On n'a pas les mêmes visions, notamment en matière de respect de l'animal, de législation, de sécurité. » Willy Schraen : « Les femmes n'ont jamais été responsables d'un accident de chasse. Ce n'est pas anodin. »

Des influenceuses sur les réseaux

Les femmes sont aussi moins portées sur les armes, constate Alexandra Baron. « Un quart des personnes qui pratiquent la vénerie (chasse à courre) sont des femmes. Sans doute parce qu'on n'y utilise pas d'armes à feu. » En revanche, le travail avec les chiens et les chevaux est primordial, et « les femmes y sont particulièrement attachées ».

La fédération a compris l'intérêt de mettre en avant les femmes pour changer le regard porté sur les chasseurs, très critique. « On est dans la caricature, grince le patron, avec son habituel

franc-parler. Les chasseurs sont perçus comme des gros lourds qui picolent. Avec les femmes, on brise le sketch sur les chasseurs de galinettes cendrées des Inconnus. Ça surprend nos opposants. »



Un entraînement proposé par la fédération de chasse de Gironde en février 2022.

| PHOTO : PHILIPPE LOPEZ, AFP

Certaines chasseresses ont investi les réseaux sociaux, se font influenceuses, posant cheveux blonds lissés avec leur chien, fusil à l'épaule, parfois avec leurs « prélèvements » dans des clichés esthétisants. Comme Johanna Clermont, 190 000 followers sur Instagram.

La fédération, elle, diffuse régulièrement des vidéos des chasseresses pour faire sa promo. Et dans son rapport d'activité 2024, elle leur consacre un chapitre entier. Elles sont de plus en plus nombreuses à passer le permis. « 25 % aujourd'hui, assure Willy Schraen. La femme est l'avenir de la chasse », s'enflamme-t-il.

« Redorer l'image de la chasse »

Non seulement, les femmes peuvent redorer l'image de la chasse, mais aussi regonfler ses rangs, alors que le nombre de chasseurs est en baisse.

Jusqu'à la parité ? On n'en est pas là. Qu'est-ce qui éloigne les femmes de la

chasse, en dehors de l'entre-soi cultivé par les hommes ? Les armes ? L'attitude de prédation à l'égard du vivant ? Des anthropologues se sont penchés sur le sujet, rapporte Christophe Baticle, maître de conférences à l'université Aix-Marseille. Certains – des hommes – ont avancé que les femmes, « parce qu'elles donnent la vie, ne peuvent pas faire couler le sang ».

De leur côté, les écoféministes dénoncent l'oppression exercée par l'homme sur la nature et sur les femmes, pointe la philosophe Catherine Larrère, professeure émérite à la Sorbonne. « Et quand on se libère des injonctions de genre, on n'a pas envie d'agir comme des hommes. »

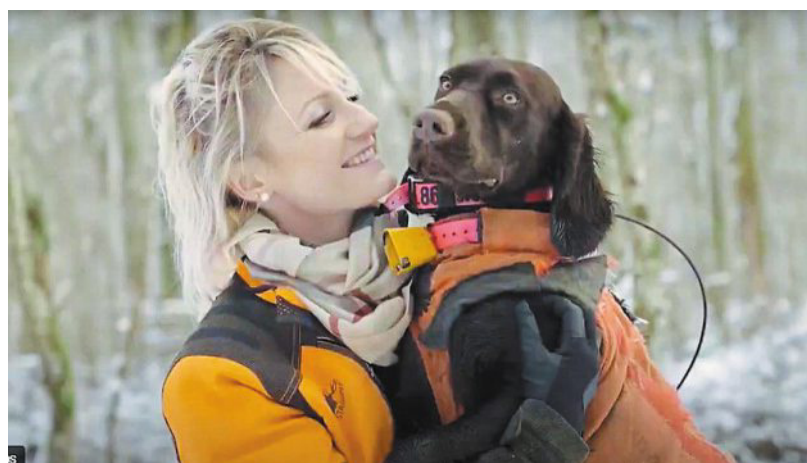
Pour certains, la pratique de la chasse est longtemps apparue comme un retour à l'homme primitif, qui survit glorieusement dans un environnement hostile. Figure qui peut encore séduire les masculinistes.

Dans l'imaginaire collectif, « la chasse est sans doute l'activité genrée (réservée aux hommes) la plus ancienne et la plus constante », dit la philosophe. Mais on sait, notamment depuis les travaux de la paléontologue Marylène Patou-Mathis, que les femmes préhistoriques aussi chassaient. Pour l'heure, remarque Christophe Baticle, « les questions d'identité de genre n'ont pas encore atteint le monde cynégétique ».

Carine JANIN.

Notre dossier numérique, *Regards*, est consacré à la chasse. Au programme, une radioscopie de la chasse et des chasseurs, un grand entretien avec l'anthropologue Charles Stépanoff, l'impact des changements climatiques sur les pratiques...

À retrouver sur ouest-france.fr



Capture d'écran d'une vidéo YouTube de la fédération de chasse, mise en ligne le 8 mars 2024, pour la Journée internationale des droits des femmes.

| PHOTO : FNC

« Sébastien Lecornu adopte la stratégie

À la veille du discours de Sébastien Lecornu, la cheffe des Écologistes dénonce « le flou » entourant les intentions du Premier ministre. Et s'en prend aussi à Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann.



Le Premier ministre doit prononcer sa déclaration de politique générale, mardi, au Parlement.

Qu'en attendez-vous ?

Honnêtement, pas grand-chose. Alors que les Français ont clairement demandé une cohabitation en juillet 2024, comment comprendre qu'Emmanuel Macron ait mis quelque'un d'aussi proche à Matignon ? À part une volonté d'obstruction délibérée à tout changement de cap politique.



La journée nationale de mobilisation "Climat, justice, libertés", à Rennes.

| PHOTO : DAVID ADEMAS, OUEST-FRANCE

Vous l'avez rencontré à deux reprises.

Comment l'avez-vous trouvé ?

Très flou. Cela fait trois semaines qu'il est Premier ministre et à quelques jours de son discours de politique générale, l'impréparation est flagrante sur les questions que nous lui posons. Nous avons porté auprès de lui des revendications claires : la justice fiscale ; le besoin de politiques écologiques ambitieuses ; la nécessité de mesures immédiates pour le pouvoir d'achat, dont une augmentation de 10 % des aides personnalisées au logement et l'indexation des salaires sur l'inflation, traitements des fonctionnaires compris.

Bilan ?

Les réponses qui nous ont été faites n'apportent aucune garantie sur rien. Et le jour de son discours se rapproche...

Sébastien Lecornu renonce à l'usage du 49-3. Un premier signe de rupture qui vous satisfait ?

C'est ce que nous aurions fait, nous, à sa place, et c'est ce que nous lui

avons demandé parmi beaucoup d'autres choses. Disons que c'est un début de commencement d'inflexion sur la méthode, mais ça ne change rien à la vie quotidienne des Français. Nos demandes portent également et surtout sur le contenu des politiques qui vont être menées. Sur des choses susceptibles d'améliorer notre quotidien et de protéger nos lendemains. Or, depuis qu'il a été nommé à Matignon, il adopte la stratégie du chloroforme pour nous endormir. Aucune annonce sur l'écologie. Aucune annonce sur la justice fiscale. Aucune annonce sur le pouvoir d'achat. Et toujours pas de gouvernement... En vingt-six jours !

« J'écris contre le parisianisme »

Vous sentez-vous déprimée ?

On pourrait le penser à la lecture de la première phrase du livre que vous publiez (*Demain, si tout va bien...*) : « Nous sommes de plus en plus nombreux à être fatigués d'être fatigués »...

Je cite cette phrase extraite d'un ouvrage qui m'avait troublée... Car je fais tout pour ne pas l'être ! Mais nous vivons un moment extrêmement anxiogène, et pas seulement d'un point de vue environnemental. Tout va se jouer au mental. J'ai donc écrit ce livre pour donner de la force et du courage à celles et ceux qui le liront. J'ai essayé de faire un ouvrage *feel good*, ce qui n'est pas gagné quand on parle d'écologie et de politique, mais j'aime le défi !

Dès le départ, vous prévenez que *Demain, si tout va bien...* n'est pas un programme pour 2027.

Ce livre, c'est quoi alors ?

Un état d'esprit. Au moment où la politique n'intéresse plus grand monde, j'ai souhaité prendre la parole au nom des millions de Français vivant dans les territoires. Ils peuvent avoir le sentiment que leur voix ne compte pas. Ce mépris territorial, je l'ai expérimenté à de multiples reprises, moi qui viens du bassin minier du Pas-de-Calais. Je n'écris pas contre Paris et les Parisiens, mais contre le parisianisme. C'est d'ailleurs un sujet majeur pour la gauche dans la perspective de la présidentielle de 2027. Il ne faut pas se plaindre que des élec-



« Cela fait trois semaines que Sébastien Lecornu est Premier ministre. Et à quelques jours de son discours de politique générale, nous lui posons ».

teurs votent de plus en plus pour le Rassemblement national si personne n'est fichu de s'adresser à eux !

Dans ce livre – qui n'est donc pas un programme – vous faites quand même quelques propositions.

À commencer par une sécurité sociale écologique. De quoi s'agit-il ?

Si les risques maladie, vieillesse, accident du travail... sont déjà garantis par la Sécurité sociale depuis quatre-vingts ans, l'urgence écologique n'est pas prise en compte. Or, beaucoup d'aides directes – MaPrimeRénov' notamment – sont réduites, voire supprimées dans les budgets. Il y a donc des choses à inventer pour 2027. Et pourquoi pas une « carte écolo », alimentée par des cotisations, pour payer l'artisan, récupérer un panier bio... On ne part pas de nulle part. On peut s'appuyer sur des exemples concrets. Aux femmes enceintes vivant à Strasbourg (Bas-Rhin) par exemple, la ville, écologiste, offre un panier de produits bio toutes les semaines.

La lutte contre la solitude est un autre de vos combats

priviliés. Comment comptez-vous agir ?

Un Français sur quatre en souffre. C'est énorme. Aussi bien des jeunes que des personnes âgées. Or, à part quelques associations, personne n'en parle jamais. Aucun politique. Pourtant, lors de chaque porte-à-porte que je peux faire, c'est la chose qui me bouleverse le plus. L'impact de la solitude sur la santé est gigantesque : c'est l'équivalent de quinze cigarettes par jour, selon l'Organisation mondiale de la santé. Il est donc urgent de prendre à bras-le-corps ce sujet majeur de santé publique. L'Angleterre et le Japon s'en sont déjà emparés en créant un ministère de la Solitude. Si, localement, des choses existent, à l'image du droit aux vacances pour tous mis en place par la maire écologiste de Poitiers (Vienne), c'est surtout à l'État d'agir. Les élus locaux ne peuvent être laissés en première ligne sur ce sujet.

Vous vous dévoilez un peu, beaucoup... dans *Demain, si tout va bien...* L'origine de votre veste verte, celle du prénom de votre fils Joseph, votre passion pour le club

Ses dates clés

- 1986.** Naissance à Bois-Bernard (Pas-de-Calais). Enfance à Hénin-Beaumont, commune voisine. Père médecin, mère dentiste.
- 2009.** Diplômée de l'Institut d'études politiques de Lille (Nord). Adhère à Europe Écologie-les Verts.
- 2014.** Éluée conseillère municipale d'opposition à Hénin-Beaumont, ville remportée par le candidat Front national Steeve Briois.
- 2020.** Réélue conseillère municipale d'opposition à Hénin-Beaumont.
- 2021.** Éluée conseillère régionale d'opposition dans les Hauts-de-France.
- 2022.** Éluée secrétaire nationale des Écologistes.
- Octobre 2025.** Sortie du livre *Demain, si tout va bien...*, chez Albin Michel.

du chloroforme pour nous endormir »



son discours de politique générale, l'impréparation est flagrante sur les questions

PHOTO : STÉPHANE GEUFROI / OUEST-FRANCE

de football du RC Lens et la course à pied... Que cherchez-vous ? À vous faire mieux connaître des Français avant l'échéance de 2027 ?

Pour avoir l'air sérieux, les hommes et femmes politiques évitent souvent de se dévoiler. Or, moi, je revendique d'être une maman, d'avoir des loisirs même si je manque de temps pour

en faire, d'aimer le karaoké... C'est important de raconter tout cela. Je ne suis pas une « surfemme », j'ai des failles, des doutes. Et je n'hésite pas à en parler. Si les Français avaient su qu'Emmanuel Macron n'était pas un Mozart de la finance, mais une Castafiore des comptes publics, cela nous aurait peut-être évité bien des désagréments. Pour choisir celui ou celle



Marine Tondelier et Raphaël Glucksmann samedi.

PHOTO : CHRISTOPHE ARCHAMBAULT, AFP

qui nous dirigera à partir de 2027, j'estime que des critères comme l'empathie, l'amour, la tendresse, vont beaucoup compter pour réparer ce que Macron a cassé.

C'est-à-dire ?

Un seul exemple : au moment du mouvement de colère des agriculteurs en janvier 2024, on a beaucoup vu de Macronistes, des gens de droite et du Rassemblement national s'acheter des bottes toutes neuves et frotter de la terre dessus pour faire croire qu'elles avaient déjà servi. On les a aussi beaucoup entendus promettre de se battre contre le Mercosur, ce projet d'accord de libre-échange entre l'Union européenne, l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et la Bolivie. Bilan, aujourd'hui ? Emmanuel Macron les a lâchés en rase campagne. Nous, nous sommes toujours là et continuons à les défendre.

« Je veux éviter la défaite que beaucoup nous prédisent »

Ce livre est-il une première étape avant une candidature à l'Élysée ?

Vous le verrez demain, si tout va bien... (rire). Plus sérieusement, depuis quelques années, nous devons faire face à une bascule fasciste au niveau mondial. Et l'un des prochains dominos qui pourrait tomber, c'est la France. Nous sommes à un an et demi du scrutin présidentiel : que fait-on à gauche pour empêcher le péril du Rassemblement national ? Je le dis à Jean-Luc Mélenchon et à Raphaël Glucksmann : je ne les laisserai pas faire subir la désunion à toute la gauche. Tous deux font courir un grand danger au pays. En répétant à l'envi que c'est soit l'un, soit l'autre, ce sera au final ni l'un ni l'autre. Et ça sera un désastre pour notre camp politique. Je préfère m'embrouiller maintenant avec eux qu'après 2027, quand le RN sera à l'Élysée. Nous sommes sur la brèche : au bord du trop tard ! Mais il n'est pas encore trop tard. Alors, comme beaucoup d'autres, je choisis d'agir.

N'est-ce pas déjà perdu d'avance pour la gauche ?

Non ! Et je vais jeter toutes mes forces dans cette bataille pour éviter la défaite que beaucoup nous prédisent. À

nous d'être meilleurs que le RN. Nous ne le sommes pas encore. Nous pouvons faire beaucoup mieux. Pour désigner le candidat de la gauche, il y a aura une primaire, et nous, les Écologistes, y travaillons depuis des mois. Le combat de 2027 sera celui de notre vie. Il faut arrêter de dire que les gauches sont irréconciliables. Peut-être que Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann le sont, mais pas nos électeurs qui ne veulent pas avoir, une nouvelle fois, à voter entre la droite et l'extrême droite au second tour.

Avant la présidentielle, il y aura les municipales en mars 2026. Les écologistes sont attendus au tournant...

C'est sûr que lorsque nous n'avons aucune ville écologiste, nous ne risquons pas d'en perdre ! C'est la rançon du succès... Nos résultats exceptionnels de 2020, auxquels personne ne s'attendait, ont changé la donne. Je suis très fière du travail que les élus locaux écologistes ont accompli. Leurs mandats ont été très ambitieux. Chaque jour, ils améliorent le quotidien et ils rendent possibles les lendemains

Quel est votre objectif pour ces élections locales ?

Il est simple : les villes écologistes doivent le rester, les villes de gauche aussi, mais nous devons faire basculer à gauche un maximum de villes actuellement gérées par la droite ou le Rassemblement national. Je prendrai toute ma part à ce combat. Un seul exemple : à Nîmes (Gard), nous avons décidé de soutenir un candidat communiste, qui est le mieux placé pour l'emporter et j'irai évidemment le soutenir. J'ai des dizaines d'exemples de villes de ce type où la gauche est en train de s'unir pour l'emporter et changer la vie, vraiment !

D'ici aux municipales, aura-t-on une dissolution de l'Assemblée ?

Ce n'est pas l'Assemblée nationale, désignée il y a un an avec un taux de participation historique depuis 1981, qui est illégitime : c'est le gouvernement ! Mais les écologistes n'ont pas peur du vote des Français. S'il faut repartir en campagne, nous sommes prêts !

Propos recueillis par
Yves-Marie ROBIN.

Les questions du dimanche

Qu'est-ce qui peut vous rendre optimiste ?

L'énergie de celles et ceux que je croise chaque jour et dont je sais qu'ils et elles ne baisseront pas les bras.

Qu'est-ce qui vous pose question ?

De voir à quel rythme notre société est en train de glisser. Et de se fracturer. C'est effrayant.

Savoir faire une pause numérique, c'est important ?

Un vrai luxe ! Rare, précieux et savoureux.

Un prix hommage aux enfants cachés de la guerre

Les jeunes jurés du Prix Ouest-France Dimoitou ont choisi le récit, ancré dans l'Histoire, d'*Un si long voyage*, de Yaël Hassan et Rachel Hausfater. L'épopée d'enfants juifs fuyant les rafles.

Rencontre

« Yaël et moi, si on est en vie aujourd'hui, c'est parce que des gens gentils ont caché nos parents pendant la Deuxième Guerre mondiale. » Ce sont pratiquement les premiers mots prononcés par Rachel Hausfater au moment de son arrivée, ce samedi, à la rédaction de *Ouest-France* au Mans (Sarthe).

C'est ici que les attendent, elle et sa coautrice Yaël Hassan, les dix enfants jurés du Prix Ouest-France Dimoitou : Anaïs, Charlotte, Mailys, Milo, Paul mais aussi Hector, Yaël, Oriane, Maéna ou encore Jules, tous âgés de 8 à 10 ans (sélectionnés sur motivation parmi près de 350 candidatures). Et c'est cette joyeuse petite troupe qui vient de faire de leur livre, *Un si long voyage*, le lauréat du Prix Ouest-France Dimoitou 2025.

« Un très bon choix ! »

Les deux écrivaines sont les filles d'enfants juifs cachés qui ont survécu à la guerre. « L'un des personnages, Jacques, est inspiré de mon père, qui vient de mourir, et à qui je dédis ce prix », souligne Rachel, qui a enterré ce dernier vendredi. Malgré l'émotion qui la submerge en apprenant le choix des enfants, elle est bien décidée à ne pas « mettre de larmes sur la gaieté des enfants ». Rachel a tenu parole, aidée par la joie mutine de sa camarade de jeu Yaël Hassan, qui lance aux enfants en arrivant : « Vous avez fait un très bon choix ! »

Il faut dire que ces deux grand-mères – ne leur demandez pas leur âge exact, elles n'y tiennent pas – ont chacune plusieurs dizaines d'ouvrages jeunesse à leur actif. Pas mal de prix littéraires aussi.

On les dirait d'ailleurs presque sœurs : nées toutes deux dans les années 1950, toutes deux issues de parents ayant connu la clandestinité, les peurs et les drames de la guerre, elles ont grandi face au silence, avant de prendre leur courage, et leur plume, dans les années 1990, et de ne plus jamais arrêter d'écrire.



Yaël Hassan et Rachel Hausfater, autrices du livre « Un si long voyage » récompensé par le Prix Ouest-France Dimoitou, posent avec la mascotte.

PHOTO : ELSA RANCEL, OUEST-FRANCE

« On s'est rencontrées lors de l'un de mes premiers salons du livre, raconte Yaël aux enfants, pendant le déjeuner qu'ils partagent, comme il est de coutume pour un prix littéraire. Elle avait adoré mon premier livre, puis il m'est arrivé la même chose avec le sien. Et ça fait trente ans que cela dure. »

Alors que le sujet est lourd, le contexte personnel pour l'une des autrices

ces aussi, les enfants jurés ne se laissent pas impressionner. Imprégnés de l'histoire, ils questionnent chacune des écrivaines, ravies et aussi à l'aise qu'à un repas de famille entourées de leurs petits-enfants.

« C'était dur de cacher des enfants. Ceux qui faisaient cela risquaient autant que les juifs qu'ils cachaient », réalise Maéna, 9 ans, qui souligne combien les deux autrices

semblent avoir écrit « avec le cœur ». Rachel sourit et confirme : « On écrit avec notre cœur d'enfant. Même si on est vieilles, on n'a pas oublié ce que nous ressentions quand nous étions petites. »

Pendant le repas, les deux autrices écoutent les petits membres du jury détailler ce qu'ils ont aimé dans l'intrigue de ce livre, leur cinquième à quatre mains. Les enfants parlent, comme s'il s'agissait de leurs camarades, des différents personnages : Yvonne et son petit frère Maurice, qui doivent fuir leur domicile parisien en 1942 pour échapper aux rafles des Allemands, puis se séparer de leur mère pour tenter de passer en zone libre où est déjà parti leur père.

Ils abordent aussi le cas de Jacques, un autre petit Parisien, qui échappe de peu à l'opération de police qui, malheureusement, emporte ses parents. Puis ils discutent de la fuite chaotique des trois protagonistes, source de rencontres parfois bonnes, parfois moins. Oriane, 9 ans, a adoré le livre : « Ce que je n'ai pas aimé, c'était les soldats allemands. »

Un chapitre chacune

C'est Yaël qui a fait vivre les personnages d'Yvonne et Maurice. Et Rachel s'est occupée du parcours de Jacques. « J'avais écrit un premier chapitre mais j'ai réalisé qu'il fallait que Rachel me rejoigne, c'était une histoire que nous devions écrire ensemble », raconte Yaël.

Les deux amies n'en sont pas moins, un peu, compétitrices. Et chacune de demander, l'air de rien : « Quel passage avez-vous préféré ? », sachant qu'elles ont écrit un chapitre sur deux... Diplomates, les enfants citent un passage pour chacune. « Allez-vous en écrire un autre ? » demande Oriane. Et les autrices, ravies, de leur annoncer en avant-première que « oui, nous avons pris aujourd'hui la décision, avec l'éditrice, d'en faire un autre ».

Alexandra TURCAT.

La semaine de Chaunu



Gaza : « Retour aux pires heures du colonialisme »

Écrivaine et éditrice franco-libanaise, Dominique Eddé publie un ouvrage très dense sur ce qui se joue à Gaza. Le sort des Palestiniens et de leur État, mais au-delà, une part de notre humanité.

Entretien

Que pensez-vous de la reconnaissance française de la Palestine ?

Cette reconnaissance est indispensable mais elle est très tardive. Indispensable au sens où elle acte l'existence d'un peuple que le régime israélien s'acharne à faire disparaître. Mais elle n'a de sens que si elle est assortie de sanctions économiques et politiques très fermes envers Israël. Ce pays a bénéficié d'une très dangereuse impunité en France dans la hiérarchie des dirigeants, depuis 2007, de Nicolas Sarkozy à François Hollande et Emmanuel Macron. Cette impunité a non seulement fait fi du droit international mais elle a exposé toutes les parties concernées, y compris Israël bien sûr, à la logique du mur. Au processus de l'irréparable. Elle a assuré une sorte de « bonne conscience » dangereuse, au prix du véritable débat qui n'a pas eu lieu pour cause de censure.

De quelle censure parlez-vous ?

Je pointe toujours la manifestation qui a été organisée à Paris, en novembre 2023, pour mobiliser contre l'antisémitisme. La France a raté un rendez-vous très important ce jour-là. Il eut fallu, alors, mobiliser de manière générale contre les haines, d'où qu'elles viennent, et décompresser la rage, la frustration. Le sentiment de n'être pas entendu est de plus en plus répandu du côté de la communauté d'origine musulmane ou arabe. C'était là qu'il fallait travailler à calmer les esprits. On a fait l'inverse.

Le choc face aux violences extrêmes du 7 octobre était encore très fort...

Les deux combats sont exactement les mêmes. Le combat contre l'antisémitisme et le combat contre le projet d'exterminer un peuple, qui repose sur une forme extrême de racisme, sont totalement complémentaires. Il n'y a pas l'once d'une contradiction. Alors, pourquoi l'éviter à tout prix ? C'est la question que je pose.

Comment explique-t-on cela ?

Je crois que cela correspond notamment au besoin désespéré de racheter l'inexpiable : la Shoah. Or, non seulement ce besoin ne peut pas soigner le passé, lorsqu'il est coupé du présent, mais il expose le présent et l'avenir au retour de l'horreur sous d'autres formes. Penser le présent tel qu'il est, c'est accepter l'inconfort et l'obligation d'intégrer de la contradiction, des points de vue, des mémoires, des vécus différents. C'est cela la pensée, et c'est cela la conscience. C'est précisément ce dont on a fait l'économie dans une majorité de pouvoirs politiques et médiatiques en France.



Dominique Eddé, romancière, éditrice, intellectuelle engagée, participe à de nombreux débats sur le Moyen-Orient.

PHOTO : STÉPHANE GEUFROI, OUEST-FRANCE

Que pensez-vous du plan Trump ?

Ce n'est pas un plan, c'est un ultimatum dicté par les plus forts : Israël et les États-Unis. Il faut l'accepter sachant qu'il est urgentissime d'arrêter la destruction, la mort et de libérer les otages. Il advient après que Benjamin Netanyahu et ses sbires ont annoncé leur volonté d'annexer Gaza ainsi que, bientôt, la Cisjordanie qui n'est même pas citée dans ce prétendu règlement. L'Union européenne a bougé quand elle a compris qu'elle n'était pas loin de devenir un interlocuteur de trop pour Donald Trump. Or, que propose ce dernier ? Un nouveau marché d'exploitation déguisé en « plan de développement » pour Gaza, en tandem avec l'un des artisans de la catastrophe guerre du Golfe : Tony Blair. On est bien au-delà du mépris et de l'arrogance. On est de retour aux pires heures du colonialisme, quand le droit de disposer des peuples ne faisait pas la différence entre un être et une chose. C'est une défaite incontournable et retentissante pour la région.

Quelle solution préconisez-vous ?

Je ne suis pas qualifiée ni légitime pour répondre en termes de solution. Mais il faut mobiliser tous les efforts pour empêcher l'enlèvement de Gaza à son peuple. Et permettre l'émergence de figures palestiniennes. Réclamer la libération de la plus populaire d'entre elles : Marwan Barghouti, qui croupit dans les pires conditions en prison israélienne. Il n'est pas le seul. L'intelligentsia palestinienne est l'une des plus développée dans le monde arabe. Au lieu de l'aider et de la soutenir, on a laissé Benjamin Netanyahu verser des milliards de dollars, venus du Qatar, au Hamas. Il voulait un ennemi sur mesure. Un prétexte en béton pour justifier ce qu'il appelle « finir le boulot », c'est-à-dire : le nettoyage ethnique.

Peut-on réhumaniser ces récits conflictuels ?

Le titre que j'avais choisi à l'origine pour ce livre était : *De personne à personne*. Il m'avait été inspiré par une

citation de l'écrivain Kafka : « L'art consiste à rendre possible une parole vraie de personne à personne ». C'est ce que je souhaitais faire : ne pas céder la pensée au seul domaine des idées. Cette forme d'intimité est en train de se perdre, de manière dramatique, partout. Penser ou parler de personne à personne suppose déjà un minimum d'humilité. C'est-à-dire l'exact contraire de l'obscène assurance des gouvernants que sont notamment Donald Trump, Benjamin Netanyahu ou Vladimir Poutine. Le caractère intime et personnel de la pensée est essentiel si l'on veut avoir accès à la mémoire de l'autre. Sinon, c'est perdu. C'est version contre version. Miroir contre miroir. Et adieu la fenêtre. On n'y voit plus rien.

C'est pour cela qu'il s'agit selon vous d'une question existentielle, pas uniquement pour les Palestiniens...

Oui, je vous remercie d'insister là-dessus, c'est ce qui m'a mobilisée de bout en bout.

Israéliens et Palestiniens se fréquentaient beaucoup au quotidien, il y a de cela trente ans. Est-ce encore le cas aujourd'hui ?

Certes pas assez, mais c'est encore le cas. On ne le sait pas parce que les médias télévisés n'en rendent compte que très rarement. Il y a chaque jour des Israéliens qui vont en Cisjordanie, à l'endroit des implantations, pour protester. La journaliste israélienne Amira Hass, qui vit à Ramallah, couvre le conflit depuis toujours. Fille de communistes ayant connu l'horreur des camps de concentration, elle a un sens remarquable de la responsabilité : de ce que cette responsabilité suppose en termes de reconnaissance de la souffrance de l'autre.

Laurent MARCHAND.

La mort est en train de changer, Les liens qui libèrent, 126 pages, 12 €.

Repères

1953. Naissance à Beyrouth, de mère franco-égyptienne et de père libanais.

1972-1976. Études d'histoire à Beyrouth et la Sorbonne.

1978. S'installe à Paris et travaille aux Éditions du Seuil.

1983-1988. Entre à la FAO à Rome, l'agence de l'Onu pour l'agriculture et l'alimentation.

1989. Retour au Liban où elle poursuit son activité d'écrivaine et d'éditrice. Elle publie *Beyrouth centre ville* (1991), *Cerf-volant* (prix Charles-Oulmont, 2004), *Edward Said : le roman de sa pensée* (2017), *Le Palais Mawal* (2024).

Smartphones, ordinateurs : le marché

Qu'ils soient contraints par leur budget ou soucieux de l'environnement, les acheteurs d'appareils électroniques reconditionnés sont de plus en plus nombreux. Et le marché, très concurrentiel, devrait continuer de croître.

Acheter un smartphone reconditionné ? « **Une évidence**, s'exclame Lenka, à Carquefou, en périphérie de Nantes (Loire-Atlantique). **Pour l'usage que j'en fais, je n'ai pas besoin d'avoir le dernier modèle.** » L'infirmière a sauté le pas en 2020 « **pour le prix** » mais aussi dans un « **souci de préserver les ressources** ». Ravie, la quinquagénnaire a même convaincu son entourage de s'y mettre et assure que si elle devait s'équiper demain d'un ordinateur, elle « **n'hésiterait pas** ».

Comme elle, selon l'institut Kantar, près d'un Français sur deux envisage aujourd'hui d'acheter un smartphone reconditionné, contre seulement 25 % en 2019. Ils sont même 60 % parmi les 16-34 ans.

Un marché encore jeune

« **Je suis très optimiste sur l'évolution du marché. Ça va faire partie des nouveaux modes de consommation dans les années à venir** », prédit Alicia Kawczynski, responsable des ventes chez Okamac. Spécialisée dans le reconditionnement d'ordinateurs Apple, à côté d'Angers (Maine-et-Loire), la société a remis 60 000 ordinateurs sur le marché en 2024.

Les entreprises sont, elles aussi, de plus en plus nombreuses à s'intéresser au reconditionnement des téléphones et ordinateurs pour répondre à leurs engagements RSE (responsabilité sociétale des entreprises).

Ce marché, qui a moins de dix ans, est donc encore loin d'être arrivé à maturité. Back Market, leader français du matériel reconditionné en e-commerce, l'a bien compris : il a annoncé cette semaine un partenariat avec un opérateur, Bouygues Telecom, pour toucher les consommateurs qui hésitent encore à acheter en ligne et préfèrent se rendre en boutique.

« **On était à 10 % du marché il y a six ans. Aujourd'hui, un téléphone vendu sur cinq est un téléphone reconditionné** », complète Christo-

phe Brunot, cofondateur de Largo, à Sainte-Luce, près de Nantes (Loire-Atlantique). Sa société a commercialisé 3,3 millions de smartphones reconditionnés en 2024. Le dirigeant fait ainsi un parallèle avec le marché automobile où il se vend dorénavant plus de voitures d'occasion que de voitures neuves.

Mais les consommateurs, bien qu'intéressés, ont leurs exigences. « **Je n'aurais pas acheté un produit d'occasion auprès d'un particulier** », confie Juliette, étudiante à Paris. Pour son ordinateur, la jeune femme s'est tournée vers le site Apple qui propose une offre de produits reconditionnés. « **Un produit reconditionné n'est pas un produit d'occasion**, tient d'ailleurs à préciser Alicia Kawczynski. **Il a subi un certain nombre de tests, ses données ont été effacées, les composants défectueux ont pu être changés... Et il bénéficie d'une garantie.** »

Jusqu'à - 70 %
pour certains produits

Comme le rappelle l'Agence de la transition écologique, « **un smartphone reconditionné, c'est 82 kg de matières économisées et 87 % d'émissions de gaz à effet de serre en moins** ». Mais si certains consommateurs se disent engagés en matière d'environnement, la motivation première reste le prix. Jean-Michel, qui a acheté en 2024 un Macbook air sur BackMarket, le reconnaît : « **Sur le produit que j'ai choisi, c'était environ 50 % moins cher que le même en neuf** », pour « **une expérience identique** », assure-t-il.

Adelin Revault, le dirigeant de Phoner, à Étréles, en Ille-et-Vilaine, qui gère trois boutiques de ventes à Rennes, Vitré et Laval, évoque aussi la question du pouvoir d'achat. « **Au-delà du reconditionné, l'offre de réparation que nous proposons en parallèle depuis un an avec le label QualiRépar et qui permet une réduction de 25 € sur les smartphones et 50 € sur les ordinateurs, se développe fortement.** »



L'entreprise Largo, à Sainte-Luce-sur-Loire près de Nantes, en Loire-Atlantique, est spécialisée

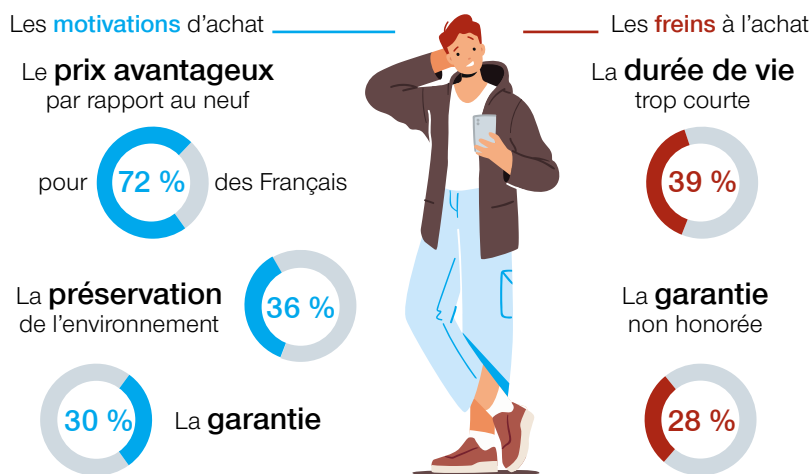
Alors, quelle ristourne peut-on espérer par rapport au neuf ? La fourchette est large : « **Elle peut aller de moins 70 % sur un produit de 2017 avec des machines très performantes autour de 300 €, à moins 15 % sur des produits de 2024 sur lesquels on ne peut pas s'attendre à de grosses décotes** », détaille Alicia Kawczynski.

Demeure la question de la qualité. Estelle, enseignante à Nantes, fait état de sa déception. « **J'ai dû renvoyer mon premier smartphone reconditionné au bout de deux mois pour dysfonctionnement et le deuxième n'a pas été mieux.** » Résultat : « **Je suis repassée au neuf.** »

une vraie expertise technique », assure Christophe Brunot, qui revendique le label RecQ, présenté comme le premier label européen qui garantit la qualité des produits reconditionnés.

Reste encore pour ces entreprises – qui commercialisent leurs produits via des partenariats avec des opérateurs téléphoniques et sur leur propre site de vente en ligne – à trouver leur modèle économique. Car « **les marges sont serrées** », souligne Christophe Brunot qui estime que la rentabilité ne peut être atteinte que par le volume, la plupart des opérations de

Plus d'un smartphone sur cinq utilisé en France est reconditionné



Des contrôles qui restent manuels

Olivier de Rugy, directeur général de Cordon électroniques (4 000 salariés dans le monde, dont 1 000 à Dinan, dans les Côtes-d'Armor), qui présente sa société comme l'une des pionnières dans ce secteur, déplore ainsi « **une qualité qui est encore loin d'être homogène** » parmi les opérateurs. Et il y voit un frein au développement plus large du reconditionné. « **Cela génère une perte de confiance chez le consommateur.** »

Pourtant, le marché s'est beaucoup professionnalisé. « **On a développé**



La société Largo a commercialisé 3,3 millions de

du reconditionné est en plein essor

Quels sont les droits des consommateurs ?



ée dans le reconditionnement des smartphones.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

reconditionnement étant réalisées manuellement. « On a tenté d'automatiser, notamment la partie tests, mais on a fait marche arrière car ce n'était pas satisfaisant. Et puis pour changer une batterie ou un composant, il faut bien ouvrir le téléphone », estime le dirigeant.

Sur ce marché très disputé, avec une myriade de concurrents, les acteurs français qui réalisent l'ensemble de leurs opérations sur le territoire aimeraient plus de transparence. « Nous avons des échanges avec les places de marché pour rendre plus visible le fait que nous ne sous-

traitons pas, que nous réalisons l'ensemble des tests et contrôles en France », détaille Alicia Kawczynski.

En attendant, le secteur est aussi limité par le *sourcing* : « Nous avons deux sources de collecte, précise Christophe Brunot. D'un côté, les partenariats avec des opérateurs, Orange et Bouygues, et de l'autre nous achetons des produits auprès de *brokers* (courtiers) internationaux avec des smartphones qui viennent notamment des États-Unis où le *leasing* de mobiles est assez répandu. »

Mais les vieux appareils électroniques restent encore trop souvent dans les tiroirs des consommateurs.

Nous avons un problème de gisement, reconnaît Olivier de Rugy. On ne collecte pas assez de produits pour faire face à la demande. »

Depuis plusieurs années, les opérateurs téléphoniques ont donc l'obligation de reprendre votre mobile. Les grands distributeurs comme la Fnac doivent, eux aussi, proposer une solution gratuite de reprise pour les petits appareils, sans obligation d'achat. Par ailleurs, vous pouvez opter pour le dépôt via des sites comme *jedonneunmontelephone.fr* qui vous fournira une enveloppe pré-affranchie pour laisser votre vieux téléphone embrasser une nouvelle vie.



smartphones reconditionnés en 2024.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

Florence LE NEVE.



Attrayant financièrement, le matériel électronique reconditionné séduit différents types de consommateurs.

PHOTO : GUILLAUME SALIGOT, OUEST-FRANCE

Confrontés aux prix toujours plus élevés des nouveaux smartphones, les consommateurs se tournent vers les mobiles reconditionnés pour renouveler leur équipement. « Le reconditionné, c'est différent d'une occasion, pose Olivier Gayraud. L'achat est effectué auprès d'un professionnel et non d'un particulier. » Un détail qui n'en est pas un. C'est « un produit qui a été testé et réparé si besoin », précise le juriste de la CLCV, une association défense des consommateurs.

Attention aux litiges

Mais l'acheteur est-il aussi bien protégé qu'avec du neuf ? Au moment de payer, si une garantie commerciale est proposée, prenez le temps de vous faire détailler les conditions de celle-ci. En effet, le commerçant est libre de définir ses propres règles d'application comme le montant de l'indemnisation. Si les explications fournies sont floues, méfiez-vous !

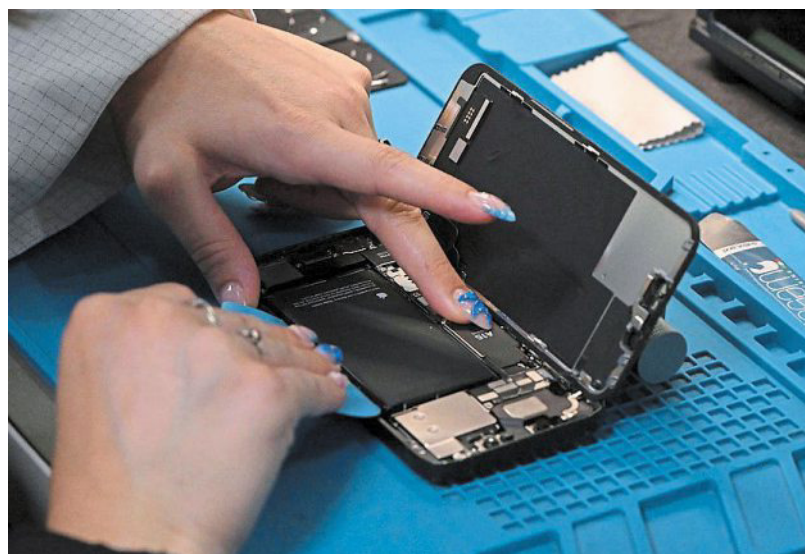
En revanche, deux garanties s'appliquent aux professionnels : les vices cachés et la conformité. La première est « très dure à prouver, précise Olivier Gayraud, mais la seconde est valable deux ans après l'achat. » Surtout, pendant un an, le code de la consommation considère d'office que le défaut existait avant l'achat, ce

qui est favorable au client. Un exemple ? Si au bout d'une semaine la batterie s'épuise après trente minutes, faites valoir vos droits. De même, s'il est vendu avec la mention « très bon état » mais arrive rayé à domicile, le produit n'est pas conforme à ce que l'on est en droit d'attendre, ni à la description. Surtout, il était impossible de s'en apercevoir avant de l'utiliser.

« La contestation peut se faire au téléphone mais passées 48 heures, si le litige n'est pas réglé, envoyez un courriel ou un courrier recommandé pour garder une trace écrite », détaille Olivier Gayraud. Pour profiter d'une réelle protection, attention aussi aux vendeurs qui passent par une « market place », simple interface entre un acheteur et un vendeur. Si ce dernier est installé à l'étranger, la protection du consommateur français ou européen n'est plus garantie et les démarches sont souvent complexes.

La CLCV promeut la seconde vie des objets à travers un observatoire annuel des réparations mais « les consommateurs doivent rester vigilants avec le reconditionné comme avec le neuf, souligne le juriste. Il n'y a pas plus de litiges mais comparez avant de conclure une vente. Estimez le rapport qualité-prix ! »

Samuel AUFFRAY.



Les appareils sont testés manuellement.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET, OUEST-FRANCE

« Il faut montrer que les chauves ont bon esprit »

La petite commune de Lanrodec, près de Guingamp, s'est autoproclamée capitale de la calvitie, samedi. Le public s'est plié de bonne grâce à une série d'animations décoiffantes.

Reportage

Dégarnis, tondus, déplumés... Toutes les formes de calvities étaient à l'honneur, samedi, à la première édition de « Chauve qui peut », organisée dans la commune de Lanrodec, entre Guingamp et Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).

« Il y a bien un festival de la coupe mulet, alors pourquoi pas une fête des chauves ? », résume Dominique Poher, président de l'association organisatrice IT Styles. Le but de l'événement : dédramatiser la calvitie et la perte de cheveux. « La communauté des chauves est sympa, on rigole bien... D'ailleurs, je dis à tous ceux qui ont encore des cheveux : venez nous rejoindre ! »

« Les chauves sont beaux ! »

Une fête des chauves, Jean-Marc Morin n'aurait manqué ça pour rien au monde. « C'est la première édition mais j'espère que ça deviendra une institution ! », s'exclame ce Morbihannais qui n'a pas hésité à faire 1 h 30 de route depuis Baud. Lui a toujours assumé sa calvitie et n'a jamais été tenté par les implants : « Au contraire ! Il faut montrer au monde que les chauves sont beaux et ont un bon esprit », confie-t-il pendant que de petites mains s'affairent à couvrir son crâne de paillettes.

Patrice est, lui, venu « par curiosité » : « J'ai trouvé l'idée originale : dans le Morbihan ils ont bien un rassemblement de jumeaux et de jumelles », observe le sexagénaire, qui espère que la fête deviendra « un rituel des Côtes-d'Armor... »

Un peu plus loin, Davy Keromnès liste tous les avantages à faire partie de la communauté : « Pas de brushing, pas de shampooing... Par contre, ça coûte cher en crème solaire », admet celui qui n' imagine plus désormais laisser repousser ses cheveux.

Pour Jean-No Keraudren, 55 ans, la



Beaucoup de bonne humeur pendant l'épreuve de peinture sur crâne : « La communauté des chauves est sympa, on rigole bien. »

| PHOTO : OUEST-FRANCE

calvitie a été plus difficile à assumer : « Quand j'étais jeune, c'était plus compliqué pour draguer... » Depuis, il assume : « C'est mon style, je ne changerai plus. » « Et les femmes aiment les chauves ! », assure sa compagne Kiki.

« La plus belle chauve de la soirée, c'est moi ! »

Au milieu des hommes, Émilie Avis a, elle, aussi décidé de se prêter au jeu.

« Quand j'ai entendu parler de l'événement, je me suis dit : enfin un festival fait pour moi ! », plaisante la jeune femme, atteinte d'un cancer depuis le mois de mai.

Deux semaines après le début de la chimiothérapie, ses cheveux ont commencé à tomber. Une épreuve douloureuse, qu'elle a pu surmonter grâce au soutien de sa bande de copines : « On a testé toutes les coupes improbables : dreadlocks, crê-

te... » Jusqu'au crâne rasé qu'elle arbore aujourd'hui, joliment décoré par sa fille Youna.

« On se fait notre petite thérapie familiale », sourit la jeune femme de 42 ans, qui n'en oublie pas pour autant la compétition : « Je suis là pour la gagne : le prix de la plus belle chauve de la soirée, il est pour moi ! »

Pauline BOURDET.



Deux volontaires ont accepté de sacrifier leur chevelure pour la course de "relais tondeuse", samedi.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



L'épreuve de peinture sur crâne a contribué à dédramatiser la calvitie et la perte de cheveux.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Claire Villalon, war roudoù Naig Rozmor

« Naig ha me », teul-film kentañ Claire Villalon, a zo ur poltred tener deus ar varzhez Naig Rozmor, ur vaouez « kalonek ha disuj ». Cet article vous est proposé par le magazine *Bretons*.

C'hwec'h vloaz zo, e 2019, e oa Claire Villalon o klask mennozhioù evit sevel un teul-film. He film kentañ hag e brezhoneg ouzhpenn-se ! O paouez echuiñ ur stummadur hir nav miz e Skol an Emsav e oa ar gazetennerez a-vicher, e Roazhon, e-lec'h eo ganet : « **Abae pell 'm oa c'hoant d'ober un dra diwar-benn ar merc'hed kalonek met diaes 'oa din kavout anezho rak disoñjet e vezont gant an Istor** ».

Ha memes gant *Bretons*, biskoazh kement all ! O furchal war an tem-mañ he doa prenet hon niverenn diwar-benn « ar re o deus dihunet Breizh » goude an Eil Brezel bed, hag ar varzhez ha labourerez-douar Anjela Duval a oa an hini nemeti e-touez ar baotred : « **Soñjet 'm oa : « Estreget Anjela Duval 'zo ! Atav 'vez Gilles Servat, Alan Stivell... Mat eo, met merc'hed 'zo ivez. » Feuket 'oan, skuizh da gompren istor ma bro gant sell ar baotred.** »

Valérie Kervella, ur stummerez eus Skol an Emsav, he doa neuze roet anv Naig Rozmor dezhi. « **Lavaret he doa din e oa honnezh ur penn artichad** », emezi. « **Setu ar santimant 'm eus bevet ivez pa 'm eus dizoloet anezhi...** » Eus Naig Rozmor, marvet e 2015, e vez alies anavezet nemet tammoù. A-wechoù eo a-drugarez d'ar c'hoariva, gant strollad Ar Vro Bagan, d'ar rimadelloù, d'an troidigezhioù, peotramant d'ar barzhonegoù erotik he doa skrivet... Met ar skeudenn hollek ne oa ket bet tennet c'hoazh. *Naig ha me*, ar poltred tennet gant Claire Villalon, a vod mil-tamm he buhez.

Naig ha Félicie

Ar varzhez disavet e norzh Bro-Leon, war vord an aod, ne oa ket un artichad heñvel ouzh ar re all hag a veze kavet er parkoù du-hont. Libr e oa, disuj memes. En ur familh labourerien-douar e oa ganet e penn-kentañ ar bloavezhioù 1920. D'ar mare-se e veze roet ur perzh resis da bep hini, meret e veze an traoù gant perc'henned an douar hag an Iliz. Ne felle ket da Anne Le Bian, deus hec'h anv gwi-



Claire Villalon, sevenourez ar film « Naig ha me ».

PHOTO : MANON DENIAU

rion, chom war ar maez ha dimeziñ ul labourer-douar. D'ur martolod, Emile Corre, eo bet dimezet neuze.

A-viskoazh he deus skrivet Naig Rozmor, hec'h anv-pluenn, met nebeut eus he oberennoù a zo bet embannet. Claire Villalon he deus splujet en he bed lennegel a-raok komañs da filmañ. « **Poant 'm oa kavout he levrioù** », he deus soñj. « **Met e Begerel (etre Roazhon ha Sant-Maloù, ngas) 'm eus kavet un teñzor... Karantez ha karantez !** » Brudet eo bet ar skrivagnerez a-drugarez d'an dastumad barzhonegoù-mañ. E 1977 e oa bet embannet, pa oa 53 bloaz. « **Seul vuioç'h e lennen diwar he fenn, seul vuioç'h a draoù e tizoloen** », eme Claire Villalon, bamet. « **Naig Rozmor he doa skrivet barzhonegoù erotik... E brezhoneg... Er bloavezhioù 1970... Gant gerioù tennet eus ar relijion... E Bro-Leon ! Wow ! Dic'hortoz e oa penn-da-benn ! Kalonek 'oa !** »

Pouezus eo d'ar sevenerezh filmoù a 35 bloaz lakaat merc'hed a-seurt-se war-wel. He mamm-gozh, Félicie a oa ganet ar memes bloavezh ha Naig. War ar maez, e Plouvalae en Aodoù-an-Arvor. Er memes kevredigezh e oa bet disavet. Koulskoude eo chomet en he flas : « **C'hoant he doa da vont da skolaerez. Met ret 'oa dezhi labourat, sikour gant ar menaj ha tout an traoù. N'he deus ket graet studioù... Komz a raen kalz eus se gant ma mamm-gozh. Lavar a rae din : « Chañs 'teus bet d'ober studioù hag a blij dit.** » » Naig Rozmor he deus diskouezet ez eus moaien tremen dre un hent all hep goulenn aotre an dud. En ur skrivañ he deus krouet un hent evit ar vrezhonegerien hag ar brezhonegerezed yaouank.

Ur vaouez vodern

Nerzh-kalon he deus roet Naig Rozmor da Claire Villalon ivez e-pad ar filmañ hag ar frammañ. *Naig ha me* a zo he film kentañ, deuet er-maez e miz C'hwevrer 2024. E-pad pevar bloaz he deus labourer warnañ, asambles gant an ti produiñ Le Cercle Bleu ha gant *Frañs 3 Breizh*. A-wechoù e veze digalonekaet gant ur pezh-labour da gas da benn, met « **Naig a gase energiezh** », emezi. Ur poltred tener diwar he fenn he deus savet Claire Vil-

lalon, o veskañ dielloù hag atersadennoù gant an dud tost outi.

Ar bloaz-mañ eo aet eil priz an oberenn kleweled gant *Naig ha me* er Prizioù, kenaozet gant *Frañs 3 Breizh* hag Ofis publik ar brezhoneg : « **Un enor 'oa hag un enor eo evit Naig surtout ! Un awen eo evit ar re yaouank. Mat 'vefe deskiñ he barzhonegoù. Ur vaouez vodern 'oa, gant un identelezh kreñv ha troet war-zu ar re all. N'eo ket fall bezañ awenet gant ur plac'h e-mod-se** ». E miz Du 2025, da vare mizvezh an teul-filmoù, e vo skignet *Naig ha me* e Breizh.

Manon Deniau.



Scannez le QR code ci-contre avec votre téléphone pour accéder aux différentes offres d'abonnement au magazine *Bretons*.

À lire dans le magazine Bretons

Cet article est à lire dans le numéro d'octobre du magazine *Bretons*, déjà disponible en kiosque.

Vous y découvrirez également les débats autour des projets éoliens qui se développent en Bretagne, les Bretons de la rentrée littéraire, la polémique concernant la venue de Sandrine Rousseau dans la région, l'engagement féministe de la Nantaise Anna Mouglaïs, l'héritage de l'écrivain et musicien Youenn Gwernig, la tragédie des petits gravières de Saint-Pierre, l'enfance bretonne de l'écrivain Philippe Le Guillou, la réflexion de l'autrice Juliette Rousseau sur les campagnes bretonnes, l'essai du journaliste Yann Lukas sur l'identité de la Bretagne et bien d'autres sujets encore...



« Bretons » n°225.

PHOTO : BRETONS

En français

Naig Rozmor était une femme libre et insoumise. Originaire de Saint-Pol-de-Léon, elle reste méconnue par rapport à d'autres écrivains bretons. *Naig ha me*, le premier film de Claire Villalon, sorti en 2024, dresse un portrait sensible de cette autrice. Le documentaire a été récompensé cette année aux Prizioù, organisés par *France 3 Bretagne* et l'Office public de la langue bretonne. Il sera diffusé en Bretagne en novembre, lors du Mois du documentaire. Retrouvez la traduction complète de cet article sur bretons.bzh.

Les Irlandais de Bretagne, une migration oubliée

Entre les XVII^e et XVIII^e siècles, des milliers d'Irlandais ont fui leur île pour s'installer en Bretagne. Un spectacle, un livre et un album ravivent le souvenir de cet épisode.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la colonisation britannique et les famines successives ont poussé des dizaines de milliers d'Irlandais à émigrer. Plus de 20 000 d'entre eux sont venus chercher une nouvelle vie en Bretagne.

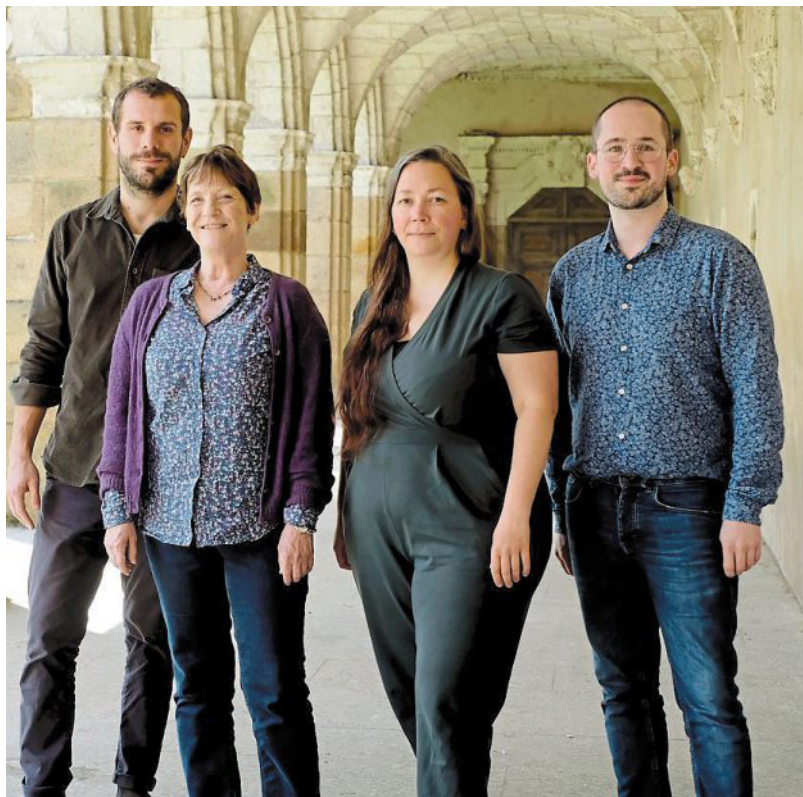
Appelés « les Hibernois » à l'époque, les émigrés irlandais se sont fondus dans la population bretonne, et leur histoire s'est peu à peu oubliée.

La chanteuse Véronique Bourjot, le joueur de cornemuse irlandaise Brewen Favrau, la violoniste Soazig Hamelin et le harpiste Kevin Le Pennec ont redonné vie à ce pan d'histoire au travers d'un spectacle, « Les Irlandais de Bretagne ». Après plusieurs représentations en Bretagne, le projet vient de sortir en album et en livre-CD.

Les reels et jigs irlandais croisent des gavottes

Ces quatre artistes ont la double culture bretonne et irlandaise. Faute de traces écrites, ils ont imaginé la rencontre entre deux populations chez qui la musique est ancrée dans le quotidien.

Ils se sont inspirés d'éléments historiques factuels : sépultures, registres paroissiaux, et même la signature francisée et à l'envers de Philippe Soulevant, architecte irlandais du clocher de Pommerit-le-Vicomte (Côtes-



Brewen Favrau, Véronique Bourjot, Soazig Hamelin et Kevin Le Pennec ont créé un spectacle, un livre et un album sur la migration des Irlandais en Bretagne.

| PHOTO : PHOTO MAGALI NICOLAS

d'Armor)... En s'appuyant sur les travaux de trois historiens (Alain Le No-

c'h, Patricia Dagier et Éamon Ó Cio-sáin), ils ont retracé les étapes de cet-

te migration : l'arrachement, l'arrivée, les peines, les joies, le souvenir de l'Irlande natale...

Tout cela se raconte en quatre langues : gaélique, breton, français et anglais. Les reels et jigs irlandais croisent des gavottes, des airs traditionnels ou des compositions... Il y a aussi une place pour les cantiques, afin de souligner le lien fort qu'a constitué la religion catholique entre Bretons et Irlandais.

Le résultat, cohérent et virtuose, est un beau moment musical, où on apprend quelque chose.

Le spectacle repart sur les routes le mois prochain. Après Yaouank à Rennes le 15 octobre, une tournée est programmée en Irlande. Brewen Favrau est impatient : « **Les Irlandais ont beaucoup entendu parler de l'émigration vers les États-Unis ou le Canada, mais pas vers la Bretagne. On a hâte de voir comment ils vont recevoir cette histoire !** »

Dublin, Limerick, Galway... Trois siècles après, le souvenir des émigrés irlandais de Bretagne va être ravivé sur leur terre natale.

Erwan ALIX.

Site internet : <https://lesirlandaisdebretagne.com>

Ils étaient jurés du Prix Ouest-France Dimoïtou

À l'issue d'une matinée riche en échanges, ces cinq Bretons, âgés de 8 à 10 ans, ont récompensé les deux autrices du roman *Un si long voyage*, samedi, au Mans.

Ils étaient cinq Bretons sur les dix jurés du Prix Ouest-France Dimoïtou à avoir fait le déplacement, samedi, au Mans (Sarthe). À l'issue d'une matinée riche en échanges, avec d'autres enfants des Pays de la Loire et de Normandie, ils ont choisi de décerner le prix à Yaël Hassan et Rachel Hausfater, coautrices d'*Un si long voyage*.

L'histoire de trois enfants juifs, Jacques, Yvonne et Maurice, jetés dans le tourbillon terrifiant de la Deuxième Guerre mondiale, et fuyant, seuls, pour échapper aux rafles des Allemands. Un récit bouleversant, inspiré de l'enfance des parents des deux autrices (*lire aussi P10 et dimoïtou*) dont le jury d'enfants a unanimement apprécié la qualité d'écriture et le fait que ce soit « **quand même joyeux** ».

Élève en classe de CE2, Mailys Allain, 8 ans, qui vit à Ploufragan (Côtes-d'Armor), n'a pas encore étudié la Seconde Guerre mondiale. Elle a donc jugé « **certain passages un peu compliqués** ». Pour autant, « **c'était mon préféré** » parmi les cinq livres en lice pour le prix, souligne la cadette du jury.

Comme elle, Paul Kermarrec, 9 ans, de Chavagne (Ille-et-Vilaine), a « **ado-**



Les jurés bretons du prix Ouest-France Dimoïtou 2025, avec de gauche à droite, Charlotte, Mailys, Maéna, Paul et Milo.

| PHOTO : ELSA RANCIER / OUEST-FRANCE

ré » ce roman. « **La Seconde Guerre mondiale est une période qui me passionne** », sourit le garçon, élève en classe de CM2.

« J'ai bien aimé le vote »

Maéna Housset, 9 ans, de Trégomeur (Côtes-d'Armor), qui écrit des poésies, a beaucoup apprécié sa journée, et tout particulièrement apprécié

l'échange entre les enfants et les deux autrices, le midi autour d'un buffet. « **Moi, j'ai bien aimé le vote** », glisse Charlotte Fournier, de Larmor-Plage (Morbihan), qui aura 10 ans en fin de mois. « **Ce qui m'a plu dans cette journée au Mans, raconte le Rennais Milo Rissel, 9 ans, c'est le matin, quand on a tous dit, chacun à notre tour, ce qu'on pensait de chaque**

livre. Ça m'a permis de mieux comprendre l'histoire d'*Un si grand voyage*. Et ça m'a fait changer d'avis sur mon roman préféré. »

Comme plusieurs des autres jurés, Milo avoue qu'il était « **un peu impressionné** » à son arrivée en début de matinée. Leur passion commune pour la lecture a vite rapproché les enfants. « **C'était bien ! Et je me suis fait de nouvelles copines !** » sourit Mailys.

Le mot de la fin revient à Maéna qui, évoquant le « **pouvoir des mots** », confie aux deux autrices que leur récit est tout simplement « **parfait** ».

Le compliment va droit au cœur des intéressées. Rachel Hausfater se dit tout particulièrement émue alors que son père, présent dans l'ouvrage sous les traits du petit Jacques, vient de décéder. « **Je lui dédie ce prix** », affirme-t-elle, dans un sourire. Avec l'envie de ne pas gâcher la gaieté des enfants malgré sa peine.

Pascale LE GARREC.

Un si long voyage, Yaël Hassan et Rachel Hausfater. Éditions Michel Lafon, 208 pages. 12,95 €.

La famille de la députée vit « la boule au ventre »

Partie sur un navire de la flottille humanitaire vers Gaza, la députée LFI d'Ille-et-Vilaine Marie Mesmeur a été arrêtée par l'armée israélienne à 150 km des côtes, mercredi.

Le coup de téléphone est venu briser un silence devenu pesant. C'était l'ambassadeur de France en Israël. « Il a pu voir Marie et d'autres détenus, vendredi. Il nous a dit qu'elle avait le moral, qu'elles étaient dix dans une cellule. Ça nous a soulagés, on avait peur qu'elle soit isolée. » Depuis mercredi, 20 h 30, et l'interception de la flottille humanitaire Global Sumud par l'armée israélienne, Cathy et Thierry Mesmeur, parents de Marie Mesmeur, vivent « avec la boule au ventre ».

Leur fille de 31 ans, députée La France insoumise de la 1^{re} circonscription d'Ille-et-Vilaine et originaire de Saint-Divy (Finistère), est incarcérée dans la prison de Ktzi'ot dans le désert du Neguev en Israël. Elle a été arrêtée avec 450 militants alors qu'elle tentait d'acheminer de l'aide humanitaire à Gaza.

Bientôt présentée devant un tribunal

« Israël a demandé aux militants de la flottille de signer un document pour pouvoir être expulsé. Ce document écrit qu'elle serait entrée illégalement sur le territoire israélien, qu'elle est interdite de séjourner dans leur pays pendant cent ans, et qu'elle est une terroriste », ont appris les parents. Marie Mesmeur, « droite dans ses bottes », commente son père, a refusé de signer : « Tout ce qu'Israël fait est illégal, la flottille était dans les eaux internationales », s'insurge sa mère.

Dans sa geôle israélienne, la députée a entamé une grève de la faim, « contre sa détention illégale, pour



Marie Mesmeur et ses deux frères, Thibaut et Tanguy.

PHOTO : OUEST-FRANCE

dénoncer le génocide à Gaza, les crimes commis par Israël et l'inaction du gouvernement français ». Cette grève, « c'est tout à son honneur, mais il ne faut pas que ça dure trop longtemps... », s'inquiète son père. On sait qu'elle a un mental très solide mais si elle assiste à des situations d'injustice, elle aura du mal à ne pas réagir... » L'ambassadeur leur a aussi annoncé que la députée aurait dû être présentée à un tribunal ce week-end. Mais son refus de signer le document devrait décaler cette audience d'une semaine : « Elle va rester toute la semaine dans la prison. »

Cette incarcération, « ça nous fait mal et ça nous fait peur », reconnaît son père. Mais c'est l'aboutissement d'un engagement que les parents comme les deux frères de Marie, comprennent et soutiennent. Enfant déjà, « elle se battait contre les injustices, elle a toujours défendu les autres. C'est une conclusion pour elle d'être députée ».

« On subit son choix tout en étant très fiers d'elle », confie Thibaut Mesmeur, son frère.

Dans la tempête, les soutiens sont précieux pour la famille Mesmeur. Comme la tribune signée par plus de

1 000 personnes, les manifestations à travers la France pour Gaza et en soutien aux militants de la flottille : « Merci à tous ceux qui font du bruit pour rendre cette situation visible. »

Mais selon eux, le bruit des rues ne trouve pas d'écho au sommet de l'État. Ils condamnent « l'inaction de l'État français. Nous avons honte de notre pays. L'injustice et le silence sont le socle de la rébellion. On espère que, face au silence d'Emmanuel Macron sur Gaza et la flottille, la France va se soulever. »

Coline PAISTEL.

Municipales : les écologistes visent l'union

Plus de 200 personnes se sont retrouvées, samedi, à Quimper, pour la quatrième édition des journées des Écologistes de Bretagne qui s'achève ce dimanche.

Plus de 200 personnes se sont retrouvées, samedi, à Quimper, pour les 4^{es} journées des Écologistes de Bretagne sur le thème de l'eau dans tous ses états. Ouverte à toutes les personnes, syndicats, associations, partis écologistes et de la gauche, concernés par les enjeux de l'écologie et de la justice sociale, la journée avait pour vertu de mettre en valeur la diversité de l'écologie politique et de remobiliser les militants. L'occasion d'aborder les municipales de 2026.

Si à Quimper, les Écologistes Kemper Kerne se sont rapprochés de Quimper ensemble, la liste d'Isabelle Assih, la maire sortante, dans le but de porter un programme commun, quid de la situation dans les autres villes bretonnes ?

« On est à six mois des municipales, tout n'est pas encore calé. On ira parfois tout seul, parfois en alliance, parfois en soutien à notre famille de gauche ou parfois on sera devant. Et on espère que l'ensem-



Les militants écologistes se sont rassemblés à Quimper.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ble de la gauche sera, dans ce cas-là, aussi au rendez-vous, pour aller conquérir de nouvelles villes et surtout appliquer des programmes les plus écologistes possible », explique le député écologiste lorientais Damien Girard et tête de la liste de Lorient en commun pour les municipales. Bref, partir le plus « unis possible au sein de la gauche », en donnant toute latitude aux groupes

locaux « tant les réalités sont parfois différentes en Bretagne. Mais on ne part pas de rien. À Auray, Claire Masson, par exemple, est une maire écologiste à la tête d'un collectif qui regroupe des citoyens et des partis de gauche. Depuis six ans, elle mène des politiques qui vont dans le bon sens. »

Catherine GENTRIC.

La Bretagne en bref

L'accident fait 3 blessés, le conducteur quitte les lieux

Une voiture, avec à son bord quatre passagers, a percuté un mur samedi, aux alentours de 6 h 50, dans le quartier de Penthievre, à Saint-Pierre-Quiberon.

L'accident a causé trois blessés légers, les passagers situés à l'arrière de la voiture, qui ont été transportés à Vannes par les pompiers pour contrôles.

Mais selon les gendarmes, le conducteur et sa passagère avaient quitté les lieux à leur arrivée.

Un cycliste meurt pendant une course à Langonnet

La course Duo Breton de Gourin a été endeuillée par le décès d'un cycliste de 72 ans, samedi.

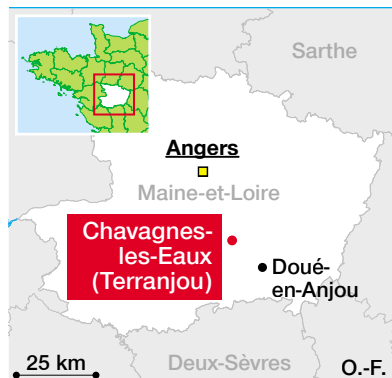
L'homme a fait un malaise et a chuté alors qu'il traversait la commune de Langonnet.

Il n'a pas pu être réanimé malgré l'intervention des secours.

Ils achètent un château et sont obligés

Les nouveaux propriétaires d'un château à Terranjou, en Maine-et-Loire, veulent le rénover. Mais les anciens refusent de partir, malgré les décisions de justice.

L'histoire



« La situation m'écœure. » Daniel⁽¹⁾ a un peu de mal à cacher son agacement. Pourtant, ce passionné d'histoire et de patrimoine s'est récemment lancé dans un projet d'envergure. Le genre qui met des étoiles dans les yeux et redonne au contraire de la motivation.

Avec son épouse Catalina, ils ont racheté, en début d'année, le château de Vau, une demeure bâtie au XVI^e siècle à Chavagnes-les-Eaux, commune déléguée de Terranjou (Maine-et-Loire). « Il cohabitait toutes les cases : pas trop grand, avec une valeur patrimoniale et un lac », se souvient, sourire aux lèvres, Catalina.

Mais aujourd'hui, leur quotidien est bien loin de la vie de château. Il s'écrit à quelques mètres de là, dans une caravane posée sur le terrain d'un habitant qui les accueille gracieuse-



D'importants travaux sont nécessaires pour réhabiliter le château de Vau.

| PHOTO : DR

ment. Le château, lui, s'aperçoit au loin, caché derrière un épais feuillage vert. Et même si leur nouveau chez eux est « finalement assez confortable », ce n'est pas par choix qu'ils se retrouvent dans cette situation. « On paye les pots cassés, après trente ans de procédures judiciaires », s'agace Daniel.

Procédures en cascades

Pour mieux comprendre, il faut remonter en 1994. Le château de Vau est alors la propriété d'une famille qui possède aussi plusieurs hectares de terres et de vignes. Ils sont d'ailleurs vignerons. Mais les dettes s'accumulent et, le 18 avril, une procédure de redressement judiciaire est prononcée. Elle sera transformée un an plus tard, en 1995, en une liquidation judiciaire. Face au montant des créances – plusieurs millions de francs –, le liquidateur ordonne la vente des biens de l'entreprise, mais aussi de la SCI Le Vau. Une société civile immobilière appartenant aux mêmes personnes et possédant principalement le château éponyme.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais les propriétaires ont depuis lancé de nombreuses procédures judiciaires pour faire annuler ces décisions. Jusqu'au 29 mars 2023, date à laquelle la cour de cassation valide l'autorisation de vente du château pour tenter d'éponger les dettes. « C'est là qu'on a découvert ce château, reprend Daniel. On avait déjà vécu en Maine-et-Loire. On est des passionnés de patrimoine. »

Un engouement qui l'avait notamment amené, quelques années auparavant, à rénover intégralement une demeure de notable près de Segré, au nord du département.

Au château de Vau, le couple se voit déjà profiter tranquillement de la retraite, tout en redonnant une seconde vie à cette bâtisse de style néogothique. Ils se positionnent alors, et une fois l'adjudication prononcée, deviennent officiellement proprié-

res des lieux le 10 février 2025. Tout de suite, les idées fusent et des travaux à hauteur d'un million d'euros sont budgétés. Il faut dire que le temps presse, « pas uniquement parce que nous avons 68 ans », lâchent avec malice les retraités.

Dans leur rapport nécessaire à la vente, les commissaires de justice décrivent le château comme au mieux « dégradé », voire « inhabitable » selon les pièces. De nombreux trous sont présents dans la toiture et le grenier est « impossible à visiter » par mesure de sécurité.

« On avait prévu de vivre quelques mois dans une caravane, le temps de rénover une dépendance. Puis d'y vivre, le temps de faire les travaux dans le château », explique Catalina. Objectif à terme : en refaire tant une demeure habitable qu'un lieu de vie dans le village. « Des kermesses, des expositions de voitures de collection... »

Un plan bien ficelé, à un détail près : les anciens propriétaires refusent de partir. « On est presque nés là-bas. Ce n'est pas super confortable, mais c'est notre maison. Ma mère a 86 ans. C'est comme une plante : si on la déracine, elle va mourir », raconte Thibaud. Tous leurs souvenirs sont répartis sur les 10 hectares de la propriété. Ils n'ont presque « connu que ça » et force est de constater qu'un attachement viscéral semble les lier à cette terre que le quin-quagénaire est fier d'avoir héritée de son père. « La maison, on s'est battu des années pour la garder. »

Epulsés, les anciens propriétaires reviennent

Ils ont lancé, début juillet, une nouvelle procédure judiciaire pour faire annuler la vente. « Tant que ce n'est pas fini, on est encore chez nous. » Thibaud réfute d'ailleurs la décision de la cour de cassation. Mais les décisions des tribunaux sont bien écrites noir sur blanc et les forces de l'ordre interviennent le 12 septembre dernier

pour les expulser du château et permettre aux nouveaux propriétaires de jouir de leur bien.

« Le lendemain, je me promenais autour du domaine quand j'ai entendu un chien aboyer à l'intérieur. J'ai compris qu'ils étaient revenus », se souvient Catalina. Et ce, malgré les verrous figés sur les grilles. Nouvelle intervention des forces de l'ordre. Nouvelle expulsion. Puis encore le 17 septembre.

Depuis, la situation ne cesse de se dégrader. « J'avais envie de pleurer. Les forces de l'ordre nous ont dit qu'elles n'allaient pas intervenir tous les jours », poursuit, dépitée, la nouvelle châtelaine. Début octobre, les anciens propriétaires dorment toujours dans le château et le couple de retraités dans leur caravane.

« Ma mère avait été placée dans un logement d'urgence pas adaptée à son âge. Des clients d'un restaurant l'ont retrouvée en train d'errer dans la rue », s'indigne Thibaud. Il dénonce « les ragots » à son encontre. De leur côté, Daniel et Catalina espèrent juste pouvoir enfin commencer les travaux.

« On se sent menacés »

Mais rien ne bouge et la tension ne fait que grimper. Dans une plainte que *Ouest-France* a pu consulter, le retraité explique avoir été frappé, lors de sa dernière rencontre avec les anciens propriétaires. « Il va falloir attendre qu'il y ait un drame pour faire quelque chose ? », s'inquiète une habitante du village. Un autre de pointer l'absence de réactions, malgré les procédures enclenchées. « On a envoyé des courriers partout, mais on n'a jamais eu de réponses, s'attriste Daniel. Si ça continue, on va réfléchir à partir. On se sent menacés. »

Maxime PERNET.

(1) les protagonistes n'ont pas souhaité donner leur nom de famille.

« Cela relève du pénal, au même titre que des squatteurs »

Trois questions à...

Claire Cavalier
d'Esclavelles,
avocate à
Angers.

| PHOTO : CLAIRE CAVALIER
D'ESCLAVELLES



Pourquoi un tel dossier a pu durer aussi longtemps ?

Une procédure collective a été lancée en 1993, après une cessation de

paiements, puis une liquidation judiciaire, qui permet de rembourser les créanciers dans la limite du possible. Ce sont des procédures très réglementées, avec des audiences publiques qui, souvent, ressemblent plus à une discussion où l'on essaye de trouver des solutions. Ce n'est pas toujours conflictuel. Ici, les parties ont fait appel à chaque fois et sont allées jusqu'à la cour de cassation. C'est l'une des explications. La dernière procédure a été entamée en 2017 et s'est terminée en 2023.

Un relogement est-il possible en cas d'expulsion ?

Les procédures d'adjudication sont également des titres d'expulsion. Les personnes ont, en dehors de la trêve hivernale, deux mois pour quitter les lieux. Le juge peut être saisi pour allonger cette période. Les anciens propriétaires peuvent être relogés, au même titre qu'un locataire qui se fait expulser car il n'a pas payé son loyer. Ils peuvent donc être redirigés vers des centres d'hébergement d'urgence, dont l'accès est priorisé en fonction de certains critères : l'âge, la présence d'enfants... Mais le juge ne peut l'imposer. C'est à l'appréciation de la préfecture.

Que se passe-t-il si des personnes reviennent après avoir été expulsées ?

Une fois qu'ils ont été expulsés et qu'ils reviennent, cela relève du pénal, au même titre que des squatteurs. C'est une situation qui peut être compliquée à gérer, notamment pour les forces de l'ordre, qui sont amenées à intervenir plusieurs fois. C'est aussi une situation humainement compliquée entre les personnes expulsées et les créanciers qui ne récupèrent pas toujours les sommes qui leur sont dues.

Recueilli par
Maxime PERNET.

s de vivre à côté, dans une caravane



Daniel et Catalina ont racheté le château de Vau, à Chavagnes-les-Eaux.

| PHOTO : DR

Une histoire vieille de bientôt 600 ans

L'histoire du château de Vau, à Chavagnes-les-Eaux, au sud de Brissac-Loire-Aubance, remonte bien avant le début de ses problèmes judiciaires. Il s'agit d'un ancien fief du château d'Angers (Maine-et-Loire), construit en 1539. Il possède alors toutes les caractéristiques de l'époque médiévale : une enceinte flanquée de tours, le tout bordé de douves profondes de trente pieds. Sans oublier ses hectares de vignes bordant le domaine, non loin d'un petit village produisant de nos jours la célèbre AOC Bonnezeaux.

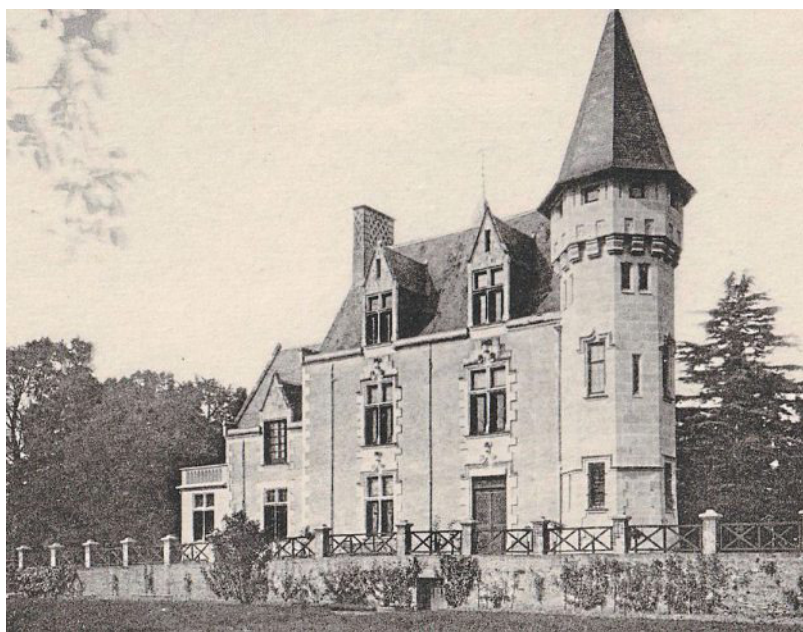
Une folie

Son histoire est aussi liée à celles des familles nobles de l'Anjou, avant d'être transformé en pension, puis reconstruit au XIX^e siècle dans le style néogothique. Très fortement inspiré, donc, par les travaux d'un certain René Hodé, architecte angevin ayant,

entre autres, réalisé le château de Challain-la-Potherie, le « petit Chambord ». La particularité du château de Vau, parmi les nombreux sites similaires qu'abrite le Maine-et-Loire, est sa taille très modeste : 300 m², en comptant le grenier.

Une « folie », pour utiliser le terme exact, c'est-à-dire une résidence secondaire d'été pour les nobles de l'époque. Ce qui explique sans doute son confort de base bien moindre, comparé aux plus grands domaines. Comme nombre de châteaux en France, il n'a pas de classification particulière lui permettant d'obtenir des subventions. Seul moyen de le sauver, donc, la solidarité ou l'émergence de projets privés.

*Le château de Vau
a été reconstruit
au XIX^e siècle.*



| PHOTO : DR

« Le savon, c'est fait comment et avec quoi ? »

Du 15 au 25 octobre, 370 sociétés des Pays de la Loire ouvrent leurs portes pour les Journées régionales de la visite d'entreprises. On a poussé celles de la Savonnerie de Marcel.

Reportage

La Savonnerie de Marcel. Cette enseigne drolatique amuse les automobilistes qui passent à Villeneuve-en-Retz (Loire-Atlantique), à la croisée des routes très passantes de Nantes, Noirmoutier et Pornic. Marylise et Manuel Barbedette, cofondateurs de l'atelier, assurent que ce n'était pas le but recherché : « **Le jeu de mots, on ne l'a vu qu'après ! Marcel, c'était mon grand-père, artisan savonnier en Provence** », explique Marylise.

C'est le souvenir vivace de Marcel qui lui a donné envie de commencer à fabriquer du savon dans son garage, « **après un cancer qui nous a fait nous interroger sur ce qu'on voulait vraiment faire** ». Du savon, donc, et en toute transparence.

Chaque matin, le couple et les quatre salariés le fabriquent derrière une vitrine, à l'arrière de la boutique. Les visiteurs peuvent tout observer. Leurs principales questions ? « **C'est fait comment et avec quoi ?**, répond l'artisane. **Le savon est un produit qu'on utilise sans vraiment le connaître. Dès le départ, le lieu a été conçu pour les visites.** »

« Base grasse et base forte »

La composition du savon maison ? Une base grasse (huile d'olive, beurre de karité...), une base forte (hydroxyde de sodium issu du sel de mer...), de l'eau ou du lait de chèvre, des huiles essentielles et des macérations de plantes, pour l'odeur. Que des produits bios certifiés Natures et progrès, « **label exigeant et super casse-pieds** », précise la savonnière.

Le mélange est brassé à froid, pour le faire monter façon mayonnaise, sans cuisson, puis il est coulé dans des grands moules de bois, où il durcit en séchant pendant 48 heures. Il ne restera plus qu'à couper les gran-



Pour la Savonnerie de Marcel, les visites font partie du modèle économique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

des barres de savon en cubes de 140 g. « **On veut des gros savons dodus, qui servent pour un mois pour toute la famille** », ajoute Marylise, mère de quatre enfants.

Pas de gel douche ?

Autre grande question courante de visiteurs : « Pourquoi vous ne faites pas de gel douche ? ». « **Le problème, c'est l'emballage**, explique Marylise. **Le plastique, c'est hors de question. Le verre, c'est lourd, ça casse.** » Pas simple, notamment, pour répondre aux commandes Internet. L'atelier livre aussi les magasins Biocoop. Mais le cœur du métier res-

te les visites sur place, à l'origine de 40 % des 407 000 € de chiffre d'affaires annuel.

Des journées en vogue

La Savonnerie de Marcel sera présente aux 10^e Journées de la visite d'entreprise en Pays de la Loire, du 15 au 25 octobre. Un événement qui prend de l'ampleur. « **En 2016, 95 entreprises participaient à la première édition** », se rappelle Franck Louvrier, vice-président de la Région, chargé de l'économie. « **Cette année, on va dépasser les 370 inscrites, un record** », s'enthousiasme Valérie Drouault-Gourrel, présidente de

l'association VNE, organisatrice de ces journées. **Et on va passer à dix jours.** »

L'an dernier, c'était sur trois jours et 8 000 visiteurs étaient venus. L' élu régional ajoute : « **Cela permet de découvrir des métiers et de déclencher des vocations.** »

François CHRÉTIEN.

Tous les lieux sur visiteznosentreprises.com. Une autre savonnerie participe à ces journées : Senteurs et charme d'antan, à Saint-Suzanne (Mayenne).

Sel, alcools, paquebots et avions, les touristes en redemandent

Alors que de récents sondages affirment que les Français prennent plus de distance avec le travail, le tourisme d'entreprise connaît, lui, un gros engouement. Découvrir des activités économiques pendant les vacances, c'est très tendance. Et pas seulement lors des Journées régionales. Certaines sociétés pratiquent l'ouverture une bonne partie de l'année. Ainsi, en 2024, dans les Pays de la Loire, 715 000 personnes sont allées découvrir 190 entreprises. Plus d'un tiers des visites se font dans la filière agroalimentaire, presque un autre tiers dans les vins, bières et spiritueux. Et le plus souvent, cela se fait en famille : elles constituent 60 % des visiteurs.

Le champion toutes catégories des visites touristiques dans les Pays de la Loire, c'est Terre de sel de Guérande (Loire-Atlantique), ouverte au

public toute l'année, 7 jours sur 7. 58 140 personnes ont visité le site en 2024. Les Chantiers de l'Atlantique, entre paquebots et éoliennes, font aussi un tabac à Saint-Nazaire, avec 53 130 visiteurs. Viennent ensuite la Maison Ackerman de Saint-Hilaire-Saint-Florent, en Maine-et-Loire (fines bulles de Loire), avec 43 000 visiteurs, et la champignonnière Bouvet Ladubay de Saumur (Maine-et-Loire), 39 000 visiteurs.

Très courues également : le Carré Cointreau de Saint-Barthélemy d'Anjou (18 435 visiteurs), la distillerie Combiol de Saumur (14 500 visiteurs), le grand port maritime de Saint-Nazaire (12 625 visiteurs), la poterie de Nesmy (Vendée) avec 11 000 visiteurs, Langlois Château (crémant de Loire), à Saumur (15 000 visiteurs), et Airbus Atlantic, à Saint-Nazaire (9 280 visiteurs).



Produit typique de la côte Atlantique, l'entreprise Fleur de sel fait un carton dans les visites d'entreprises.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les girouettes de l'île d'Yeu réunies dans un livre

En hommage à Philippe Foucault, son mari décédé, qui a réalisé la majorité des photos, Marine Musson a décidé de rééditer l'ouvrage conçu ensemble, en 1980. Un bel éloge à cet art populaire.

La Gargourite a disparu, mais les sirènes dominent l'île vendéenne ! La plus connue (et celle qui fait la couverture) a fière allure sur une des cabanes des Corbeaux. Les dauphins ne sont pas en reste, mais le thon, longtemps pêché ici, est très présent. D'ailleurs, avant les flèches, drapeaux et autres emblèmes, ce sont les bateaux qui ont le plus colonisé les toits : thoniers, caseyeurs ou ligneurs, et même canot de sauvetage de la SNSM voguent sur les cieux.

Avant d'être ornementales, les girouettes ont une fonction utilitaire : temps à ne pas mettre un marin dehors ou bien baromètre, elles indiquent la direction du vent et aident aux prévisions météo : « **Vent du nord, marin dort ; vent du sud, marin méfie-tu.** » Elles en ont affronté des tempêtes ! D'où leur présence sur la côte Atlantique et plus particulièrement à l'île d'Yeu, où la navigation continue de rythmer le quotidien. Elles peuvent renseigner un métier, une activité, une passion. Pour un rendez-vous, il n'est pas rare de signa-

ler la girouette, plutôt qu'une adresse, car certaines indiquent les surnoms de leurs propriétaires, comme « Marmite ».

Un art populaire

Pendant longtemps, le couple Musson, planchiste, avait l'habitude de sillonner l'île le nez au vent, en quête des meilleurs spots : « **L'île regorgeait de girouettes très utiles et très jolies**, explique Marine Musson. **Plus que partout ailleurs, celles-ci habillent le ciel des couleurs de l'imaginaire insulaire.** » Il n'est pas rare d'en trouver deux sur une maison. La récente tient compagnie à l'ancienne, bloquée par la rouille ou le lierre, mais laissée là, car faisant partie du paysage.

Le mari de Marine Musson, Philippe Foucault, qui travaillait dans le cinéma, a donc commencé à prendre des photos de girouettes. Une impressionnante collection que sa femme a continué d'alimenter pour rééditer le premier ouvrage, réalisé en 1980 et vite épuisé : « **J'ai souhaité**

mettre en lumière ce peuple du vent coloré, joyeux, onirique, à l'image de cette île si accueillante. Je me suis aussi intéressée au rapport qu'ont les gens avec leur girouette. Le livre est le fruit de ces promenades à vélo, bien sûr, et de rencontres. »

Patrimoine pittoresque

Vigie, totem, certains espèrent sans doute ainsi attirer la chance et se distinguer. Car les girouettes sont des pièces uniques, même si l'on en trouve quelques-unes manufacturées. Au-delà des mouettes, en nombre, tout un bestiaire enchanté s'invite à la fête : « **Ici, les girouettes s'inventent avec humour, poésie et créativité.** »

Parmi les « **fabricateurs** », Luna et Michel : « **À quatre mains et deux imaginaires, ils ont fait vibrer les couleurs du ciel de l'île** », selon Marine Musson. Chacun son style et ses matériaux de prédilection. Laurent, plus connu sous le surnom de Tousconfout, fait aussi place à la fantaisie, tandis que Jean-François est plus



En souvenir de la grande époque, le thon affiche ses silhouettes, ici fumant la pipe.

PHOTO : © MARINE MUSSON

réaliste. Sans compter les autres : Arquillère, Coco la Forge, Tête d'alouette et Moumouss... On n'est pas près de perdre le nord !

Girouettes océanes, 22 €, en vente à la Maison de la Presse, à la librairie À Contre Courant, au Musée de la Pêche, à la Galerie Treize, à l'île d'Yeu, et sur demande.

Un campagne sur les métiers du soin

Plus de 12 000 offres d'emploi sont disponibles en Pays de la Loire sur la plateforme gouvernementale Prendresoin.

Ils sont aux côtés des plus jeunes, des plus âgés ou encore de ceux qui vivent avec un handicap... Les professionnels du soin et de l'accompagnement sont indispensables au quotidien, et ils le seront de plus en plus, avec le vieillissement de la population.

Autant dire que le secteur recrute, et pas qu'un peu : à l'échelle nationale, pas moins de 118 000 emplois sont à pourvoir sur la plateforme Prendresoin.fr, créée en novembre 2024 par le ministère du Travail.

Plus de 12 000 postes dans la région

Une plateforme qui lance, ce dimanche, une campagne de communication autour de vingt-six métiers de ce secteur. Elle viendra rappeler que, si on exerce souvent ces professions avec cœur, par humanité, elles ne s'improvisent pourtant pas : elles nécessitent des formations recon-

nues. On en compte ainsi plus de 33 000 à l'échelle nationale.

Infirmier, assistant maternel, aide soignant, éducateur spécialisé, etc : le besoin de main-d'œuvre dans ces secteurs de l'enfance, du grand âge, du handicap ou du social est bien réel.

Concrètement, en Pays de la Loire, la plateforme Prendresoin recense 5 070 offres d'emploi en Loire-Atlantique, 2 481 en Maine-et-Loire, 1 002 en Mayenne, 1 655 en Sarthe et 2 574 en Vendée. Soit plus de 12 000 postes à pourvoir au total. C'est le secteur de la santé qui recrute le plus, avec près de 5 000 offres d'emploi à saisir dans la région.

D'après un sondage Ifop réalisé en novembre 2024, 29 % des Français se projettent dans l'exercice d'un métier du soin et de l'accompagnement, mais seulement 4 % de manière certaine. Il y a encore des vocations à concrétiser...

Faits divers

Choc frontal en Mayenne : deux conducteurs décédés

Hier, les pompiers de la Mayenne ont été engagés sur la route départementale 123, à hauteur de La Baconnière, après un accident de la route.

Sur une ligne droite, deux véhicules se sont percutés. Le choc a été frontal entre la camionnette et la voiture. Les deux conducteurs, deux hommes, âgés de 53 et 67 ans, sont décédés. Ils ont été déclarés morts à l'arrivée du médecin du SMUR. L'un a été éjecté, l'autre incarcéré. Il n'y avait pas

d'autres personnes à bord.

L'accident a eu lieu autour de 16 h 45. À 18 h 30, l'axe routier était toujours coupé à la circulation, dans les deux sens. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes du drame.

Avec ce nouvel accident, le nombre de personnes tuées sur les routes depuis le début de l'année s'élève à 14, en Mayenne.

Les Pays de la Loire en bref

Le salon du livre du Mans bat son plein



Beaucoup de cosplayers pour le tome II des Guerres de Lucas.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le salon du Mans, gratuit, clôture le festival Faites lire !, qui, pendant une semaine, fête la littérature sous toutes ses formes. Il se tient ce week-end. En 2024, il avait attiré près de 65 000 visiteurs. Des chiffres qui pourraient être égalés cette année, avec un plateau riche d'auteurs de la rentrée littéraire, comme Anne Berest, Natacha Appanah, Rachid Benzine, Vanessa Schneider, Bernard Minier ou encore Cédric Sire, Carène Ponte, Irène Frein...

La jeunesse et surtout la bande

dessinée ne sont pas en reste. Les auteurs du tome II des *Guerres de Lucas*, aux éditions Deman, ont eu peine à trouver un moment de pause sous leur barnum. Beaucoup d'animations et de cosplayers et autres fans sont venus pour découvrir, en avant-première, l'histoire derrière *L'empire contre attaque*.

Ce dimanche, au Mans, place des Jacobins, place de la République et rue du Port, de 10 h à 18 h.

À La Baule, des films et docs politiques primés

Pour la troisième édition, le festival de la fiction et du documentaire politique, mis en œuvre à La Baule par Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez, a pris sa vitesse de croisière, avec une programmation de haute qualité, tant dans les fictions que dans les documentaires en compétition. Le palmarès a été révélé hier soir.

Dans la catégorie fiction, Le prix du jury revient à *The president's cake*, de Hasan Hadi, le prix du public est décerné à *Dossier 137*, de Dominik

Moll.

Dans la catégorie documentaires, le prix du jury couronne les films *Holding liat*, de Brandon Kramer, et *Les combats méconnus de Robert Badinter*, de Dominique Missika et Bethsabée Zarka. Le prix du public est attribué à *Les Glucksmann, une histoire de famille*, de Steve Jourdin.

Le prix des lycéens est attribué à *France, une histoire d'amour*, de Michael Pitiot et Yann Arthus-Bertrand.

« Il y a des histoires qu'on garde en tête »

C'est ma vie. Carole Dahan est juge d'application des peines au tribunal de Lisieux. Elle est un relais du maillage judiciaire tant pour les justiciables que pour le Service pénitentiaire d'insertion et de probation.

Rencontre

Ce vendredi matin, au tribunal judiciaire de Lisieux (Calvados), les bancs situés devant le petit bureau, au bout du rez-de-chaussée, se remplissent petit à petit.

Des profils et des âges distincts, pour ces personnes qui n'ont qu'une chose en commun : toutes ont été condamnées à une peine privative ou restrictive de liberté. Tour à tour, elles vont défiler devant Carole Dahan, juge d'application des peines (JAP), pour faire le point sur leurs obligations, leurs efforts, leurs manquements.

Des entretiens individuels qui peuvent déboucher sur une demande d'aménagement de peine, ou au contraire à un recadrage, à la suite d'un incident.

La nature même de ces rendez-vous les rend, d'ordinaire, inaccessibles au public. Le premier à entrer, un jeune homme, souhaite que nous quittions la salle ; il sera le seul à formuler cette demande.

L'occasion de discuter avec ceux qui attendent leur moment, sans langue de bois. On ressent chez certains le besoin de parler du vécu, d'anecdotes similaires : ils évoquent « l'école de la vie », le trafic de stupéfiants parfois, la famille bien souvent. Et des expériences carcérales ou humaines qui, dans une certaine mesure, leur ont fait prendre « le mauvais chemin ».

« La peine permet de cadrer l'entretien »

Nous entrons finalement dans le bureau de Carole Dahan, précédés par l'un de ces parcours cabossés. Si le cadre est clair, l'atmosphère est nettement moins formelle que dans une salle d'audience. L'échange démarre et toute l'expérience de la JAP se dessine, dès les premiers instants. La voix est calme, presque douce et l'attitude, bienveillante. Ce qui n'empêche pas des questions directes, qui rappellent au justiciable pourquoi il est ici : « **Vous donnez l'impression de beaucoup compter sur les autres, qu'en pensez-vous ?** » Questions qui donnent lieu, le plus souvent, à des réponses sans ambages, dans un climat de confiance.

Les entretiens s'enchaînent, mais ne se ressemblent pas. Chaque per-



Carole Dahan est juge d'application des peines au tribunal judiciaire de Lisieux.

PHOTO : CHARLES BURY / OUEST-FRANCE

sonnalité se découvre, avec plus ou moins d'aisance. « **Certains sont fermés comme des huîtres, d'autres, au contraire, s'épanchent beaucoup.** Je n'ai pas un travail d'assistante sociale, mais j'ai aussi un rôle d'écoute, explique Carole Dahan. **C'est l'une des difficultés, que ça ne déborde pas du cadre. C'est justement la peine qui permet de cadrer l'entretien, elle remet les pendules à l'heure.** »

Par-dessus l'empathie

Une contrainte nécessaire, quand certains tentent de contrôler l'échange... Ou d'en tirer autre chose. « **Il y a des profils qui vont avoir des comportements adaptés, qui peuvent simplement dire ce qu'on a envie d'entendre. C'est un mécanisme humain.** » Alors comment savoir si son interlocuteur est dans la posture ? « **Généralement, la réalité transparaît à travers leur suivi, leurs actions.** » D'où l'intérêt de ces entretiens individuels, réguliers : « **J'aime voir les gens en face. Parce qu'il y a ce qu'ils disent, mais aussi la manière qu'ils ont de le dire** », assure la JAP.

Chaque minute passée dans le bureau repousse bien loin le préjugé selon lequel les juges manqueraient

de vie souvent difficiles : « **Il y a des profils qui nous touchent. Mais on fait en sorte que l'empathie ne prenne pas le dessus. Et ça n'est pas toujours facile !** »

« On arrive à décrocher malgré tout »

La journée est chargée : dix personnes sont censées venir dans la matinée, cinq autres dans l'après-midi. Une activité très énergivore, qui demande aussi de grandes ressources mentales : « **Comme dans beaucoup de métiers, avec la fatigue qui s'accumule, c'est plus difficile de décrocher. Il y a des histoires qu'on garde en tête. Mais ça va, avec l'expérience, on arrive à décrocher malgré tout** », précise Carole Dahan, qui assure encore, à 40 %, un rôle de juge correctionnelle.

Finalement, trois justiciables ne se présenteront pas, ce matin. Charge à la JAP de prendre contact avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation pour définir les actions à suivre. Car c'est aussi là son rôle : assurer un lien privilégié entre les condamnés et l'administration pénitentiaire. Avec pédagogie, souplesse et un sens du contact à toute épreuve.

Jérôme BEQUET.



L'atmosphère est nettement moins formelle que dans une salle d'audience.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Flammarion PRÉSENTE

LES FRANCISCAINES DEAUVILLE

LE FAMEUX FESTIVAL

UN FESTIVAL DE TOUS LES LIVRES POUR FÊTER 150 ANS D'ÉDITION

ATELIERS, RENCONTRES, DÉDICACES, DÉBATS D'IDÉES

50 ÉCRIVAINS

célèbrent les 150 ans des Éditions Flammarion

SAMEDI 18 & DIMANCHE 19 OCTOBRE

aux Franciscaines

Gratuit

Réservation : lesfranciscaines.fr

Princesse Zahra, héritière de la casaque Aga Khan

Depuis le décès de son père, la princesse Zahra a repris les rênes de la célèbre casaque Aga Khan. Ce dimanche, *Daryz*, son cheval court après un 5^e sacre pour ses couleurs dans le prix de l'Arc de Triomphe.

La princesse Zahra est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants et sans conteste la plus investie dans les courses.

Passionnée de chevaux, c'est elle qui, à 55 ans, a naturellement repris les rênes du célèbre élevage familial à la suite de la disparition de son père, son Altesse Karim IV, le 4 février dernier. De son vivant, ce dernier l'avait déjà placée aux premières loges du très étroit « board » établissant chaque année les stratégies de croisements.

« J'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur trois générations de passion au sein de l'héritage familial », expliquait-elle cet été, en marge du meeting de Deauville, lors d'une conférence de presse au haras de Bonneval, fleuron de la célèbre casaque verte à épaulettes rouges, dans les environs de Mézidon (Calvados).

Déjà quatre succès dans l'Arc

En un siècle, la famille Aga Khan a remporté les plus beaux trophées partout dans le monde (173 courses de Groupe I à ce jour), s'est entourée des meilleurs entraîneurs (François Mathet, Alain de Royer-Dupré, Francis-Henri Graffard), a racheté tout à tour à tour les effectifs Dupré, Bousac, Lagardère, bâtissant un empire réparti sur huit haras en Irlande et en France, dont trois en Normandie (Bonneval, Saint-Crespin, Oully et Tupot), comptant quelques-uns des meilleurs étalons au monde (*Siyouni*, *Sea the Stars*, *Zarak...*).

Aga Khan est avant tout, et depuis deux siècles, un titre de chef religieux. Celui d'imam, de pape des Ismaéliens nizarites, une branche de



La princesse Zahra Aga Khan, héritière d'une célèbre dynastie dans le monde des courses.

PHOTO : SCOOP DYGA / FRANCE GALOP

l'islam chiite, comptant une douzaine de millions de membres à travers le monde, dont Rahim, le frère de la princesse Zahra, qui a pris la suite en février, au titre d'Aga Khan V. Membre du conseil d'administration de la fondation familiale (AKDN), gigantesque réseau philanthropique finançant des programmes de développement partout dans le monde au rythme de près d'1 milliard de dollars par an, la princesse Zahra œuvre pour sa part au développement des branches

consacrées à la santé, l'éducation, l'habitat et la culture.

Mère de deux enfants, hérités d'un mariage de sept ans avec un mannequin et businessman, elle a grandi entre la Suisse, la France et la Sardaigne, et possède sa propre écurie. La princesse Zahra côtoie le grand monde tout en montant régulièrement à cheval. Depuis qu'elle a repris les rênes de l'écurie, le palmarès de la dynastie Aga Khan totalise désormais 173 Groupe I (plus grandes épreu-

ves). Ce dimanche, ses espoirs reposent sur *Daryz*, un jeune prodige de trois ans, dont l'Aga Khan est propriétaire et éleveur. Entraîné par Francis-Henri Graffard et monté par Mickaël Barzalona, il tentera d'ajouter un cinquième succès de prestige pour l'écurie dans le prix de l'Arc de Triomphe. Le dernier en date remonte à 2008, année de la consécration de la légendaire *Zarkava*.

Raphaël FRESNAIS.

Il y a 60 ans, la victoire de *Sea Bird* le faisait entrer dans la légende

La mort soudaine du champion *Sea Bird* le 16 mars 1973 avait été annoncée sur l'un des rares journaux télévisés de la nuit : « C'est une perte pour l'élevage français dont il était l'un des éléments les plus réputés et les plus recherchés », soulignait le journaliste de l'époque. Le haras du Petit-Tellier, près d'Argentan (Orne), où son propriétaire, un industriel roubaisien, l'avait placé pour qu'il poursuive sa carrière d'étalon de luxe, n'est pas mentionné.

Le cœur du crack enterré près d'Argentan

C'est en plongeant dans les archives d'*Ouest-France* du 17 mars 1973 que l'on apprend le lieu du drame : « Une petite urne renfermant le cœur du crack *Sea Bird* a été enfouie vendredi midi, dans une pelouse du haras du Petit-Tellier à l'abri d'une haie, à quelques dizaines de centimètres d'une autre urne [...]. Le propriétaire d'alors, Paul Chêdeville, et son équipe « sont consternés », écrit le journal. Les coliques ou congestion intestinale sont annoncés comme cause



Sea Bird, le grand champion, monté par Pat Glennon, avant le départ de l'Arc de Triomphe, en 1965. Il sera vainqueur.

PHOTO : INA VIA AFP

de cette mort subite.

« C'est un témoin oculaire qui vous le dit : *Sea Bird* a été autopsié et il est mort d'une cirrhose six mois après son retour des États-Unis, raconte aujourd'hui Patrick Chêdeville, 75 ans, fils de Paul et issu de quatre générations d'éleveurs d'étalons. Il avait le foie jaune clair. Le cheval avait débuté une légère fourbure

(problème aux jambes), c'est pourquoi les Américains avaient accepté la fin de la location [comme étalon]. Son propriétaire avait décidé de le ramener en France, et comme il avait de bonnes relations avec mon père, il lui a demandé de prendre le cheval pour exploiter la saison de monte. » L'actuel propriétaire du haras pense que les antibiotiques

« ont déclenché un processus d'overdose... »

Contrairement à ce qu'a écrit notre confrère en 1973, Paul Chêdeville n'a pas posé de stèle pour *Sea Bird*, alors qu'il l'avait fait pour un autre grand crack, *Norseman*. Son fils n'en connaît pas la raison exacte : « C'est une histoire assez triste, la perte d'un cheval qui n'est pas en âge de mourir... »

Vainqueur de l'Arc de Triomphe en 1965

La carrière de ce crack fut fulgurante mais certains l'ont surnommé « le cheval du siècle » : il a remporté sept des huit courses auxquelles il a participé, dont le Derby d'Epsom et le Prix de l'Arc de Triomphe (visibles sur le site de l'INA) en 1965, il y a tout juste six décennies. Son départ pour les États-Unis, le 28 octobre 1965, pour y commencer sa carrière d'étalon a également alimenté les infos d'alors. Pour ce transport, le contrat d'assurance l'avait estimé à un milliard de francs.

Danièle FOUREY.

Un baigneur se noie au large d'Étretat (76)

Hier, deux baigneurs se sont retrouvés en difficulté au large d'Étretat (76). Le plus jeune a pu regagner la rive, l'autre est décédé.

9 h 15, hier samedi. Les sapeurs-pompiers de Seine-Maritime sont appelés pour porter secours à deux hommes, partis se baigner sur la plage d'Étretat. L'un est âgé de 18 ans, l'autre de 48 ans. Tous deux en difficulté, l'adolescent est parvenu à rejoindre le bord. Ce qui n'est pas le cas du quarantenaire. « **Plusieurs tentatives de sauvetage ont été effectuées par l'hélicoptère Dragon 76 qui ne pouvait pas accéder à la victime au vu des conditions météo** », explique le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) du département.

Pour rappel, le département de Seine-Maritime a été placé par Météo France en vigilance orange pour vents violents et en vigilance jaune pour orages et vagues-submersion, ce samedi jusqu'en début de soirée, en raison des mauvaises conditions météorologiques dues au passage de la tempête Amy.

Des vents violents

Dans l'eau, l'opération de secours s'avère également impossible. « **Les sauveteurs aquatiques sapeurs-pompiers, ainsi que la Société natio-**



Un homme est décédé alors qu'il se baignait au large d'Étretat, hier, marqué par un épisode de tempête sur la région.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

nale de sauvetage en mer (SNSM) prévenue par le Cross Gris-nez, n'ont pas pu mettre d'embarcation à l'eau pour les mêmes raisons. »

Le corps a pu être récupéré à marée basse à 16 h. L'homme a été déclaré décédé et laissé à la gendarmerie.

Le maire de la ville, André Baillard, était sur les lieux au moment du drame. Au total, vingt-deux sapeurs-pompiers et treize engins ont été engagés sur l'intervention.

Tempête Amy : 33 interventions dans le Calvados

Les rafales de vent ont été importantes sur la Normandie avec le passage de la tempête Amy, vendredi et samedi. Météo-France avait d'ailleurs placé la région en vigilance jaune, une partie est passée en vigilance orange au fil de la journée de samedi.

Dans le Calvados, le compte Météo Basse-Normandie a recensé des rafales de vent de « **80 km/h à Port-**

en-Bessin, 76 km/h à Deauville ou encore 69 km/h à Caen ».

Les gendarmes du Calvados sont intervenus à 33 reprises pour des chutes d'arbres ou de branchages sur l'ensemble du département.

Néanmoins personne n'a été blessé, aucun accident matériel n'était non plus à déplorer dans le département.

Accident à Gouffern-en-Auge (Orne) : plusieurs blessés

Un accident de la route a eu lieu aux alentours de 22 h 15, vendredi, à Gouffern-en-Auge (Orne). L'incident s'est déroulé sur la RD 916 sur l'axe reliant Trun à Argentan.

Selon la compagnie de gendarmerie d'Argentan, trois véhicules sont en cause dans l'accident.

Deux conductrices ont été blessées

et transportées au centre hospitalier d'Argentan. L'une d'elles est ressortie le soir même. Et le dernier conducteur est sorti indemne de l'accident. Neuf sapeurs-pompiers des centres de secours d'Argentan et de Gouffern-en-Auge se sont rendus sur place. L'intervention s'est terminée aux alentours de minuit.

Un arbre tombe sur une voiture à Alençon (Orne)

Le vent a soufflé fort, au-dessus d'Alençon (Orne), dans la nuit de vendredi à samedi. Au petit matin, les habitants ont découvert qu'un arbre s'était couché sur le capot d'une voiture, devant le magasin Music Alençon, cour Clemenceau.

L'arbre a été tronçonné et la voiture dépannée en fin de matinée. La circulation a été coupée le temps de l'intervention. Le capot de la voiture est endommagé mais aucun blessé n'est à déplorer.

Le département est resté placé en vigilance jaune pour vents violents toute la journée. La deuxième édition de la fête de la vie associative, qui



Un arbre est tombé sur une voiture, dans la nuit du 3 au 4 octobre, cour Clemenceau, à Alençon.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

devait avoir lieu au parc des Promenades, a dû être annulée.

L'eurodéputée incarcérée en Israël

Eurodéputée La France insoumise du Calvados, Emma Fourreau et son assistant parlementaire ont été arrêtés par l'armée israélienne.

L'eurodéputée du Calvados Emma Fourreau (LFI) a été arrêtée par l'armée israélienne mercredi 1^{er} octobre.

Elle faisait partie de la Global Sumud Flotilla, un convoi humanitaire de bateaux en route vers Gaza qui s'était donné pour mission de briser le blocus israélien. Son assistant parlementaire, Noé Gauchard, également à bord, a lui aussi été arrêté.

Vendredi, l'équipe d'Emma Fourreau a expliqué sur ses réseaux sociaux que « **les équipages de la flottille ont été transférés à la prison de Ketziot, connue pour ses traitements inhumains** ».

Elle précise également que l'eurodéputée du Calvados a entamé « **une grève de la faim en solidarité avec le peuple palestinien de Gaza, affamé par Israël** ».

Emma Fourreau déjà arrêtée en juillet

Pour rappel, cet été, l'élue avait déjà pris part à un convoi humanitaire ayant le même but.

Elle avait été arrêtée sur le *Handala*



L'eurodéputée Emma Fourreau (LFI) et son assistant parlementaire, Noé Gauchard, ont été arrêtés par l'armée israélienne.

| PHOTO : MATHIS HARPHAM / OUEST-FRANCE

dans les eaux internationales, le 26 juillet et avait passé trois jours en détention avant d'être expulsée vers la France.

Dans la Manche, une voiture en équilibre sur un parapet

Les secours sont intervenus, vendredi, peu avant 21 h 30, à Hambye (Manche) pour un accident de la circulation, route de la gare.

À leur arrivée, une voiture, avec une seule conductrice à bord, se trouvait en équilibre instable sur le parapet d'un pont haut de 4 mètres environ.

Ce dernier surplombait une rivière. Les centres de secours de Gavray, Hambye, Percy et Villedieu sont intervenus pour prendre en charge la conductrice âgée de 55 ans.

Elle a ensuite été conduite vers le centre hospitalier de Saint-Lô.



Huit sapeurs-pompiers sont intervenus dans la soirée de vendredi, à Hambye (Manche).

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Cinq blessés dans une violente collision à Crulai (Orne)

Vendredi, vers 14 h, à Crulai (Orne), sur la D 918, entre le bourg et la côte du Bois-de-la-Pierre, dans une zone très accidentogène où deux accidents mortels s'étaient déjà produits en octobre et en décembre 2024, une violente collision s'est produite entre deux véhicules Renault Clio, en direction de L'Aigle et peut-être à cause des violentes pluies qui tombaient à ce moment. Les deux véhicules se sont violemment percutés pour une raison que l'enquête de gendarmerie devra déterminer. Dans cette collision, on dénombre cinq blessés légers qui ont été dirigés vers les centres hospitaliers de L'Aigle et de Verneuil-sur-Avre. De nombreux moyens de secours des centres de L'Aigle, Longny-les-Villages, Charencey et Verneuil-d'Avre-et-d'Iton ont été dépêchés sur place. La circulation a été longuement perturbée une bonne partie de l'après-midi et l'intervention s'est achevée vers 17 h.



Deux véhicules se sont violemment percutés sur la route de L'Aigle, entre Crulai et le Bois-de-la-Pierre.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Ces douleurs de « vieux » qui touchent les jeunes

Les *tech neck* touchent de plus en plus les utilisateurs intensifs de smartphones. Ce trouble musculo-squelettique révèle les conséquences physiques d'un mode de vie ultra-connecté.

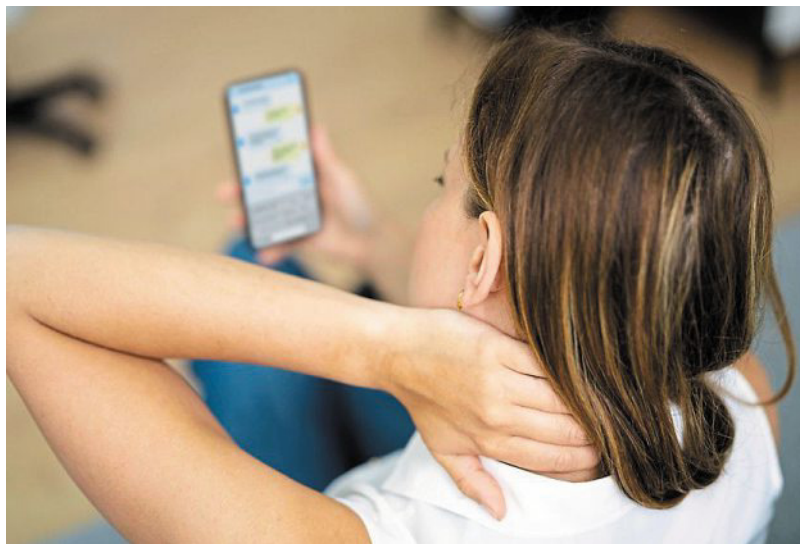
L'omniprésence des écrans dans notre quotidien a profondément transformé nos gestes, nos rythmes... Jusqu'à notre posture. Jamais une génération n'avait passé autant de temps la tête penchée, les yeux rivés sur un smartphone.

Les jeunes de 15 à 24 ans consacrent en moyenne plus de cinq heures par jour à regarder leur téléphone, d'après les conclusions d'une étude commandée par l'Arcom cette année. Une habitude qui n'est pas sans conséquence sur la santé.

Un nouveau fléau ?

Si vous inclinez votre tête vers l'avant de 60 degrés, le poids effectif sur votre cou passe d'environ 5 kg à plus de 27 kg. Une pression considérable s'exerce ainsi sur votre colonne vertébrale, nous apprend un article de *Science et vie*. Le terme « *tech neck* » ou « *text neck* », inventé par un chiropracteur américain, est utilisé pour décrire « une lésion due à un stress répétitif lorsqu'une personne a la tête suspendue ou fléchie en position avant et est penchée vers le bas pour regarder son téléphone portable ».

Ce que confirme une étude de Jean Passeron, docteur en médecine, menée auprès de 138 étudiants d'une vingtaine d'années. En moyenne, ces étudiants passaient 4,65 heures par jour sur leurs appareils, dont une heure



Les douleurs au cou sont multifactorielles.

PHOTO : ANDREYPOPOV, ISTOCK

réservée aux mails, textos et messages instantanés. « Le temps total passé sur un appareil mobile sur une journée typique a été significativement associé à une douleur rapportée au cou », souligne l'étude.

L'expression « *tech neck* » est néanmoins controversée dans les milieux scientifiques. L'origine de ces douleurs pourrait être plus complexe que le simple usage du téléphone, indique *Science et vie*.

Le professeur Jan Hartvigsen, épidémiologiste à l'Université du Danemark

du Sud et expert des douleurs rachidiennes, explique que « la douleur est multifactorielle, liée au stress, au sommeil et à la sédentarité et ne se limite pas au simple fait de regarder un téléphone ».

Quand les ados ont le dos d'un quadragénaire

Ce phénomène inquiète particulièrement chez les enfants, dont la tête est proportionnellement plus grosse que celle des adultes. Les médecins remarquent une recrudescence des consul-

tations pour des douleurs cervicales et des problèmes d'alignement vertébral chez des jeunes. « Les 18-22 ans qui ont des positions sédentaires sont nombreux à consulter pour des douleurs. Ils me disent : *J'ai mal quand je regarde mon téléphone* mais ils ne se rendent pas compte de la position dans laquelle ils sont. Le regard est fixe et donc le cou aussi. Les douleurs ne sont pas perceptibles tout de suite puisque le cerveau est occupé à scroller », relate Julie Boisgontier, masseuse-kinésithérapeute à Rennes.

Les personnes atteintes du *tech neck* souffrent principalement de douleurs localisées à la nuque, mais cela peut aussi s'accompagner de maux de tête, d'une raideur des épaules, voire d'une fatigue excessive. Ce trouble musculo-squelettique non traité peut entraîner des dommages permanents graves.

« Mon conseil le plus simple est de changer de posture régulièrement et de faire des pauses. Il est important aussi de reposer ses yeux. Pour cela, vous pouvez regarder autour de vous pour bouger le regard ou fermer les yeux », termine Julie Boisgontier.

Ainsi, si les douleurs sont bien là, il serait réducteur de rendre nos téléphones pour seuls responsables. Leur origine reflète plus largement notre mode de vie hyperconnecté et sédentaire.

Inès FLORENTIN.

Les jeux

KENO

Tirage du samedi 4 octobre 2025

Midi

2	3	12	16	17	18	28	30	31	33
35	36	41	42	44	52	53	55	57	61

Multiplicateur

x 2

JOKER+

6 535 432

Soir

1	4	7	10	12	15	17	32	33	35
38	39	43	44	47	48	49	53	55	56

Multiplicateur

x 2

JOKER+

6 272 193

LOTO JOKER+ 6 272 193

Tirage du samedi 4 octobre 2025

4 6 29 31 45 8						Second tirage 5 25 26 35 48					
5 numéros + n° chance	0	/	€	29 922 038,00	€	3	57 105	€	29 922 038,00	€	
5 numéros	1	229 848,90	€			4 numéros	252	747,60	€		
4 numéros + n° chance	44	1 275	€			3 numéros	13 000	37,20	€		
4 numéros	461	438,90	€			2 numéros	193 774	3	€		
3 numéros + n° chance	2 372	50,90	€			10 codes gagnants à 20 000 €	C 7155 0469	O 3250 7620			
3 numéros	20 772	20,90	€				D 2760 1261	Q 2200 2357			
2 numéros + n° chance	35 292	9,50	€				E 0635 8956	S 2959 2736			
2 numéros	308 984	4,30	€				E 5423 1082	T 8310 3409			
1 numéro + n° chance	478 638	2,20	€				N 1619 7241	W 8476 2007			
0 numéro +											

Les résultats sont communiqués à titre indicatif. Consultez le Journal officiel.

EUROMILLIONS

Tirage du vendredi 3 octobre 2025

6

12

18

25

41

2

6

My Million NV 550 7879

Combinaisons

Grilles EuroMillions gagnantes

Gains par grille EuroMillions gagnante

N°	Etoiles	Tous pays	En France	Dont Etoile+	à EuroMillions	à Etoile+	à EuroMillions Etoile+
5 + ★★	1	0	0	/	29 922 038,00 €	/ €	29 922 038,00 €
5 + ★	1	0	0	0	674 530,30 €	/ €	674 530,30 €
5	8	3	/	/	19 706,10 €	/ €	19 706,10 €
4 + ★★	67	24	9	9	732,80 €	313,20 €	1 046,00 €
4 + ★	985	234	111	111	91,80 €	14,10 €	105,90 €
3 + ★★	2 427	590	273	273	39,30 €	5,70 €	45,00 €
4	1 952	437	/	/	34,40 €	/ €	34,40 €
2 + ★★	31 531	7 923	3 636	3 636	10,60 €	1,00 €	11,60 €
3 + ★	40 937	9 781	4 779	4 779	9,10 €	2,10 €	11,20 €
3	81 557	19 317	/	/	8,50 €	/ €	8,50 €
1 + ★★	149 056	35 855	16 762	16 762	5,60 €	2,90 €	8,50 €
0 + ★★	/	/	24 438	24 438	/ €	9,30 €	9,30 €
2 + ★	531 787	128 145	62 401	62 401	5,00 €	2,00 €	7,00 €
2	1 109 294	256 411	/	/	3,80 €	/ €	3,80 €
0 + ★	/	/	457 442	457 442	/ €	2,40 €	2,40 €

dimanche **ouest** **france**

Fondateur : M. Paul Hutin Desgrées.
Cofondateur : M. François Desgrées du Loû.
Fondateur de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste : M. François Régis Hutin.
Société Ouest-France, S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 300 000 €.
Siège social : 10 rue du Breil - 35000 Rennes
Tél. 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr
Adresse postale : 10 rue du Breil
35051 Rennes cedex 9
Rédaction de Paris : 91 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris. Tél. 01 44 71 80 00
Directeur de la publication : M. François-Xavier Lefranc.
Rédacteurs en chef : M. Philippe Boissonnat, Mme Laetitia Greffré, M. Sébastien Grosmaître.
Membres du Directoire : MM. François-Xavier Lefranc, Président, Fabrice Bazard, Directeur Général, Mme Maud Lévrier, M. Olivier Porte.
Membres du Conseil de Surveillance : MM. David Guiraud, Président, Mmes Christine Blanc-Patin, Vice-Présidente, Valérie Cottreau, Elsa Da Costa Grangier, Annabel Desgrées du Loû, Laurence Méhaignerie, MM. Pierre Charpentier, Denis Boissard, Thierry Maillard. SIPA représentée par M. Benoît Le Goaziou, Association Ouest-France Solidarité représentée par M. Paul Hutin.

Principale associée : SIPA (Société d'investissements et de participations). SIPA est contrôlée par l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste, association loi 1901, dont le Conseil d'Administration est composé de MM. David Guiraud, Président, Bertrand Badré, Olivier Bonsart, Denis Boissard, Christophe Hutin, Benoît Le Goaziou, François Le Goaziou, Gabriel Petitpont. Mmes Christine Blanc-Patin, Annabel Desgrées du Loû, Laurence Méhaignerie, Dominique Quinio, Marie-Trinité Touffet.

Abonnement : retrouvez nos offres sur abo.ouest-france.fr
Tarif 1 an : 462 €. Une question sur votre abonnement ? Nos conseillers sont à votre écoute du lundi au vendredi de 8 h à 18 h au 02 99 32 66 66 (appel non surtaxé). Vous pouvez aussi gérer votre abonnement sur moncompte.ouest-france.fr

Publicité extralocale : 366 SAS
Tél. 01 80 48 93 66. www.366.fr
Publicité locale : Additi média
Tél. 02 19 29 04 27. additimédia.fr

Commission paritaire n° 0427 C 78497
N° ISSN : 0999-2138.

Impression : Ouest-France, 10 rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9 et parc d'activité de Tournebride, 44118 La Chevrolière. Imprimé sur du papier produit en France, Suisse, Belgique, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni, avec un taux moyen de fibres recyclées de 98,4 %. Eutrophisation : taux moyen de 0,006 kg/tonne.

Tirage du 5 octobre 2025 : 230 512 exemplaires

Certifié PEFC - PEFC/10-31-3502

RÉSERVÉ à nos abonnés

ouest france

Toutes les rencontres avec nos invités, les visites privées du journal et les places de spectacle sont sur laplace.ouest-france.fr

RÉSERVÉ à nos abonnés

ouest france

Toutes les rencontres avec nos invités, les visites privées du journal et les places de spectacle sont sur laplace.ouest-france.fr

Temps plus calme avec encore quelques averses

Ce dimanche 5 octobre, l'anticyclone sur le proche Atlantique favorise le retour de belles éclaircies par l'ouest dans une certaine douceur.

Le ciel est changeant toute la journée mais les éclaircies l'emportent près de l'Atlantique alors que les nuages sont plus nombreux en Normandie occasionnant encore quelques averses. Le vent de nord-ouest faiblit et ne dépasse plus les 60 km/h. Les températures maximales sont relativement douces pour la saison.

278e jour - 40e semaine

Sainte Fleur :
(morte en 1347). Fille d'un seigneur d'Auvergne. A l'hospice, elle soigne malades et pèlerins. C'est la patronne de toutes celles portant un nom de fleur.

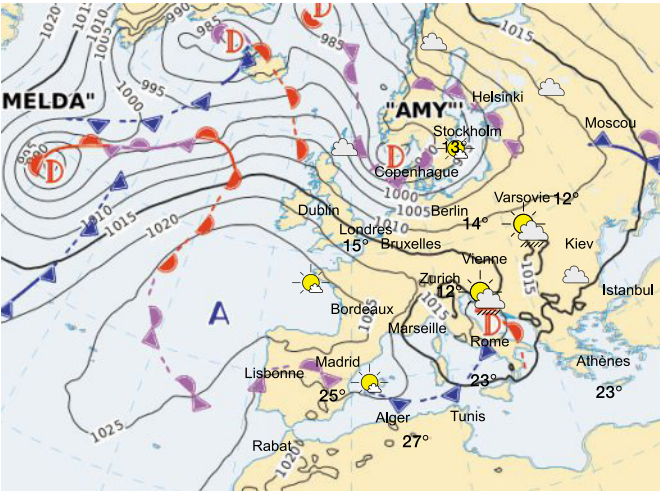
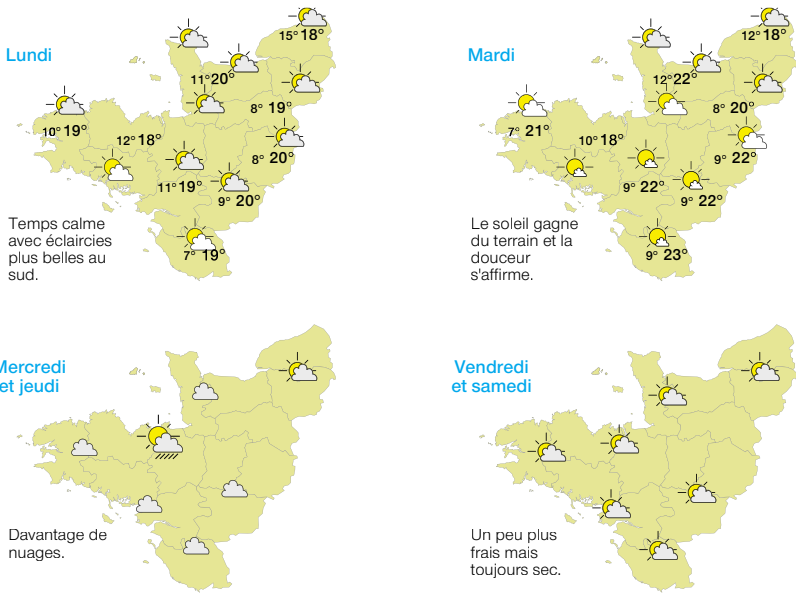
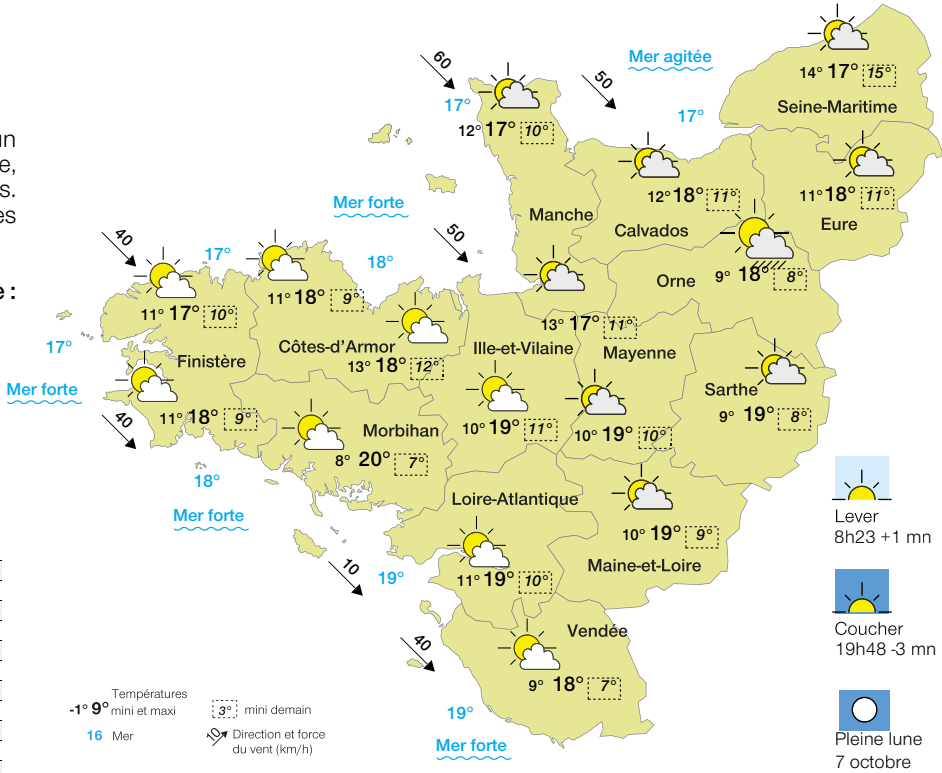
Prénoms à fêter cette semaine :

- Lundi
Mardi
Mercredi
Jeudi
Vendredi
Samedi
- Bruno
Serge
Pélagie
Denis
Ghislain
Firmin

Marées

	Dimanche 5 octobre				Lundi 6 octobre			
	Pleines mers		Basses mers		Pleines mers		Basses mers	
	Matin	Soir	Matin	Soir	Matin	Soir	Matin	Soir
Deauville	10h07	22h19	04h54	17h19	10h42	22h55	05h43	18h06
Ouistreham	10h07	22h20	04h35	17h02	10h47	23h01	05h24	17h49
Cherbourg	08h19	20h34	02h37	15h00	09h00	21h16	03h20	15h42
Granville	06h44	19h05	01h16	13h42	07h27	19h47	02h08	14h31
Saint-Malo	06h32	18h52	00h53	13h18	07h15	19h35	01h43	14h07
Paimpol	06h20	18h39	00h22	12h45	07h05	19h25	01h09	13h32
Roscoff	05h29	17h45	11h49	-	06h10	18h26	00h11	12h32
Brest	04h21	16h38	10h36	22h58	05h01	17h19	11h18	23h40
Concarneau	04h02	16h17	10h08	22h29	04h39	16h55	10h47	23h08
Port-Tudy	04h03	16h16	10h08	22h28	04h40	16h54	10h47	23h07
Port-Navalo	04h26	16h42	10h27	22h48	05h03	17h21	11h07	23h27
Le Pouldu	04h06	16h20	10h12	22h33	04h41	16h56	10h52	23h13
Pornic	04h06	16h22	10h22	22h43	04h36	16h54	11h03	23h23
Les Sables	04h05	16h19	10h01	22h22	04h41	16h57	10h41	23h01
Coefficients	76	84			91	98		

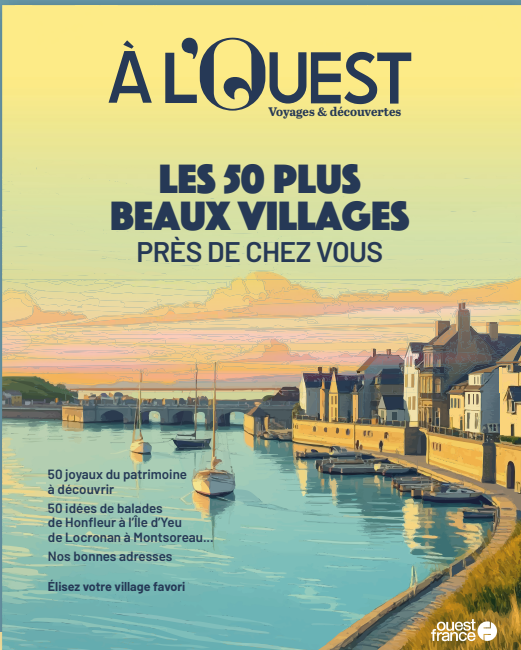
© SHOM - Reproduction des prédictions de marée sous la responsabilité de l'éditeur



D Dépression A Anticyclone Isobare 1015 hPa Front froid Front chaud

Prévisions par téléphone au 08 99 70 10 21

2,99€ / appel + prix appel



Visitez 50 villages et élisez votre favori !

Du Conquet à Giverny, de Barfleur à l'Île d'Yeu, visitez 50 des plus beaux villages de l'ouest, guidé par leurs habitants qui nous indiquent les bonnes adresses...

Et élisez votre village favori !

EN VENTE EN MAGASIN
ET PAR ABONNEMENT SUR magabo.fr/vaobm



La plume inclusive d'Alice Kepler



Alice Kepler a décidé de mettre sa plume au service d'une littérature inclusive. | PHOTO : D. ADÉMAS, O.F. En dernière page

Partir

La Crête aux côtés des héros de la mythologie



| PHOTO : MARIE GEREDAKIS, OUEST-FRANCE Page 5

Animaux

Des applis pour promener son chien



| PHOTO : CHRISTEL TRINQUIER, OUEST-FRANCE Page 7

Jardin

Comment planter ses arbres fruitiers



| PHOTO : FOTOLIA Page 7

Des conseils pour faire entrer la lumière



En 2019, Mireille et Thierry décident de s'installer en Bretagne. Cette maison les a séduits, mais elle manquait de lumière. | PHOTO : M. OGIER, O.F. Page 8

La presqu'île de Crozon, un paradis hors-saison !

EN VENTE EN MAGASIN ET PAR ABONNEMENT SUR magabo.fr/vaobm

Rencontrer quelqu'un après 65 ans :

Jean-François, veuf de 73 ans, a retrouvé une compagne. Ils se sont rapprochés, sont sortis ensemble, mais ne vivent pas sous le même toit. Il livre son témoignage.



« Il y a peut-être plus de pudeur que lorsqu'on est plus jeune. »

ILLUSTRATION : THIMOTÉE MOREAU

Témoignage

« **Mon amie, oui, c'est ce que je dis, mais elle est ma compagne.** » Jean-François, 73 ans, appelle ainsi la femme avec qui il est désormais en couple après le décès de son épouse. Elle aussi a 73 ans, elle aussi habite le pays de Fougères (Ille-et-Vilaine). Ils sortent au spectacle ensemble. Ils aiment passer des week-ends dépayés dans des logements insolites. Yourte, cabane... Leurs proches les leur offrent avec des box cadeaux. « **J'ai des soucis de santé. Elle m'accompagne aussi lors de consultations médicales difficiles** », ajoute-t-il.

Ils se sont rencontrés du vivant de la femme de Jean-François. Tous les deux étaient membres d'un réseau de lutte contre le diabète. « **Mon épouse et moi avions sympathisé avec elle. Elle venait à la maison. Jamais il ne me serait venu à l'idée qu'on puisse sortir ensemble un jour. La question ne se posait pas** », confie ce retraité d'EDF-GDF.

Parce que lui et son épouse Dominique ont été un couple pendant 48 ans. « **Je l'ai rencontrée lors d'un déplacement professionnel, dans les Hauts-de-France.** » Ils ont eu deux garçons, une vie active, des hauts, des bas, de l'amour, la vie quoi. Mais un crabe a pincé Dominique pour ne plus la lâcher. « **Elle a été malade pendant un peu plus de onze ans** », raconte Jean-François. Un cancer et ses suites. Elle est décédée à l'automne, il y a quatre ans. Lui

a publié des textes poétiques qu'il avait écrits pendant la maladie pour saluer son chemin.

Parmi les plus de 65 ans ne vivant pas en couple (43 %), les personnes veuves sont majoritaires (24 %) ; 9 % sont divorcées et 8 % célibataires ; une petite part est mariée (3 %), selon une étude du Conseil de l'âge, publiée en juillet 2024. Jean-François parle, lui, de « **la forte solitude** », au début. Mais aussi de la vie qui suit son cours. « **J'ai voulu reprendre mes activités rapidement**, explique ce retraité, très engagé dans la vie associative. **Y compris autour du diabète.** » Il y côtoie alors celle qui va devenir son amie. « **On s'est rapprochés.** » Ils ont vite passé un peu plus de temps à deux. « **Puis on a décidé de sortir ensemble. Ça s'est fait naturellement** », glisse-t-il.

« À mon âge, ils peuvent toujours causer, je m'en fiche »

« **Au début, mon amie a été gênée à l'idée de ce que pourraient penser les gens.** » Pas toujours facile d'affronter le qu'en-dira-t-on. « **À mon âge, ils peuvent toujours causer... Je m'en fiche** », martèle Jean-François.

Quand on l'interroge, il répond que « **les relations intimes font partie de la relation** ». « **Ça a mis un peu plus de temps. Il y a peut-être plus de pudeur que lorsqu'on est plus jeune.** » Les corps ont changé aussi. «

Ça fait partie de l'acceptation de l'autre dans toutes ses dimensions», dit-il. De toute façon, à 70 ans passés, on n'est plus une feuille blanche, mais tout un livre. « **Il faut accepter que l'autre ait ses contraintes, ses obligations, sa façon de vivre. Essayer de changer quelqu'un à 70 ans, ce serait idiot.** »

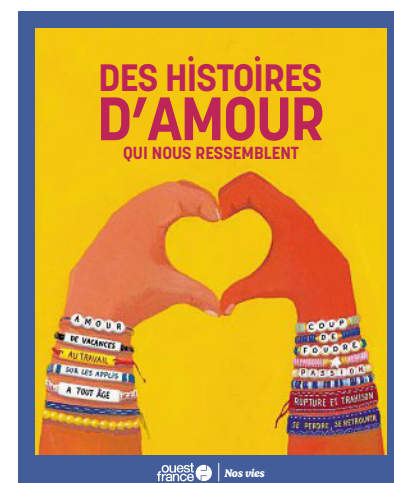
« On est en couple mais chacun a sa maison »

Ils ne vivent pas ensemble. « **On est en couple mais on a chacun sa maison. Chacun ses activités. Occasionnellement, on peut participer à celles de l'autre.** » Même s'il n'a pas laissé une brosse à dents chez elle, il reste parfois dormir après un spectacle. « **Elle me le propose. J'apporte mon sac** », raconte-t-il. « **C'est l'équilibre qu'on a choisi et qui nous convient à tous les deux. En restant chacun chez soi, il n'y a pas la mainmise de l'un sur l'autre. On a une vie familiale tout en gardant nos vies respectives.** »

Sa compagne qui, elle, a été veuve jeune, a de grands enfants et des petits-enfants. Ils organisent des repas de famille. Les enfants de l'un et l'autre se connaissent. Comment les fils de Jean-François ont-ils reçu la remise en couple de leur père ? « **Ils l'ont deviné. Ils m'ont un jour directement posé la question.** » Jean-François a alors confirmé. Ses fils connaissent déjà l'amie de leurs parents.

Fallait-il leur approbation ? « **Je n'irai pas jusqu'à la leur demander mais cela m'aurait gêné si notre relation avait posé un problème à l'un de nos enfants. Ils l'acceptent et trouvent ça normal, c'est beaucoup plus simple.** » Jean-François et sa compagne se parlent « **ouvertement** » de leurs anciens conjoints. « **D'autant plus facilement que mon amie a fréquenté mon épouse** », estime-t-il. Il ne s'agit pas d'oublier le passé. En revanche, il se refuse à faire des comparaisons. Les histoires sont différentes. La vie à deux se construit de bien des façons.

Marie TOUMIT.



Le hors-série « Des histoires d'amour qui nous ressemblent » est en vente au prix de 6,90 € sur boutique.ouest-france.fr

quand l'amie devient compagne

« Vieillir, c'est remanier son rapport aux autres »

Entretien



Michel Billé, sociologue, spécialiste des questions relatives au vieillissement de la population.

PHOTO : DANIELLE JOYEUX

Avoir 70 ans dans les années 1950, c'était être un vieillard. Aujourd'hui, c'est souvent avoir encore la vie devant soi et la possibilité de rencontrer un compagnon ou une compagne après un divorce ou un veuvage. Explications avec Michel Billé, spécialiste des questions relatives au vieillissement de la population.

Quand on vieillit, quel est le rapport aux autres et à la rencontre amoureuse ?

Vieillir, c'est forcément remanier son rapport aux autres. Je n'ai pas le même rapport à mes enfants quand ils ont 5 ans, 15 ans et quand ils deviennent parents. On n'a pas les mêmes rapports quand on vit ensemble depuis cinq ans ou quarante ans, quand on a eu d'autres expériences du couple ou pas. En vieillissant, quelquefois, on ne peut plus se supporter alors on se sépare. Puis il y a

une nouvelle rencontre et on se dit qu'on ne refait pas comme avant.

Par exemple, certains choisissent d'être en couple mais de vivre chacun de leur côté. Chacun dans son logement. De temps en temps, ils vont passer un week-end ensemble, vont dormir chez l'un et chez l'autre. Mais pas tous les soirs. Parce qu'il ronfle, parce qu'elle a des insomnies, parce qu'ils n'ont pas le même rythme...

« On ne fait pas l'amour à 75 ans comme on le fait à 20 ans »

Le rapport aux relations sexuelles change-t-il aussi ?

La nature des relations affectives se transforme. On ne fait pas l'amour à 75 ans comme on le fait à 20 ans ou à 50 ans. Ça ne veut pas dire qu'on n'aime plus faire l'amour mais on ne le fait pas forcément de la même manière. La relation peut compter plus de caresses, de tendresse, de douceur. Les corps changent aussi. Cela peut constituer des moments qui valent d'être vécus.

Les attentes vis-à-vis du couple sont-elles aussi plus largement différentes ?

Pour certains, ce sera avoir un com-

panion ou une compagne jusqu'à la fin de sa vie, c'est-à-dire trouver des réponses pour ne pas souffrir d'isolement. Avoir quelqu'un à qui on peut dire qu'on n'a pas le moral mais ça peut être tout simplement partager des loisirs : aller au théâtre, aller danser, randonner avec quelqu'un qu'on estime, qu'on aime.

En tout cas, il y a la notion de partage, quelle que soit la forme du plaisir. Il peut être érotique mais il peut aussi se nichier dans la complicité ou les références partagées, l'évocation de souvenirs, les activités faites à deux.

Même en couple, un besoin d'être seul de temps en temps

La peur de la solitude pour ses vieux jours peut-elle pousser à être en couple ?

Oui, parfois. Mais c'est plutôt la peur de l'isolement. La solitude est une réalité inhérente à la condition humaine. Ce qui est pénible ce n'est pas la solitude mais l'isolement, c'est-à-dire la rupture des liens. La personne n'a plus d'interlocuteur : ça fait un mois qu'on ne lui a pas adressé la parole ; ses enfants ne lui ont pas téléphoné depuis deux mois.

C'est différent d'une personne, qui

est seule, mais que ses enfants appellent tous les deux jours et qui voit des amis régulièrement. Même en couple on a besoin d'être seul de temps en temps.

Se remettre en couple c'est aussi modifier des habitudes et trouver un rythme commun. Est-ce plus difficile en vieillissant ?

C'est ce que construit un couple quel que soit l'âge. Parfois les difficultés sont des choses toutes simples : l'un va prendre son café avant la douche ou l'autre préfère prendre sa douche avant son café. Ce n'est presque rien mais si l'un des conjoints impose son rythme à l'autre, ça veut dire que la journée commence dans la contrariété ; si les deux poursuivent leurs habitudes, ils ne prendront jamais le petit-déjeuner ensemble. L'un apportera le café de l'autre au lit de temps en temps et ce sera un moment délicieux. Et s'ils n'arrivent pas à trouver un fonctionnement, la relation peut ne pas durer.

Propos recueillis par
M.T.



+ de témoignages et d'histoires du quotidien avec Nos Vies sur [ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)



« La solitude est une réalité inhérente à la condition humaine. Ce qui est pénible ce n'est pas la solitude mais l'isolement, c'est-à-dire la rupture des liens. »

PHOTO : GETTY IMAGES/STOCKPHOTO

Prendre l'air en famille toute l'année

Nature. Se balader ensemble au moins une heure par jour est bénéfique pour sa tribu, mais relève du défi. Quelles activités proposer pour motiver chacun ?

« Trouver du temps pour aller dehors tous les jours peut sembler difficile mais avec de l'organisation et de la créativité, c'est possible », assure Joana Da Silva Groz, professeure des écoles (1). Commençons par de petites étapes. « Un pique-nique dans un parc, une randonnée en forêt, une journée à la plage. » Jeux, défis, explorations encouragent le partage, la coopération et la solidarité entre frères et sœurs. « C'est l'occasion de faire de l'exercice. Et de regarder la nature. » Un autre rapport au temps. « On part avec une liste d'éléments à observer. »

Gagner en autonomie

Il faut parvenir à moduler les activités pour qu'elles intéressent tout le monde. « Les grands, les ados, ont besoin de plus de sensations. Proposez-leur de prolonger l'expérience, tout en leur apprenant à être prudents. Ils ne sont pas dans un jeu vidéo... » Pendant que les plus jeunes fabriquent des œuvres éphémères, leurs aînés construisent une cabane. « En bivouac, ils dorment à côté de nous, dans un hamac. Quand ils font un feu, ils respectent la sécurité des humains et du lieu. Des habitudes à instaurer le plus tôt possible pour



PHOTO : CHARLES DUTERTRE

gagner en autonomie. »

Du matériel

On s'équipe en fonction de la sortie. Vêtements adaptés, boisson, repas, trousse de secours, petits outils.

Pelles, ficelles, épluche-légumes pour les petits, mini-couteaux pour les grands. « Loupe, jumelles pour chercher des trésors. Flacons, pots transparents pour les rapporter. » Des petits minéraux, des fleurs,

des plantes, qui composeront un herbier. « On les prend de manière raisonnée. Et on repart sans laisser de traces. » Des carnets pour noter les idées, faire des dessins. « Et pas de portable en poche ! »

En automne

C'est le temps des randonnées, des cueillettes de baies, de champignons, des récoltes de châtaignes, de feuilles pour réaliser un cabinet de curiosité ou un terrarium. « Les enfants confectionnent de l'encre de noix ou de fleurs. Avec des branches, ils sculptent des objets à la maison. » L'environnement urbain est intéressant aussi. « On passe trop souvent sans regarder les arbres, les couleurs, les oiseaux de son quartier. Les jeunes posent des questions, la famille cherche les réponses. » Marcher pieds nus dans l'herbe, aller, bien équipés, sous la pluie dans les flaques, change d'horizon. « Les parcs se vident, on est seul au monde. Quand on revient, il fait nuit, c'est toute une aventure... »

Fabienne MARAIS.

(1) 1 heure dehors toute l'année !, éditions Albin Michel.

5 octobre 1864 : naissance de Louis Lumière

Calendrier de l'histoire. Il est l'un des inventeurs du cinéma. Louis, le deuxième fils d'Antoine Lumière, s'est d'abord établi comme peintre, puis comme photographe.

En 1870, la menace prussienne déferle sur la France, c'est la guerre. La famille Lumière fuit l'Est, trop exposé, et gagne Lyon (Rhône). Deuxième fils d'Antoine Lumière, Louis est encore petit : il est né à Besançon (Doubs) en 1864, deux ans après son frère Auguste.

Homme d'affaires avisé, Antoine pressent le potentiel économique de la photographie et ouvre un studio dans le centre-ville. Passionné d'invention et de technique, il suit avec attention les progrès dans le domaine des images animées. Il entraîne d'ailleurs rapidement ses fils dans cette voie. Les garçons sont formés à La Martinière, le plus grand lycée technique de la ville.

Louis met bientôt au point une plaque sèche baptisée « étiquette bleue » qui assurera la réussite financière à l'entreprise familiale. Pour la fabriquer et la commercialiser, Antoine Lumière achète un immense terrain où il installe son usine.

Les premières projections

À l'automne 1894, les Lumière produisent quelque 15 millions de plaques par an. C'est à ce moment qu'Antoine est invité à la visite d'une exposition du kinétoscope de Thomas Edison à Paris. Y sont présentés les premiers films de l'histoire du



Louis Lumière, photographié le 13 décembre 1945, avec son frère Auguste (à gauche).

PHOTO : AFP

cinéma. Enthousiaste, il incite à son retour Louis et Auguste à travailler sur le problème de la combinaison de l'animation avec la projection. L'année suivante, Louis trouve la solution, qu'il fait breveter. Il conçoit une caméra et un projecteur de pointe baptisé cinématographe (« cinéma » est dérivé de ce nom). Les deux frères tournent alors *La sortie de l'usine Lumière* à Lyon, leur premier film.

Le 22 mars, ils organisent une projection publique de « films photogra-

phiques » sur grand écran, devant un parterre restreint de savants. S'ensuivent d'autres, en octobre 1895, à l'Eden Théâtre de La Ciotat. Enfin, la première séance payante ouverte au grand public a lieu le 28 décembre au Grand Café, boulevard des Capucines à Paris. Avec *L'arroseur arrosé*, dont chacune des dix bobines dure une cinquantaine de secondes, les Lumière réalisent la première fiction.

Leur appareil se compose d'une seule caméra utilisée à la fois pour la

photographie et la projection de seize images par seconde. Leurs premiers films – ils en tourneront plus de quarante en 1896 – se contentent d'enregistrer le réel, la vie quotidienne des Français, l'arrivée d'un train, un tournoi de cartes, l'activité d'un forgeron, l'alimentation d'un bébé, un défilé, l'activité dans une rue de la ville.

Apport technique

D'autres, des fictions, mettent en scène des moments de comédie. D'autres encore témoignent : documentaires, immersion dans le service des pompiers de Lyon... À partir de 1896, les Lumière forment des équipes de projectionnistes professionnels et de cameramen qui sillonnent les villes françaises et bientôt celles du monde entier pour projeter les bandes et en filmer d'inédites.

La caméra est posée sur un trépied. L'appareil étant statique, tous les clichés sont fixes, à moins que la caméra, le trépied et l'opérateur eux-mêmes ne soient sur des rails (les fameux *travellings*).

Saluant leur apport considérable à cet art nouveau, la demeure de famille, située près de leurs anciennes usines, à Lyon, est aujourd'hui un musée du cinéma : l'Institut Lumière

Françoise SURCOUF.

En Crète avec Zeus, Europe et le Minotaure

Dans les pas des héros. Aux confins de l'Europe, de l'Asie mineure et de l'Afrique, découverte de la cinquième plus grande île de Méditerranée, théâtre de plusieurs récits mythologiques fondateurs.



Notre voyage commence là où on ne l'attend pas pour une île, sur les flancs du mont Psiloritis qui domine la Crète à 2 456 m. Près du vaste plateau de Nida, se trouve la grotte Ideon Andron où aurait grandi le plus puissant des dieux : Zeus. Sa mère Rhéa l'y cacha pour qu'il échappe à la folie meurtrière de son père, Cronos. La légende dit que la chèvre Amalthée fut sa nourrice. Comme souvent en Crète, le lieu est aujourd'hui peu aménagé mais rien ne remplacera la magie de sa découverte, lorsque vous vous enfoncerez dans ses entrailles souterraines avec, au loin la discrète mélodie des cloches des chèvres ou des moutons.

Laisser faire l'imagination

À Matala, au sud d'Héraklion, un autre récit prend vie. Celui de l'enlèvement d'Europe, princesse phénicienne, par Zeus, déguisé en taureau. Ils se posèrent sur cette plage de sable encadrée par d'imposantes falaises. Tout autour, de nombreuses grottes dans la roche, habitées depuis l'époque paléolithique jusqu'à celle des hippies. Un mythe annonciateur du futur creuset européen.

Puis, Zeus et Europe s'unirent sous le platane aux feuilles persistantes de Gortyne, puissante capitale de la Crète romaine. Émotion de le découvrir, même asséché et coupé en partie, dans ce beau site archéolo-



La somptueuse baie de Matala.

PHOTO : MARIE GEREDAKIS, OUEST-FRANCE

gique parmi les oliviers centenaires, où fut écrit le premier code juridique européen. L'un de leurs fils, Minos, donna son nom à l'éblouissante civilisation minoenne qui régna sur l'île de 3000 à 1200 av. J.-C.

De ce passé mystérieux, subsiste le Labyrinthe inventé par Dédale, l'architecte génial, pour cacher le Minotaure, cette terrible créature mi-homme mi-taureau. Cette invention inspira aussi le combat de Thésée venu d'Athènes, guidé par le fil d'Ariane pour faire cesser les sacrifices humains à destination du monstre. Près de Gortyne, au sud du village de Moroni, 2 500 m de galeries serpentent sous terre dans une ancienne carrière. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Alle-

mands y entreposèrent des munitions.

Beaucoup de jeunes y laissèrent leurs vies en voulant l'explorer, réactualisant le prix du sang demandé par le Minotaure. Face au mystérieux massif du Psiloritis, fermez les yeux, laissez

votre imagination vous transporter et savourez la chance d'être là où tant d'histoires, mythologiques ou réelles, commencèrent...

Marie GEREDAKIS.

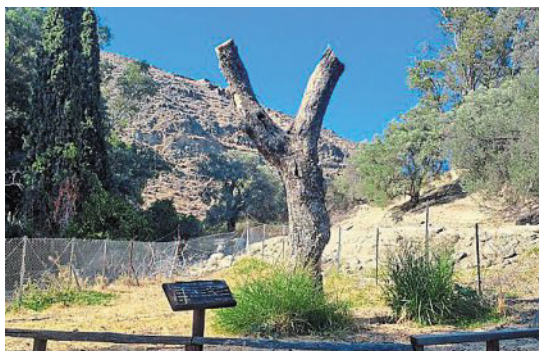
Pratique

Y aller. En avion depuis Paris, Transavia propose des vols directs, à partir de 68 € l'aller-retour (soit 895 kg d'équivalent CO₂).

Où manger. À Anogia, la taverna Arodamos propose une cuisine traditionnelle et montagnarde. À Matala, dînez au-dessus des flots au restaurant Petra kai Votsalo.

Où dormir. Sur les flancs du mont Psiloritis, Eleonas met à disposition des maisons en pierre. Nombreux sentiers de randonnée.

À savoir. Le printemps est magnifique pour observer la flore crétoise, mais l'automne est peut-être la meilleure période pour visiter la Crète et se baigner.



L'entrée du Labyrinthe, le platane légendaire de Gortyne et les abords de la grotte de Zeus.

PHOTO : MARIE GEREDAKIS, OUEST-FRANCE

Escapades

Été indien : 20 % de remise

On profite de la douceur de l'arrière-saison avant les premiers frimas de l'hiver. Vacances Passion propose 20 % de remise sur vingt-six destinations à réserver jusqu'au 11 octobre pour des séjours jusqu'au 18 octobre. La douceur du Var est à partir de 409 € la semaine au lieu de 512 € au Village de la Bastide (3*) au Lavandou. Le Puy-de-Dôme est à partir de 345 € au lieu de 432 € à Ardes. vacances-passion.org

Jusqu'à - 30 % pour l'été 2026

Les réservations été 2026 sont déjà ouvertes chez Tohapi avec des réductions allant jusqu'à 30 % sur votre séjour. L'offre Early Booking s'applique sur une large sélection de campings et d'hébergements en France. Mer, campagne ou montagne, le réseau propose différentes destinations. Ce tarif anticipé est valable pour des réservations de sept nuits minimum effectuées avant le 3 février. [Tohapi.fr](http://tohapi.fr)

B & B Hotels fête ses 35 ans

Pour l'occasion, la chaîne B & B Hôtels offre 35 % de réduction sur le prix du séjour (chambre et petit-déjeuner). Cette offre est valable pour des séjours jusqu'au 4 janvier 2026 dans les hôtels participants à l'opération en France, en Belgique, en Suisse et au Luxembourg. Conditions : réserver deux nuits au moins quinze jours à l'avance et être membre du programme de fidélité (gratuit). Hotel-bb.com

Adagio : - 20 % le week-end

Les appart-hôtels Adagio proposent une remise de 20 % le week-end. Séjour de une à trois nuits avec une arrivée possible dès le jeudi (si trois nuits) ou le vendredi pour deux nuits dans l'un des établissements participant en France, au Royaume-Uni, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. Réservation possible jusqu'à trois jours avant l'arrivée. adagio-city.com

Sébastien JENSONNY.

Le « gâteau patate » de Maïtena Méchin

Les recettes de famille. C'est le souvenir de son papa et de l'île de La Réunion. Un gâteau réconfortant, élaboré à partir de patates douces blanches et parfumé à la vanille bourbon, bien sûr.



PHOTO : ÉDITIONS OF

Cette recette de famille a été transmise par Maïtena Méchin, à l'occasion d'un concours organisé par *Ouest-France* auprès de ses lecteurs, qui a

donné lieu à un livre intitulé *Recettes de famille*, de Kathleen Junion, paru aux Éditions Ouest-France.

Préparation : 30 min / **Cuisson :** 1 h

Ingrédients

Pour 6 personnes

- 1,5 kg de patates douces (blanches de préférence)
- 5 œufs
- 300 g de beurre demi-sel

- 400 g de sucre
- 1 cuillère à café bien bombée de grains de vanille broyés
- 3 cuillères à soupe de rhum



PHOTO : ÉDITIONS OF

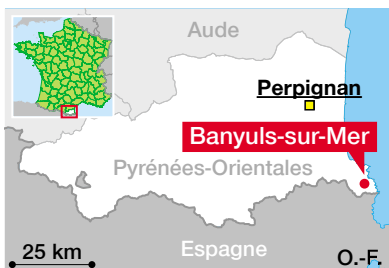
« Mon père m'a initiée au fait maison, il était capable de faire une pièce montée de choux tout seul »

Préparation

- 1** Cuire les patates douces épluchées à l'eau dix à vingt minutes à couvert. Elles vont un peu s'oxyder et prendre une couleur un peu foncée. Les égoutter puis les réduire en purée à l'aide du presse-purée.
- 2** Ajouter les œufs entiers légèrement battus avec le sucre, le beurre ramolli, une cuillère de grains de vanille et le rhum.
- 3** Mélanger jusqu'à ce que le sucre soit fondu.
- 4** Préchauffer le four à 180 °C (th. 6).
- 5** Verser la préparation dans un moule à bord haut préalablement beurré. Quadriller le dessus avec une fourchette.
- 6** Cuire pendant une heure, jusqu'à ce que le gâteau soit bien doré.

Un Collioure, épicé et fruité

La bouteille du dimanche. À Banyuls-sur-Mer, le domaine de la Rectorie élabore des cuvées très délicates et élégantes en assemblant les cépages locaux au grenache et au carignan.



Entre Banyuls et Collioure, la route serpente en épousant le relief. D'un côté, les Pyrénées naissantes, de l'autre la Méditerranée scintillante. C'est là, sur ces reliefs rapidement escarpés, et écrasés d'un soleil sou-

vent brûlant que sont plantées les vignes des appellations Banyuls et Collioure. Les paysages sont arides et témoignent d'une humidité rare. Le domaine de la Rectorie, basé dans le centre de Banyuls-sur-Mer, recense sa trentaine d'hectares de vignoble bio, répartis en une cinquantaine de parcelles, plus haut dans les montagnes, sur des sols de schistes surplombant la mer. Depuis 1984, les frères Parcé, Thierry et Jean-Emmanuel, ont commencé par élaborer des vins doux naturels de Banyuls, puis des vins secs en appellation Collioure, rouge et blanc. Parmi les rouges, la cuvée Montagne est un assemblage

de quatre cépages typiques du Roussillon : le mourvèdre (50 %), le grenache (30 %), le carignan (10 %) et la counoise (10 %). Dans le verre, cela donne un vin d'une grande élégance. D'une robe cerise pourpre au bel éclat, il dégage au nez des arômes de fruits mûrs, d'épices, de poivre, de garrigue. En bouche, la matière est soyeuse, ronde, équilibrée entre des tanins fins et un fruit mûr. Un très beau vin qui s'associera parfaitement avec des grillades au barbecue, mais aussi avec des pastillas d'agneau, ou même une daube provençale.

Jacques GUYADER.



Cuvée Montagne 2022, domaine de la Rectorie, 26 €.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Et si vous repensiez votre façon de le promener ?

Chiens. Vous êtes de ceux qui font encore et encore (et encore) le même trajet lors de leurs balades avec *Médor* ? Voici une sélection d'applis pour « pimper » vos plans de route.

Tous les maîtres le savent, les sorties hygiéniques éclair ne suffisent pas. Offrir à son chien de vraies balades est indispensable à son bon équilibre. Problème : en matière d'itinéraire, on peine parfois à se renouveler et l'on cède souvent à la facilité qui consiste à emprunter toujours même trajet.

Une solution par défaut aussi peu stimulante pour l'animal que pour son humain. Et pourtant, qu'il s'agisse de diversifier vos parcours et/ou de les assortir de nouvelles expériences, plusieurs applications existent pour vous permettre de joindre l'utile à l'agréable.

La force d'une communauté

Woog, PlayDogs, MyDogSociety, Doug, NosChiensEtNous... La force de ces applications mobiles réside dans leurs communautés. Ici, en effet, les utilisateurs sont les premiers contributeurs puisqu'ils nourrissent l'appli en partageant leurs bons plans « balades ». Avec (souvent) la mention de détails pratiques utiles (points d'eau potable, distributeurs de sacs à déjection, zones potentiellement dangereuses, sites acceptant les chiens...).

Au cœur des fonctionnalités communes à l'ensemble des applis figurent des cartes GPS interactives et un suivi d'activité (distance parcourue, durée de la marche, statistiques hebdomadaires...), parfait pour



Seul ou à plusieurs, pour donner un nouveau souffle à vos promenades avec Loulou, pensez aux applis dédiées.

PHOTO : CHRISTEL TRINQUIER, OUEST-FRANCE

monitorer l'activité physique de votre

chien. Au menu également, un choix de filtres par type de parcours (ville, forêt, plage), distance/difficulté,

caractéristiques du chien (âge, taille...) permettant d'adapter la balade à vos envies ainsi qu'aux besoins spécifiques de votre animal.

Et plus si affinités

Chaque appli a bien sûr ses bonus. PlayDogs, par exemple, est réputé pour son référencement de lieux (parcs, plages, restaurants, hébergements...) qui acceptent les chiens tandis que MyDogSociety comme NosChiensEtNous capitalisent sur la socialisation de l'animal en proposant des options plus poussées en matière de rencontres canines basées sur de potentielles compatibilités entre les chiens (stature, tempérament...).

Toutes ménagent aux maîtres la possibilité d'entrer en relation et d'organiser des cani-balades partagées. De quoi se motiver les jours de flemme.

Elles sont gratuites – avec toutefois çà et là, quelques options « premium » payantes – et simples à prendre en main. Pour vérifier, en conditions réelles, celle qui vous va le mieux, autant en tester plusieurs. La variété des balades proposées dépend du nombre d'utilisateurs, lequel diffère selon les zones géographiques.

Christel TRINQUIER.

Bien planter et entretenir ses arbres fruitiers

Verger. Printemps précoces, gelées tardives, hivers trop doux... Pour aider les fruitiers à tenir le choc face au grand chamboulement climatique, repenser ses pratiques s'impose.

À Troyes, dans l'Aube, Éric Dumont (1) est l'héritier d'une longue lignée de pépiniéristes spécialisés dans la production de fruitiers. Il n'en fait pas mystère : face à la nouvelle donne climatique, les vergers ont atteint leur seuil de résilience.

Dans un contexte où les contraintes se surajoutent – rythmes saisonniers perturbés, sols abîmés, effondrement des écosystèmes... –, il est urgent de prendre le temps. Celui d'offrir aux fruitiers les meilleures conditions d'implantation.

Le bon arbre au bon endroit

« L'époque est révolue où l'on pouvait planter un pommier, un groseillier, un poirier au petit bonheur la chance, insiste le pépiniériste. Dans votre projet d'implantation de fruitiers, chaque geste comptera. »

Et cela commence en amont même de la plantation. « Il ne s'agit plus de planter n'importe quel arbre, n'importe où, mais bien celui qui aura le plus de chances de prospérer dans votre jardin, c'est-à-dire qui sera le plus adapté à vos conditions réelles de culture. »

Cela passe par l'observation de ce qui pousse spontanément sur votre

terrain – « Les plantes bio indicatrices vous renseigneront sur la nature de votre sol » – mais aussi dans le voisinage. « Il s'agit de repérer les espèces et les variétés de fruitiers qui s'épanouissent alentour, elles sont a priori les plus indiquées. »

Éric Dumont ajoute : « Chaque espèce fruitière a ses exigences notamment en matière de pH du sol. Investir quelques dizaines d'euros dans un kit d'analyse – ou dans une analyse en laboratoire – vous épargnera bien des déceptions. »

Mais armer un fruitier contre l'adversité climatique implique également de restaurer son environnement immédiat.

« Comme tous les organismes vivants, les arbres sont tributaires de leurs interactions avec d'autres organismes (micro et macro-organismes du sol, pollinisateurs, auxiliaires). Ramener de la biodiversité est essentiel pour le bon développement de l'arbre. Préservez des zones d'herbes folles, soignez le couvert végétal, entourez vos fruitiers d'espèces qui leur seront utiles, par exemple des arbustes de haies indigènes. »



Éric Dumont publie « Les arbres fruitiers à l'épreuve du climat ».

PHOTO : ÉRIC DUMONT

Une dernière recommandation ? « Par-delà l'espèce et la variété, le bon arbre est aussi un arbre qui a été correctement élevé. Un fruitier qui a patiemment grandi dans une pépinière traditionnelle locale sera mieux acclimaté à votre zone géo-

graphique. Ce qui lui donnera un avantage décisif à la reprise. »

Ch. T.

(1) Les arbres fruitiers à l'épreuve du climat, Éric Dumont, Ed. Terran, 20 €.

Apporter la lumière dans un ancien corps de ferme

Archi. En 2019, Mireille et Thierry, résidant à Paris, décident de s'installer en Bretagne.

Cette maison à Pleudaniel, dans les Côtes-d'Armor, les a séduits, mais elle manquait de lumière.

Cette demeure traditionnelle avec une cour close, entourée d'un parc d'1,5 ha bordé par un ruisseau et se prolongeant par un bois, était presque parfaite. Elle avait cependant pour défaut majeur de manquer de lumière naturelle.

La solution la plus évidente aurait été d'agrandir les ouvertures, mais c'était dénaturer la bâtisse. Matthieu Douane et Hélène Le Bescond, architectes, ont proposé une idée plus audacieuse : « La maison a été vidée sur ses trois niveaux, seules les structures en bois ont été conservées. Des châssis vitrés en acier ont pris place tout le long de la toiture, au-dessus de failles distribuant la lumière à l'aplomb des murs, jusqu'au sol. Ces ouvertures éclairent au premier étage un salon intime ainsi qu'une pièce suspendue sous le toit. »

Pour supporter le poids de ces volumes reconstitués aux étages, des IPE (poutres métalliques) ont été introduites à l'horizontale par des trous pratiqués dans la façade nord. Dans le grand salon, avec ces poutres en doublon, selon qu'on se trouve d'un côté ou de l'autre de la pièce, on n'aperçoit que les poutres en métal ou celles en bois.

L'escalier dans l'entrée a été « effacé ». « On a utilisé cet espace pour y installer les colonnes techniques ainsi que des sanitaires, explique Hélène Le Bescond. L'escalier dans le séjour, d'allure monumentale, en acier brut, amène une touche contemporaine accentuée par un jeu d'éclairages. » Cet escalier dessert au premier étage le salon télé, que domine un belvédère flottant, directement sous la charpente.



L'ancienne ferme rénovée sans la dénaturer, avec ses ouvertures sur le toit.

PHOTO : MICHEL OGIER, OUEST-FRANCE

« À cet endroit en particulier, les structures en bois originelles ont été conservées et l'isolation a été réalisée entre la charpente et les ardoises », précise Matthieu Douane.

Au-dessus de l'entrée, place à la chambre parentale surmontée de la chambre d'amis, où, entre la tête de lit et le mur, des dalles de verre au sol laissent passer la lumière. Puis on débouche sur la grande salle de bain, pensée comme une mezzanine, au-dessus de la cuisine.

Les murs ont été grattés et dégagés des enduits d'origine puis recouverts

de chaux-chanvre (ce qui a permis d'améliorer le confort thermique). L'assemblage des poutres métal et bois, l'escalier en acier et ses marches en chêne ainsi que les pièces-boîtes donnent une tonalité industrielle, renforcée par le coulage au sol d'une dalle de béton quartzé (couche de quartz pour durcir et teinter la surface).

Cette conception très originale, marque de fabrique des architectes, permet de goûter plus pleinement encore au charme du lieu.

Texte et photos : Michel OGIER.

Pratique

Surface : 215 m²

Livraison : 2025

Coût rénovation/ réhabilitation : 2 800 € TTC par mètre carré (valeur 2020, soit environ 30 % plus cher aujourd'hui)

L'atelier Original ! architectes
Matthieu Douane et Hélène Le Bescond
22220 Tréguier
<https://original.archi/>
Tél. 02 96 95 04 79
contact@original.archi



Salon au charme préservé.

PHOTO : MICHEL OGIER, OUEST-FRANCE



Isolation entre les éléments de la charpente et la toiture.

PHOTO : MICHEL OGIER, O.F.



Le salon télé au-dessus du grand salon.

PHOTO : MICHEL OGIER, O.F.



Salle de bain en haut.

PHOTO : M.O., O.F.



La chambre d'amis, avec une partie verre au sol.

PHOTO : MICHEL OGIER, O.F.



J.-P. Lopez

L'info de la semaine

Deux pandas géants vont bientôt quitter le ZooParc de Beauval



ZooParc de Beauval

Huan Huan et Yuan Zi vivent en France depuis 13 ans !

Mais le moment de retourner en Asie est bientôt arrivé pour ce couple de pandas géants prêtés par la Chine (Asie) au ZooParc de Beauval. Il était prévu que Huan Huan et Yuan Zi restent au parc animalier de Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher) jusqu'en janvier 2027, mais Huan Huan est malade. « Elle souffre d'un problème aux reins, explique Rodolphe Delord, le directeur du zoo. Nous l'avons découvert lors de récentes analyses sanguines. Nous contrôlons souvent la santé des pandas avec des prises de sang. » D'après les soigneurs, la maladie dont souffre Huan Huan arrive souvent aux pandas vieillissants. « Nous la soignons avec des médicaments. Elle continue à bien manger », rassure le directeur.

Après discussion avec le gouvernement chinois, il a été décidé que Huan Huan et Yuan Zi rentrent en Chine le 25 novembre, à la place de Huanlili et Yuandudu.

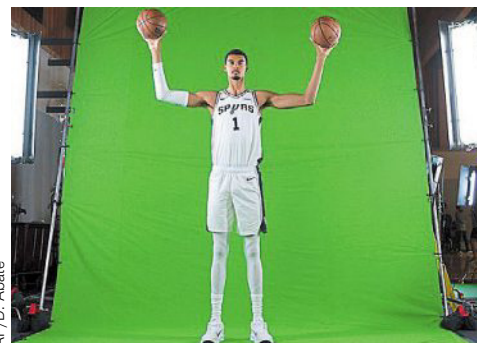
Ce sont les filles jumelles du couple. « Nées chez nous en 2021, elles devaient partir en Chine avant la fin de l'année », précise Rodolphe Delord. Les jumelles pandas resteront finalement à Beauval jusqu'en 2027. « Nous essayons de prolonger leur séjour, et d'obtenir un mâle, pour la reproduction (avoir des petits) », ajoute le directeur du seul zoo français à accueillir des pandas géants.

La Chine est l'unique pays au monde où ces animaux vivent à l'état sauvage. Il en reste moins de 1900 dans la nature. La Chine en possède aussi 500 dans des zoos et des centres de reproduction.

En bref

Ce célèbre joueur français a encore grandi

La saison 2025-2026 NBA, c'est-à-dire le championnat masculin de basket aux États-Unis et au Canada (Amérique), commence le 21 octobre. Les clubs se préparent. Aux Spurs de San Antonio, la star française Victor Wembanyama (photo), 21 ans, revient après sept mois d'arrêt à cause d'un problème de santé. Il vient d'être mesuré à 2 mètres et 23 centimètres. En un an, il a grandi de plus d'un centimètre. Et c'est sa taille sans chaussures !



AP/D. Abate

Un anniversaire pour la locomotive à vapeur

Inventées en 1804 au Royaume-Uni (Europe), les locomotives à vapeur servaient à leurs débuts au transport de marchandises. Le 27 septembre 1825, l'une d'elles, *Locomotion No. 1*, a été la première à tirer des voitures de passagers, entre les villes de Shildon et de Stockton, dans le nord-est de l'Angleterre. Pour les 200 ans de cet événement, en fin de semaine dernière, une copie de *Locomotion No. 1* a parcouru le même trajet.



Un conducteur de TGV a oublié de s'arrêter à la gare d'Aix-en-Provence. Il a fait marche arrière.



Des traces de dinos de 80 millions d'années ont été trouvées dans les Bouches-du-Rhône.



Des personnes ont manifesté en pyjama à Paris contre un projet d'arrêt de trains de nuit.

L'encyclo

Fiche d'identité

C'est un mammifère de la famille des ursidés (comme les ours).

Taille :

de 1,20 m à 1,50 m.

Poids adulte :

de 75 à 160 kilos.

Nombre de petits :

De un à trois par portée.

Durée de vie :

environ 20 ans.

Le panda géant

25 kilos de bambou par jour !

Le bambou est l'aliment principal du panda géant. Mais cette nourriture apporte peu d'énergie : l'animal a donc besoin d'en manger beaucoup chaque jour (jusqu'à 25 kilos) !

Son habitat

Le panda géant vit dans la forêt et n'a pas de tanière (d'abri) permanente. C'est un animal solitaire. Il se déplace surtout la nuit. Le jour, il s'abrite dans le creux des arbres.

Le 6^e doigt

Pour saisir et décortiquer plus facilement les pousses de bambou, ce panda possède un 6^e doigt. De plus, ses mâchoires comportent des dents qui ressemblent davantage à celles d'un herbivore qu'à celles d'un ours.



Son territoire

Le panda géant vit dans les hautes montagnes (entre 2 300 m et 3 800 m d'altitude), là où il y a le plus de bambous. Autrefois très étendu, le territoire de cet animal a sans cesse reculé à cause de la déforestation. La Chine (Asie) protège ce panda : en limitant la déforestation et en plantant de nouveaux arbres, en installant des zones protégées... Et les braconniers sont punis de peines de prison.

Autrefois
Aujourd'hui



Un animal protégé

Ce panda est un mammifère menacé de disparition. Il est donc très protégé et il est devenu le symbole du Fonds mondial pour la nature (WWF), une organisation de protection de l'environnement.



À RETENIR

- 1 Le panda géant est un mammifère vivant en Chine (Asie). C'est un animal en voie de disparition.
- 2 Il mesure de 1,20 m à 1,50 m et pèse de 75 à 160 kilos. Il se nourrit de bambou : jusqu'à 25 kilos par jour !
- 3 Le panda possède un 6^e doigt qu'il utilise pour décortiquer les pousses de bambou.
- 4 Il vit en montagne et se déplace surtout la nuit. Le jour, il aime se mettre dans le creux des arbres.

Herbivore

Ici, animal qui se nourrit de végétaux.

Déforestation

Destruction de la forêt par l'être humain.

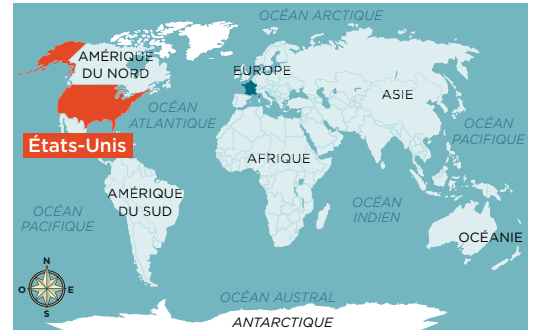
Braconnier

Ici, personne qui chasse alors que c'est interdit par la loi.

Photos Des scientifiques étudient les grêlons

Comment mieux prévoir la force des tempêtes de grêle et mieux s'en protéger ? Pour répondre à ces questions, des scientifiques aux États-Unis (Amérique) ramassent des grêlons pour les étudier.

Photos : AP/C. Kaster



1/ Air chaud et air froid

Les tempêtes de grêle sont provoquées par un choc entre une masse (*grande quantité*) d'air chaud et une masse d'air froid dans le ciel. Les grêlons, des billes de glace tombées du ciel, font parfois de gros dégâts sur les toitures, les voitures, les cultures...



2/ Sur le lieu de la tempête

Aux États-Unis (Amérique), des scientifiques essaient de comprendre pourquoi des grêlons vont être très gros (ou pas). Pour cela, ils se rendent là où des tempêtes de grêle risquent d'avoir lieu.



3/ Des ballons

Avant le début de la tempête, les spécialistes lancent dans le ciel des ballons météorologiques. Ces instruments collectent une première série d'informations sur la formation de la grêle.



4/ La collecte

Quand la grêle tombe, les scientifiques récupèrent les grêlons à la main, le plus souvent en portant des gants, pour éviter de les faire fondre et pour conserver leur pureté. Ils en « capturent » aussi dans des entonnoirs, sans les toucher. Les billes de glace sont aussitôt mises dans des glacières, afin d'empêcher qu'elles fondent.



5/ La puissance des grêlons

Des tapis en mousse sont placés sur le lieu de la tempête, afin de mesurer la force à laquelle les grêlons tombent.



6-7/ Des mesures

Les boules de glace sont ensuite mesurées et pesées. Certaines sont écrasées pour évaluer leur solidité (*photo 6*). D'autres sont découpées en laboratoire afin de connaître leur composition exacte. Avec le dérèglement du climat, les spécialistes ont observé que les grêlons sont de plus en plus gros. Ils font donc davantage de dégâts.

La photo de la semaine



Les enfants jurés du prix Ouest-France Dimoitou posent avec les lauréates, Yaël Hassan et Rachel Hausfater, autrices du livre *Un si long voyage*, au Mans, ce samedi.
Crédit : Elsa Rancel / Ouest-France

MEINE WOCH

Pour les 12 - 20 ans / 5^e - Bac+2

Lâchez les écrans, les enfants!

Seul journal en France
en allemand pour
élèves non débutants.
10 minutes par semaine.

Chaque vendredi.

Freitag, den 27. September 2024

MEINE WOCH

14,99 €
par mois



Pour
s'abonner
vite.

Abonnez-vous sur
www.playbacpresse.fr



Les questions des incollables

- 1 • Quelle partie du corps est douloureuse chez une personne souffrant d'un « tour de rein » ?
- 2 • Vrai ou faux ? En chinois, Huan Huan veut dire « Grande joie ».
- 3 • Comment dit-on « panier » en anglais ?
- 4 • La locomotive à vapeur a été créée au début du XIX^e (19^e) siècle. Quelle valeur le chiffre romain X a-t-il ?
- 5 • Que veulent dire les trois lettres de « TGV » ?
- 6 • Vrai ou faux ? Il est possible d'aller prendre un train dans une gare parisienne appelée « gare de Lyon ».
- 7 • Quel est le code du département des Bouches-du-Rhône : 13 ou 31 ?
- 8 • Quel mot commençant par un « p » désigne tout ce qui tombe des nuages (pluie, neige, grêle) ?
- 9 • Qu'est-ce qu'un cumulonimbus ?
- 10 • Comment appelle-t-on une série composée de trois livres ?
- 11 • Comment appelle-t-on la partie colorée de l'œil : l'iris ou la pupille ?
- 12 • Combien de petites îles composent la ville de Venise, en Italie (Europe) : 18, 88 ou 118 ?
- 13 • Qu'est-ce qu'un humanoïde ?



Le mot anglais
hailstone
grêlon

Réponses

- 13 • Un robot ressemblant à un être humain.
- 12 • 118.
- 11 • L'iris. La pupille est le rond au milieu de l'œil.
- 10 • Une trilogie.
- les orages.
- 9 • Un nuage déclenchant les averses de grêle et utilisé dans ce sens.
- 8 • Précipitations (toujours au pluriel quand il est).
- 7 • 13. 31 est le code de la Haute-Garonne.
- 6 • Vrai.
- 5 • Train à grande vitesse.
- 4 • 10.
- 3 • Basket.
- 2 • Vrai.
- 1 • Le bas du dos.



Des Américains disent avoir créé des gouttes corrigeant la presbytie (problème de vue).



Italie : des enfants ont joué au ballon sur une place protégée. Leurs familles ont eu une amende.



Une entreprise chinoise a créé un robot humanoïde capable de se recharger tout seul.

Sur *Millénium*, Suzane partage ses révoltes

L'album de la semaine. La chanteuse électro-pop Suzane publie son troisième disque.

Conçu comme un miroir de sa génération, il est révolté et féministe. Entre coups de poing et caresses.

Dans sa chanson *Millénium*, qui donne son titre à son troisième album, Suzane, 34 ans, évoque le « **journal de bord d'une millénaire** ». Mais comment raconter sa génération sans évoquer les turpitudes du monde qui nous entoure ? Le disque est très vite rattrapé par l'état du monde, même s'il s'ouvre sur deux titres disant à la jeunesse « **que rien n'est impossible** ». Suzane affirme avoir simplement voulu « **dire le monde tel que je le vois** ». Tout en reconnaissant que « **l'album est militant à certains endroits** ».

Cela donne des titres engagés, révoltés même : *Virile* se veut un manifeste contre la féminité imposée, *Humanoïdes* critique notre monde ultra-connecté, le duo de l'album *Plus que moi*, avec Youssoupha, dissèque les relations entre les femmes et les hommes dans ce monde patriarcal... Sans oublier *Au grand jour*, qui raconte en douceur comment s'aimer en public quand on est un couple LGBT+. Un fil rouge de sa carrière, elle qui chantait dès ses débuts son histoire d'amour avec une femme.

Hymne féministe

Le féminisme est omniprésent, tout comme l'avenir de la planète. « **On me dit parfois que je suis trop féministe. Dans un monde où les femmes souffrent de violences tous les jours, je trouve ça à peu près normal. Est-ce qu'on reproche à cer-**

tains hommes d'être trop misogynes ? » interroge-t-elle.

Ce message résonne particulièrement dans le single *Je t'accuse*. Devenue une sorte d'hymne, le titre commence par une liste de prénoms de femmes victimes de violences, dont celui de Gisèle, en référence au procès de viols de Mazan. « **J'ai eu pas mal de résistance à rajouter ce « moi aussi » mais j'ai réussi à m'inclure**, raconte Suzane. **Huit ans après #MeToo, la parole s'est libérée, il y a plus de plaintes mais elles deviennent quoi ? Classées sans suite, constamment** », déplore-t-elle. En plus d'un réquisitoire, *Je t'accuse* se veut aussi un pansement pour ces victimes que la justice n'arrive pas à protéger.

Millénium alterne entre coups de poing et caresses, sous fond de musique électronique très rythmée. « **J'avais envie que l'album soit très physique** », dit-elle, avant de l'amener en tournée. Comme un besoin de danser même si le monde va mal.

Paul GRATIAN.

Millénium, Wagram Music/3^e Bureau, 13 titres, 36 min. En tournée à partir du 13 novembre.

Profitez de l'offre d'abonnement couplée



Ouest-France et Qobuz, plateforme de streaming musical, à un tarif préférentiel. Flashez le QR Code ou sur o-f.fr/qobuz



La chanteuse Suzane a voulu « *décrire le monde tel que je vois* » dans « *Millénium* ».

| PHOTO : ROMAIN GARCIN

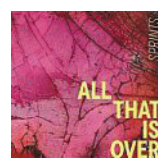
La valeur sûre



Marcus King Band
Darling Blue
Republic,
14 titres, 47 min.

Americana. Si l'on considère l'americana comme la somme de toutes les musiques populaires des États-Unis, alors oui, Marcus King, bluesman et rocker sudiste verse pas mal d'americana dans son soda. Avec sa voix fragile, son jeu de gratte élégant et mordant et sa bonne bouille chapeauté d'un Stetson, Marcus King a été très tôt sous les *sunlights*. Il avait une vingtaine d'années quand Dan Auerbach, leader des Black Keys, l'a pris sous son aile pour produire *El Dorado*. Après des albums solos toujours réussis, il est revenu avec sa bande de potes des débuts. Du coup, il semble moins isolé, entouré d'une seconde guitare tenue par Drew Smithers, de chœurs, orgue Hammond et cuivres. La dynamique de groupe est là. Jamey Johnson, Jesse Welles, Kaitlin Butts et d'autres sont aux côtés de Marcus. Fier de ses racines de Caroline du Sud, le garçon chante sous le clair de lune de Blue Ridge Mountains, nous embarque dans un honky tonk nerveux, une ballade country, une envolée soul. Marcus King est un concentré de l'Amérique.
(Jean-Marc Pinson.)

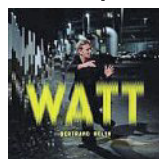
La confirmation



Sprints
All That is Over
City Slang,
11 titres, 39 min.

Rock. Malgré leur nom et leur indéniable talent pour lâcher la bride des morceaux intenses, il ne faut surtout pas réduire les Irlandais de Sprints à leurs titres qui donnent le souffle court. C'est même dans les mid-tempo que la voix éraillée et passionnée de Karla Chubb a le plus d'impact : un *Rage* aux lointains échos blues, un *Coming Alive* presque extatique ou cet *Abandon* qui ouvre l'album avec une basse cold wave à la Bauhaus. Ces basses sourdes et résonnantes hantent d'autres morceaux, mais Sprints ne se résume jamais à un seul cluster d'influences. Si les montagnes russes du dernier morceau sont prévisibles, le quartet de Dublin touche généralement plus profond que ce qui est attendu. Au-delà du jeu excitant du guitariste Zac Stephenson, la remarquable gestion des dynamiques fait de ce groupe un condensé imparable d'empathie rageuse, de force et de vulnérabilité. Leur premier album s'axait sur l'acceptation de soi, celui-ci est hanté par les cataclysmes de l'actualité internationale, sans s'essentialiser en slogans. (Philippe Richard)

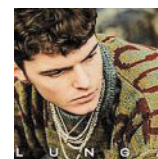
L'indispensable



Bertrand Belin
Watt
cinq7/Wagram,
12 titres, 46 min.

Chanson. Dès *L'inconnu en personne*, le premier titre, on est pris par la voix, par les mots de Bertrand Belin qui, de temps à autre, comme ici, laisse poindre un léger accent « bashungien »... D'autant que ses mots sonnent comme sonnaient ceux de regretté chanteur de *La nuit je mens* : « *Dans un cul-de-sac / Un autre / Accroupi dans la flaque / Le doigt dans une anémone / Le rire qui carillonne / La face qui rayonne...* » Cela raconte les gens qu'on ne connaît pas mais qu'on entend... leur vie. On ne comprend pas toujours tout des poésies chantées du Breton, mais qu'importe puisqu'il y a l'ivresse... sur tapis de cordes, claviers et batterie, parfait écrin, confortable à l'écoute. Comme beaucoup, Bertrand Belin parle d'amour bien sûr, passé, présent et à venir, mais avec plein de petites touches personnelles qui amènent ses sentiments à lui dans d'autres interstices. Dans *Tel qu'en moi-même*, sa voix monte pour un peu d'introspection. *Pluie de data* est un regard désabusé sur la planète bleue. Le voyage est riche... (Michel Troadec)

La découverte



Sydney Minsky Sargeant
Lunga
Domino Records,
12 titres, 50 min.

Folk. Au début 2020, Working Men's Club réveillait l'esprit frondeur et dansant du rock anglais en faisant valser guitares, synthés et boîte à rythmes avec un esprit canaille, porté par le charisme de leur leader, Sydney Minsky Sargeant, dit Syd. Un deuxième album a suivi, tout aussi enfiévré, il y a trois ans. Voici l'heure de la descente ! Sur son premier album solo, Sydney Minsky Sargeant ressort la guitare acoustique et la joue plus intimiste même si quelques machines s'invitent sur des morceaux à l'ambiance feutrée. Les douze chansons ici rassemblées ont été écrites depuis l'adolescence de leur auteur, qui n'a que 23 ans. Cela ne s'entend pas dans sa voix désabusée, qui trahit une maturité précoce. On pense à Nick Drake, à Bill Callahan aussi. Sauf sur le morceau titre, *Lunga*, une transe de sept minutes qui détonne. L'album tire son nom d'une île en mer des Hébrides. Cela lui sied parfaitement. Comme certains coins d'Écosse, ce disque peut se révéler aride de prime abord avant de dévoiler, pour qui en prendra la peine, des beautés fascinantes. (Philippe Mathé)

☹️ *Moi qui t'aimais*, un biopic bien trop sage

Pour les légendes. Diane Kurys fait revivre le couple Simone Signoret-Yves Montand à travers Marina Foïs et Roschdy Zem sans vraiment ouvrir de perspectives.

Le générique. C'est le troisième biopic de Diane Kurys après *Les enfants du siècle* (1999) autour du couple George Sand-Alfred de Musset et *Sagan* (2008). Elle explique que c'est d'abord la figure « **contrastée, impressionnante et pathétique** » de Simone Signoret qui l'a intéressée. Avec sa coscénariste Martine Moriconi, elle s'est plongée dans les méandres d'une vie tumultueuse pour en saisir la part crépusculaire. Et c'est Marina Foïs, déjà choisie pour être Simone Signoret, qui a proposé le nom de Roschdy Zem pour incarner Yves Montand.

Le genre. Biopic.

L'histoire. Voilà plus de trente ans que Simone Signoret et Yves Montand forment un couple d'apparence indestructible ayant résisté aux nombreuses incartades du mari volage. Mais l'image que Simone Signoret veut bien donner d'elle-même à la ville – indépendante et rebelle – résiste mal aux blessures intimes. Elle est un chat, lui, un fauve. Elle attend sans arrêt ses retours.

Durée. 1 h 59.

On aime bien...

Le plaisir de l'incarnation. Dans les premières minutes, Diane Kurys



Marina Foïs et Roschdy Zem interprètent Simone Signoret et Yves Montand.

PHOTO : PAN DISTRIBUTION

s'amuse à filmer ses interprètes dans la salle de maquillage prenant peu à peu les traits de leur personnage respectif. Des personnages iconiques dont Marina Foïs et Roschdy Zem s'emparent avec un plaisir certes gourmand mais toujours au service du sujet. Marina Foïs manie à la perfection cette ironie qui sert de paravent à

la tristesse. Quant à Roschdy Zem, conscient de la part enfantine du sautillant Yves Montand, il va jusqu'à chercher le grotesque dans l'imitation.

On aime moins...

La redondance du récit. On sent bien que Diane Kurys cherche ici à rendre hommage à Signoret, la femme bles-

sée tout en essayant de comprendre ce qui la retenait dans les bras de cet homme-enfant. Pour autant, le scénario ne parvient jamais vraiment à percer ce mystère et le récit coincé dans des décors qui varient peu devient prisonnier de lui-même.

Thomas BAUREZ.

☹️ *A Big Bold Beautiful...*



PHOTO : SONY

... Journey. Pour rien ou presque. Sarah et David, deux célibataires, se rencontrent lors du mariage d'un ami commun. Un coup de foudre réciproque mais surtout le point de départ d'un singulier voyage en voiture où, grâce à des portes magiques disposées tout au long de leur parcours, chacun revit en compagnie de l'autre un moment essentiel de son passé. On aurait adoré adorer cette comédie romantique qui lorgne allègrement du côté d'un des classiques du genre : *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Michel Gondry. Mais on assiste ici à un ratage total. Ratage de scénario qui ne prend même pas la peine d'installer le cadre azimuthé de son intrigue. Ratage de la mise en scène obsédée par une joliesse qui vire à la mièvrerie. Et ratage du casting où on ne perçoit pas l'ombre du début du commencement d'une alchimie entre Margot Robbie et Colin Farrell. Quand un film envoie dans le mur deux comédiens de cette trempe, on mesure la taille de la catastrophe ! (1 h 49). Thierry Chêze.

☺️ *Marche ou crève*



PHOTO : MURRAY CLOSE/LIONSGATE

Pour sa puissance symbolique. Cent adolescents sont tirés au sort pour une épreuve sans issue : marcher, toujours marcher, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un. S'arrêter, ralentir ou quitter la route, c'est mourir. Adapté d'un roman de jeunesse de Stephen King, écrit sous le pseudonyme de Richard Bachman, *Marche ou crève* suit à travers l'Amérique ce cortège absurde, observé par des téléspectateurs obsédés et par un pouvoir militaire implacable. Francis Lawrence signe une mise en scène tendue, sans échappatoire ni révélation cachée : chaque pas rapproche de la fin. Cooper Hoffman incarne Ray Garraty, silhouette fragile face au Major impitoyable, Mark Hamill. Plus qu'un simple thriller, le film interroge nos obsessions collectives : guerres lointaines transformées en spectacle, fascination pour la souffrance. Héritier visuel de *Hunger Games* mais dénué d'espoir, le récit nous entraîne dans une expérience radicale, où survivre n'est pas vraiment gagner. (1 h 48). Gaël Golhen.

☺️ *Happyend*



PHOTO : EUROZOOM

Pour sa teinte orwellienne. Le premier long-métrage de fiction de Neo Sora (le fils du compositeur de *Furyo*, le regretté Ryuichi Sakamoto) se déroule dans un futur proche qui ressemble beaucoup à notre présent. Avec cette idée de société de surveillance maximale pour protéger les citoyens, même malgré eux. Nous sommes à Tokyo sous la menace d'un séisme ravageur qui pousse l'État à réduire les libertés individuelles pour éviter un éventuel carnage. On vit les dommages collatéraux de cette décision dans l'enceinte d'un lycée où deux amis, ados inséparables s'amusant à perturber l'ordre établi, comme souvent à cet âge, vont être rattrapés par la patrouille. Mis en scène avec élégance et très finement écrit, *Happyend* raconte comment une amitié en apparence inébranlable va être peu à peu altérée par le climat de suspicion généralisée qui règne dans l'établissement quand l'un choisit de s'y soumettre et l'autre de résister. Un portrait acide et orwellien de la société japonaise. (1 h 53). T. C.

Et aussi...



PHOTO : DISNEY

Avatar : la voie de l'eau

En attendant de découvrir *De feu et de cendres*, le troisième volet de la saga de James Cameron, le deuxième revient en salles exclusivement en 3D. La plus belle des façons de réviser ses classiques. (3 h 13)

La pleine conscience du bonheur, un voyage avec le dalaï-lama

Pour ce documentaire, Barbara Miller et Philip Delakis sont partis recueillir la parole du dalaï-lama. Pertinent quand on voit cet homme de 90 ans revenir sur son passé, ce film l'est moins quand il le laisse dérouler ses points de vue sans une once de contradictoire. (1 h 30)

Soundtrack to A Coup d'État

Johan Grimonprez a eu la riche idée de raconter le long et difficile processus d'indépendance de la République du Congo en pointant le rôle essentiel joué par les États-Unis pour contrecarrer les plans de Patrice Lumumba. Un documentaire façon fresque qui fascine par la qualité et la richesse de ses archives. (2 h 30)

😊 **Les sentinelles, des super-héros à la française**

Série. Canal + diffuse *Les sentinelles*, une série de super-héros unique en son genre, dans laquelle des hommes augmentés prennent part aux combats de la Première Guerre mondiale.

Dans *Les sentinelles*, les genres s'enchaînent et se côtoient. Série de super-héros, de guerre et d'action, série d'époque, d'espionnage, drame et même romance... Le récit, riche et longuement travaillé, en fait l'une des créations originales « **les plus ambitieuses** » de Canal +.

L'intrigue prend place durant la Première Guerre mondiale. Le soldat Gabriel Ferraud, incarné par Louis Peres, est grièvement blessé lors d'un combat. Mais plutôt que de devenir l'une des 15 000 gueules cassées françaises, le jeune homme est sélectionné pour participer à un programme de recherche top secret de l'armée française.

Souci de réalisme

Le but : créer des combattants d'un genre nouveau. Après l'injection d'un sérum à l'origine mystérieuse, Gabriel développe de nouvelles capacités hors du commun : sa force est décuplée, sa vitesse augmente et il devient un véritable surhomme conçu pour remporter la guerre.

Alors qu'il intègre les sentinelles, une unité d'élite composée de soldats augmentés, il ne perd pas des yeux son véritable objectif : retrouver sa femme Irène (Olivia Ross), à qui l'on a annoncé sa mort.



« *Les Sentinelles* », une série adaptée des bandes dessinées du même nom.

PHOTO : CAROLINE DUBOIS

« À l'origine, une telle série paraît assez improbable. Hybridation des genres, toucher aux super-héros ou du moins aux hommes augmentés, ce n'est pas forcément évident en France, où l'on a ce besoin de

réalisme », confie Lionel Uzan, l'un des producteurs de la fiction. Pourtant, Canal + a relevé le défi. Bien loin des *Captain America*, *Iron Man* et *Spiderman* de Marvel, *Les sentinelles* sont tirés des bandes dessi-

nées du même nom, écrites par Xavier Dorison et illustrées par Enrieque Breccia. Mais seuls l'univers et le personnage de Gabriel sont repris dans cette série. « **En France, il y a très peu de vraie science-fiction, et encore moins de super-héros**, explique Guillaume Lemans, créateur et co-scénariste de la série. **Ce sont des récits qu'on estime réservés aux États-Unis. Ici, dans *Les sentinelles*, j'ai l'impression qu'on se protège par un rapport au réalisme.** »

Pour rendre le récit le plus réaliste possible et respecter ce « **souci d'être dans le crédible sans être dans le vrai** » qui plaît aux téléspectateurs français, les réalisateurs Thierry Poiraud et Édouard Salier ont fait de nombreuses recherches : Première Guerre mondiale, sérum de combat, armures de guerre...

En résultent huit épisodes agilement construits qui, malgré la multiplication des genres et des personnages, séduisent par leur identité visuelle et leur ancrage historique.

Margot FERREIRA
(*Diverto*).

Sur Canal + chaque lundi et sur MyCanal.



**Offrez le plus beau
des cadeaux,
la Une de sa naissance !**



Commandez en **flashant**
ce QR Code
ou rendez-vous sur
<https://abovv.fr/unnes>



L'origine des plantes de votre jardin...



Terre de jardins remonte le temps pour **comprendre l'origine des végétaux de nos jardins**. Cultivez vos propres épices, découvrez 34 variétés de bruyères et **visitez le jardin d'Ewen** et ses camélias d'automne.

EN VENTE EN MAGASIN ET PAR ABONNEMENT SUR magabo.fr/jardins

😊 *All of You*, une comédie romantique high-tech

Pour sa profondeur. La toujours parfaite Imogen Poots brille dans ce voyage amoureux, qui ravira les amateurs de la série dystopique *Black Mirror*.

Elle s'appelle Imogen Poots. Son nom reste évidemment moins connu que celle de ses compatriotes Kate Winslet, Rachel Weisz ou encore Keira Knightley. Pourtant, Imogen Poots s'impose depuis des années comme l'une des plus passionnantes comédiennes britanniques actuelles. L'une de celles qui a aussi le parcours le plus cohérent, ayant toujours fui les *blockbusters* sans âme et interchangeables pour évoluer avec une gourmandise jamais prise en défaut sur le terrain du cinéma d'auteur de grande qualité. Du regretté Peter Bogdanovich (*Broadway Therapy*) à Terrence Malick (*Knight of Cups*) en passant par Hideo Nakata (*Chatroom*), ou encore Cary Fukunaga (*Jane Eyre*). Bientôt, elle sera l'héroïne de *The Chronology of Water*, le tout premier long-métrage de Kristen Stewart, récemment primé au festival de Deauville (Calvados).

Drôle et profond

Mais pour patienter, on a le bonheur de la retrouver dans un registre moins torturé avec *All of you*. Une comédie romantique dans un futur proche, où des ingénieurs ont inventé un test permettant à tout un chacun d'identifier avec certitude sa future moitié. C'est ce test qu'offre Simon à sa meilleure amie Laura – dont il est pourtant amoureux platoniquement – qui exprime régulièrement son envie de s'y con-



Imogen Poots et Brett Goldstein dans les rôles de Laura et Simon.

| PHOTO : APPLE TV +

fronter. Et alors qu'il espérait secrètement être le match parfait, c'est un autre qui s'impose, bousculant évidemment en profondeur leur relation. Puisqu'une machine semble avoir plus de certitudes que ce que leurs

cœurs paraissent ressentir.

C'est le point de départ d'une comédie romantique futuriste à la *Black Mirror* qui, sous une douceur et une malice apparentes, se révèle d'une grande profondeur et d'une passionnante

complexité dans l'exploration des rapports amoureux.

Thierry CHEZE.

1 h 38. Sur Apple TV +.

😊 Steve



PHOTO : NETFLIX

Pour son sujet. Quelques mois après *Tu ne mentiras point*, Cillian Murphy retrouve le réalisateur Tim Mielants qu'il avait rencontré sur la série *Peaky Blinders*. Il incarne ici le directeur d'un centre de redressement pour adolescents délinquants, au cœur des années 1990. Un homme sous haute pression : dans sa vie personnelle, hantée par un souvenir qui l'a entraîné à frayer dangereusement avec les addictions en tout genre, et dans sa vie professionnelle, son établissement se trouvant sous la menace de coupes budgétaires drastiques. Prenant et intrigant dans la mise en place de son récit, Steve a, hélas, tendance à perdre de sa puissance au fil de son intrigue. Tant comme dans *Tu ne mentiras point*, où il évoquait le scandale des abus sexuels au sein de l'Église irlandaise, Tim Mielants, obsédé par la volonté de faire passer son message, martèle les choses au lieu de les suggérer. Dans sa mise en scène comme dans sa direction d'acteurs. Dommage. Sur Netflix. (T. C.)

😊 Bistronomia



PHOTO : NICOLAS ROBIN - FRANCE TÉLÉVISIONS

Pour ses messages sociétaux forts. En neuf épisodes de vingt-six minutes, la série plonge dans l'envers du décor de la gastronomie. En 2005, en pleine crise des banlieues, c'est aussi l'émergence de la fusion entre la cuisine gastronomique et l'atmosphère des bistrotiers pour créer la bistronomie. Johanna, Amandine et Vivian, trois amis vingtenaires, rêvent d'être chefs ou critiques. Pour l'instant, ils se confrontent avant tout à la violence patriarcale et à l'esprit élitiste de cette course aux étoiles. *Bistronomia* nous embarque dans le rythme effréné des services à répétition. La série, qui utilise de vrais cuisiniers en figurants, dénonce avec brio la précarité de ce milieu mais aussi le sexisme et le racisme qui y règne. Malgré ses sujets lourds, la fougue, la jeunesse et l'amour de la cuisine de cette bande de jeunes prodiges de la gastronomie embarquent le spectateur dans des épisodes haletants, qui se dégustent sans modération et mettent au passage l'eau à la bouche. Sur france.tv. (Anaïs Berno)

😊 La vie Pathé-Baby



PHOTO : MYCANAL

Pour sa bouffée de nostalgie. Co-auteur de l'inoubliable *C'est arrivé près de chez vous*, André Bonzel a signé en 2021 une merveille de documentaire, kaléidoscope de films amateurs de famille qu'il collectionne depuis des années. Il était donc le réalisateur idéal pour *La vie Pathé-Baby*. Un documentaire qui revient sur l'invention du cinéma amateur par Charles Pathé dans les années 1920. Alors que le septième art n'en est encore qu'à ses balbutiements, il a eu la riche idée d'inventer une caméra miniature (qui a la taille d'un smartphone actuel) et un projecteur pour que les particuliers puissent se faire leur cinéma à domicile. À la fois avec ce qu'ils ont filmé eux-mêmes et grâce à une collection d'œuvres (des Chaplin...) qu'il proposait à la location dix-huit mois après leur sortie en salles, inventant donc la fameuse chronologie des médias encore en cours aujourd'hui. Aussi pédagogique que malicieuse, une bouffée de nostalgie à consommer sans modération. Sur MyCanal. 53 min. (T. C.)

Et aussi...



PHOTO : HBO MAX

Patriarche

Alors que le patriarcat d'une très riche famille britannique est retrouvé mort dans un fauconnier, une enquête débute pour trouver le coupable sur fond de règlements de comptes entre ses héritiers prêts à tout pour décrocher le pactole. Un festival de coups bas filmé à la manière d'un documentaire. (Six épisodes sur HBO Max)

Qui est Charlie ? Tout sur Mr. Sheen

En parallèle de son autobiographie, *The Book of Sheen*, le héros de *Hots Shots !* et de la série *Mon oncle Charlie* raconte sans fard sa vie mouvementée d'enfant de la balle, broyé par la machine hollywoodienne. (Deux épisodes sur Netflix)

True Grit

En 2010, les frères Coen s'aventuraient avec bonheur sur le terrain du western dans les pas d'un marshal porté sur la bouteille et d'une adolescente traquant le meurtrier de son père. Un grand numéro de l'immense Jeff Bridges. Sur arte.tv. (1 h 45)

Retrouvailles au village, le roman vrai de la ruralité

Roman. L'une est restée à la campagne, l'autre est montée à Paris. Deux amies d'enfance, que tout sépare, se retrouvent vingt ans après... Une magnifique fresque sur les réconciliations.

Tout commence avec un car scolaire. Symbole de la mobilité, qui exacerbe les différences entre villes et campagnes. On y est ! Dans son premier roman, *Sous leur pas, les années*, Camille Bordenet, 34 ans, journaliste au *Monde* et spécialiste des ruralités, nous transporte au Valfroid, village imaginaire de l'Isère, dans les années 2000.

C'est là que deux meilleures amies d'enfance se retrouvent vingt ans après. L'une, Jess, conductrice de car et monitrice d'auto-école, est restée. Elle fait partie des « *Déjà-là* ». L'autre, Constance, est « montée » à Paris à 18 ans, quittant sa terre sans au revoir. Célèbre animatrice télé, elle fait partie des « Gens du clavier ».

Proche du reportage

« On croit toujours qu'on va retrouver les gens tels qu'on les a laissés », écrit Camille Bordenet. Constance et Jess, deux France définitivement séparées ? « **Non. C'est le roman des réconciliations, intime, sociale, territoriale...** » répond l'autrice. Qui interroge : « **Est-ce qu'aller plus loin géographiquement, c'est aller plus haut personnellement ? Rester dans son village, est-ce rater sa vie ?** » La journaliste questionne les valeurs, et, ainsi, le bonheur. Et tranche : « **La réussite est subjective.** »

Le Bar des sports, « *la santé en drive* », le rôle du facteur... Camille Bordenet, qui a grandi loin de la ville au pied de la Chartreuse, livre un magnifique roman de réalisme social. Et



Camille Bordenet est journaliste. Son livre « *Sous leur pas, les années* » vient de paraître chez Robert Laffont. | PHOTO : P. MATSAS, ROBERT LAFFONT

critique certains médias, qui pensent depuis la capitale. « **Ils surplombent les réalités du pays. Beaucoup d'habitants se voient confisquer leur récit.** » Sans oublier que, « *là-haut* », « *les convaincus à cols roulés* » décident pour eux. Cette fiction, proche du reportage, réconcilie

les styles d'écriture (abstrait/concret, vulgaire/soutenu).

Avant les municipales, il est aussi politique. Avec un candidat, officiellement sans étiquette, jouant sur les divisions et les obsessions identitaires à « *coups de contre-vérités* » : « **C'est une alerte pour ne pas tomber**

dans les émotions », résume l'autrice, les pieds sur terre, qui, après « *la rupture* », veut croire à « *la suture* ».

Cyril PETIT.

Sous leur pas, les années, Robert Laffont, 288 pages, 20 €. E-book : 13,99 €.

Après la guerre



Helga Flatland
Et si la vie triomphait
Éditions de L'Aube,
272 pages, 22 €.
E-book : 10,99 €.

Roman. Nous sommes en 2012, cinq ans après que Tarjei, Trygve et Kristian, trois jeunes d'un village de Norvège, engagés dans l'armée, soient tués en Afghanistan. Bjorn est le seul de ces potes à revenir, vivant mais dévasté. Ragnhild, médecin attentive, se porte au chevet des quatre familles percutées par le chagrin et de Karin, la mère de Tarjei, en particulier. Passons outre le titre par trop *feel good* et savourons cette très réussie galerie de portraits qui boucle la trilogie après *Reste si tu peux, pars s'il le faut* et *Tout le monde veut rentrer chez soi* – on comprend l'histoire sans avoir lu ceux-ci. Helga Flatland, autrice norvégienne, analyse finement ce qui a incité ces garçons à revêtir l'uniforme, les jours vides, les souvenirs et ce qui aurait pu être vécu dans ces familles. Elle offre avec brio des dialogues construits et des temps de réflexion pour ses personnages au plus près de leur ressenti. (Claude Maine)

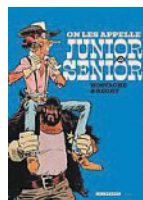
Au cœur des années 1980



Benjamin Dierstein,
L'Étendard sanglant est levé
Flammarion,
914 pages,
24,50 €.
E-book : 16,99 €.

Roman noir. Janvier 1980, ça sent la fin de règne pour Valéry Giscard d'Estaing, empêtré dans l'affaire des diamants, la crise économique et le retour du terrorisme. Les services de police sont en concurrence pour tenter de trouver les commanditaires, y compris en infiltrant l'un des leurs au cœur du groupe Action directe. Objectif : identifier le trafiquant d'armes Geronimo. En parallèle, la campagne présidentielle amène le Parti socialiste au pouvoir. Gaston Defferre entre place Beauvau, entraînant une chasse aux sorcières. Après le tome I *Bleus, blancs, rouges*, Benjamin Dierstein poursuit sa trilogie richement documentée à un rythme d'enfer, mêlant faits réels et fiction, politique, people, mercenaires ou barbouzeries du Service d'action civique... Coluche, Mitterrand, Chirac, Carlos (le terroriste) s'invitent dans ce polar bouillonnant et captivant, véritable plongée dans les années 1980. Vivement le tome III ! (Fabien Jouatell)

Bras cassés



Hostache et Recht
On les appelle Junior et Senior
Le Lombard,
104 pages, 19,95 €.

Bande dessinée. Le titre – un clin d'œil à *On l'appelle Trinita* –, l'ambiance western spaghetti, un duo improbable : tout renvoie aux films de série B mettant en scène Bud Spencer et Terence Hill. Les deux auteurs d'*On les appelle Junior et Senior* restituent parfaitement l'esprit de ces films décontractés, aux héros aussi imparfaits qu'attachants. Ici, ces deux frangins doivent enlever une gamine dans un orphelinat, en échange d'une belle récompense. Mais le duo de bras cassés repart avec non pas une, mais six orphelines – que l'on croirait sorties d'un animé d'Hayao Miyazaki. L'influence de Lucky Luke infuse aussi ce récit tendre et drôle, nourri de rebondissements et de personnages truculents. Le dessin, qui semble s'animer, est joliment mis en valeur par des cadrages cinématographiques. Aux commandes de cet album que l'on a aussitôt envie de relire, Recht et Hostache donnent vie à un véritable univers, nostalgique et joyeux. (Laurent Beauvallet)

Poétique et effroyable



Julien Delmaire
La joie de l'ennemi
Grasset
240 pages, 20,90 €.
E-book : 14,99 €

Roman. Au départ, Jeffrey est un adolescent un peu rebelle, un peu paumé. Mais son père, violent et autoritaire, n'est pas du genre compatissant et le fait hospitaliser *manu militari*. Le jeune homme en ressortira traumatisé et encore plus perdu. Il part vivre dans une cabane au milieu de nulle part, en errance avec sa Winchester toujours entre les bras. Son seul rayon de soleil vient de Kathleen, une pépite d'or, une fille incroyable qui essaie de le réconcilier avec lui-même. Mais elle n'est plus à ses côtés. Avec l'alcool et la drogue, il la retrouve un peu dans ses délires mais renoue aussi avec toute la violence qui l'irrigue. Même Seymour, son seul ami depuis l'enfance, n'arrive plus à le soutenir. Julien Delmaire marche au crépuscule pour raconter ce cowboy solitaire. Librement inspirée de la vie de Townes Van Zandt, chanteur de folk texan, cette ballade est belle et triste, poétique et effroyable. (Karin Chéroneix)



Le monde de Charline

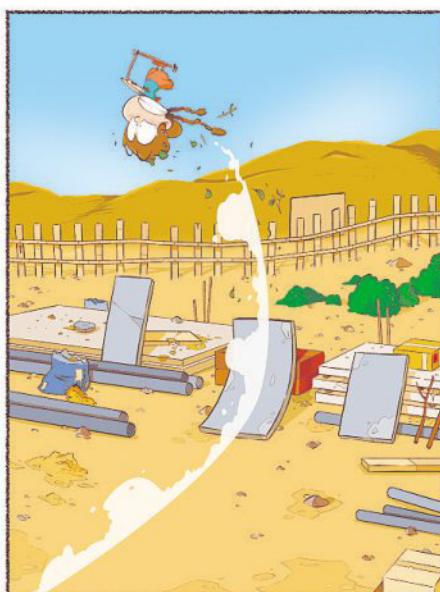
BAMBOO ÉDITION

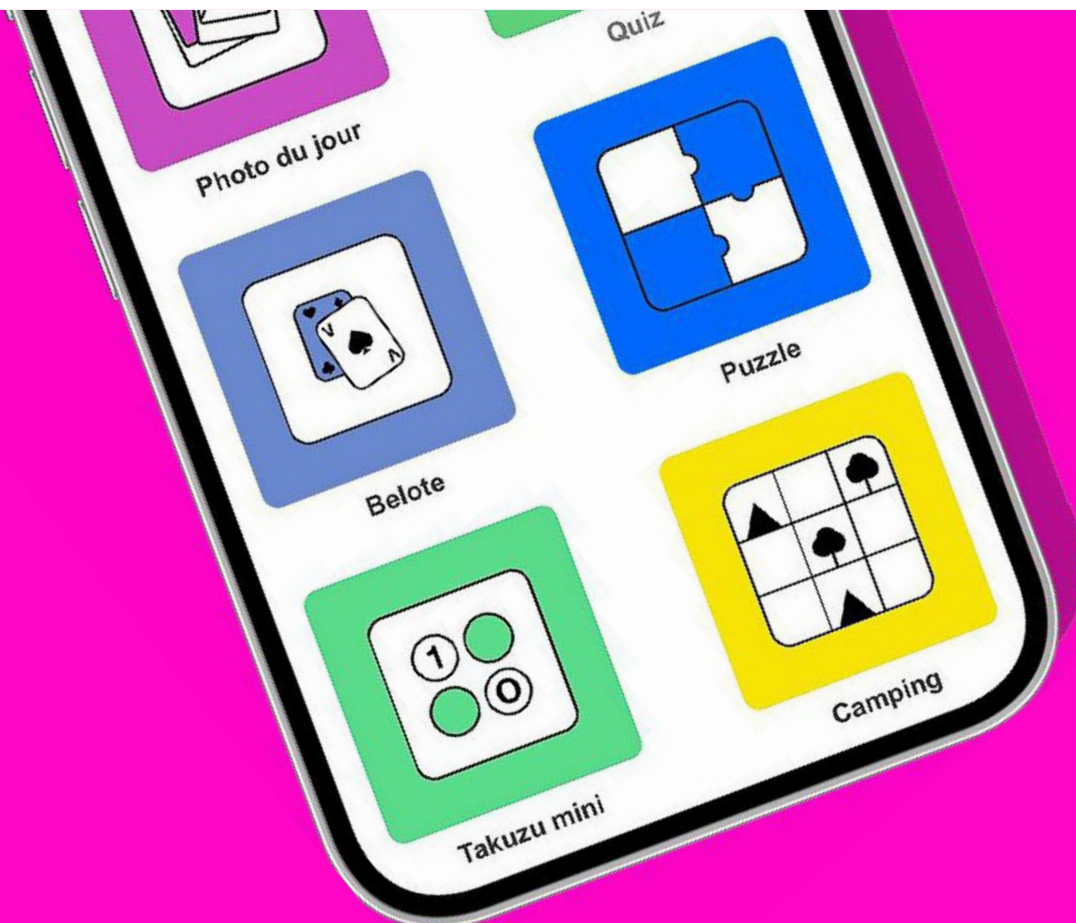
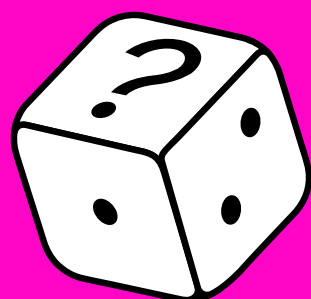


NOUVEAU
TOME 2
DISPONIBLE
AU RAYON BD



adulte et responsable



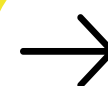


J E U X

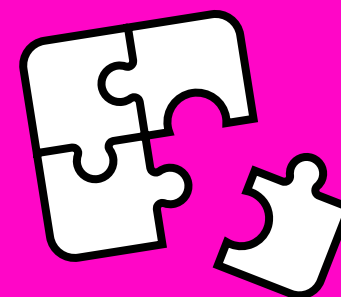
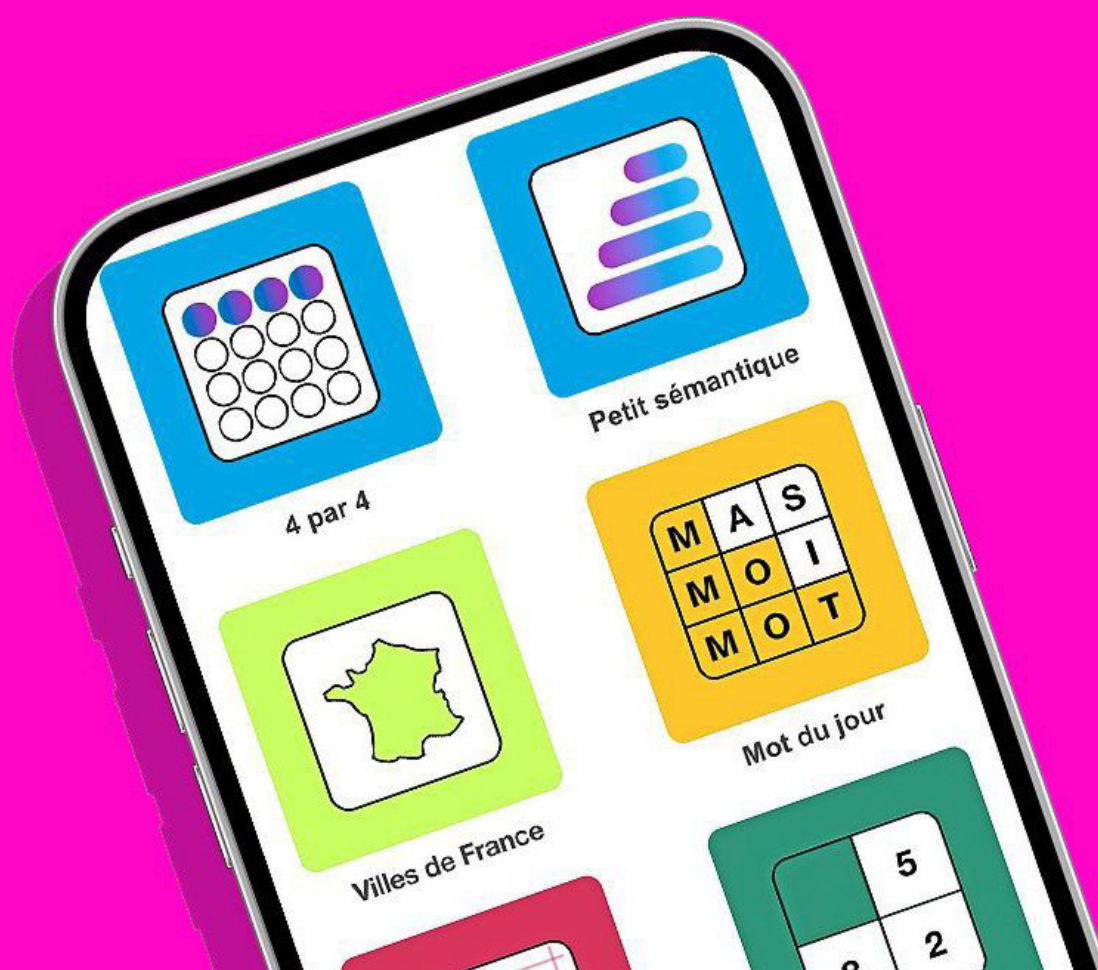
Laissez-vous prendre aux jeux !

Tester sa culture générale, travailler sa mémoire ou divertir les plus petits... plongez dans l'univers des nouveaux jeux Ouest-France !

Je clique ici pour jouer



Le plein de jeux pour stimuler votre cerveau !



7-Octobre : l'enquête des citoyens israéliens

Documentaire. En l'absence d'enquête officielle deux ans après les attentats, les proches des victimes cherchent à comprendre comment les forces de sécurité israéliennes ont failli.

Entretien

Martine Laroche Joubert, réalisatrice avec Emmanuelle Elbaz Phelps du documentaire : *Tragédie du 7 octobre : enquête sur l'échec des services secrets israéliens*.

Pourquoi les citoyens israéliens ont-ils décidé d'enquêter eux-mêmes sur le 7-October ?

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a repoussé toute enquête officielle à après la fin de la guerre. Et il a rejeté l'entière responsabilité de la tragédie sur les responsables des services de sécurité. Les Israéliens sont dans un état de sidération. C'est une société traumatisée. L'armée, Tsahal, l'une des meilleures au monde, est comme la mère des Israéliens. Et elle a failli. De même que le service de renseignement militaire, Aman, moins connu mais aussi réputé, et le renseignement intérieur (Shin Bet) et extérieur (Mossad), également considérés comme les meilleurs. Et en face, Gaza, l'un des territoires les plus surveillés au monde. En attendant, cinq proches de victimes, dont un ancien magistrat, ont donc lancé une commission d'enquête citoyenne.

Qu'est-ce qui ressort de leurs recherches ?

Ils ont reconstitué les faits, collecté



Manifestation à Tel-Aviv, le 17 août, de proches des Israéliens pris en otage lors de l'attaque du 7 octobre 2023.

PHOTO : GIL COHEN-MAGEN, AFP

des documents, dont les vidéos du Hamas montrant la préparation des attentats, mené environ 130 auditions filmées. Leur rapport, remis au président de la République Isaac Herzog, fait état des multiples alertes avant et pendant l'attaque : brèches dans la clôture de séparation, mouvements inhabituels, drones, téléphones sous surveillance activés, tirs antichars. Il fait aussi état de l'intervention tardive de l'armée, à Nir Oz notamment, dix heures après le départ des terroristes. La coordination des services a cruel-

lement manqué. Il est frappant de noter qu'il n'y a même pas eu de réunion de crise à la Kirya, siège de l'état-major, cette nuit-là. Autre faille pointée : la réduction du renseignement humain, remplacé par une surveillance électronique qui a dysfonctionné.

Qu'appelle-t-on le mur de Jéricho ?

Il s'agit du plan d'invasion d'Israël mis en œuvre le 7-October par le Hamas. Le haut commandement israélien avait vu les vidéos d'entraîne-

ments, entendu les discours de l'organisation terroriste, mais ne les a pas considérés comme un vrai plan d'action. Le Hamas semblait sous contrôle, et n'avait, pour les responsables israéliens ni les moyens ni intérêt à attaquer. Alors que 15 000 à 20 000 Gazaouis travaillaient en Israël et que des valises de dollars arrivaient du Qatar avec l'aval d'Israël. Même si le Mossad s'inquiétait que ces dollars servent à l'achat d'armes. Le ministre d'extrême droite Bezalet Smotrich qualifiait alors le Hamas de « meilleur atout ».

Quels sentiments s'expriment face à la sanglante guerre de représailles à Gaza ?

La télévision israélienne ne montre pas la situation à Gaza. Les Israéliens ont cependant accès aux médias étrangers. Certains, pourtant révoltés par cette guerre, nous ont confié ne pas parvenir à ressentir de compassion. Mais des manifestations contre la guerre à Gaza, comme celle que nous avons filmée en juin à Haïfa, ville mixte arabo-juive, ont réuni des centaines de milliers de personnes en août, notamment à Tel Aviv.

Propos recueillis par
Sonia LABESSE.

M6, 23 h 15.

ZAPPING

L'histoire des Guetteuses du 7 octobre

Documentaire. Elles avaient 21 ans et effectuaient leurs deux ans de service militaire en tant qu'observatrices sur la base de Nahal Oz, la plus proche de Gaza. Des « guetteuses » qui ont alerté en vain, pendant plusieurs semaines, jusqu'au 7-October. Trois survivantes, Maya Desiatnik, Ori Megidish et Margaret Weinstein, racontent l'attaque terroriste du Hamas, qui a tué près de 1 200 personnes et fait 250 otages. Et se demandent, avec les familles des disparus, comment ce massacre a pu arriver. *Les guetteuses du 7 octobre* de David Korn-Brzoza livre en réponse



PHOTO : ROCHE PRODUCTIONS - TZP

le témoignage d'ex-responsables des services de sécurité qui concluent à un excès de confiance du commandement israélien.

France 5, 21 h.

Simon Astier reprend avec brio *Le discours*

Théâtre. Alors que sa petite amie Sonia lui a demandé « une pause » dans leur relation, Adrien (Simon Astier), 40 ans, suspendu à son téléphone, participe à un déjeuner familial peu avant le mariage de sa sœur. À la demande de son futur beau-frère, il accepte de faire un discours. Le repas se prolonge au rythme des angoisses d'Adrien, entre l'échec probable de sa propre histoire et la mélancolie grotesque d'une cérémonie de mariage ! Simon Astier adapte et interprète avec brio (dans une mise en scène de Catherine Schaub), *Le discours* de Fabrice



PHOTO : ÉMILIE BROUCHON

Caro paru en 2018 et porté au cinéma (avec Benjamin Lavernhe). Un seul-en-scène émouvant et drôle.

France 4, 21 h.

Au cœur du métier de vétérinaire

Ce soir sur **NOVO 19**

Documentaire. À l'hôpital vétérinaire Frégis à Gentilly (Val-de-Marne), Minh Huynh, 32 ans, chef de service « Nac » (nouveaux animaux de compagnie) cherche à sauver une cacaotès intelligente et attachante. Au Zooparc de Beauval (Loir-et-Cher), Yann, soigneur, prépare une femelle éléphant en vue d'une insémination. Responsable des reptiles, Guillaume habitude de jeunes alligators albinos au toucher humain avant qu'ils mesurent



PHOTO : OUEST-FRANCE

5 m ! *Vétérinaires : leur vie en direct* nous plonge au cœur des liens entre l'homme et l'animal.

Novo19, 19 h 55.

Skyfall, le retour aux sources de James Bond

Cinéma. Après le vol d'un disque dur contenant le nom des agents de l'Otan infiltrés, une cyberattaque fait exploser le siège du contre-espionnage britannique. Accusée d'être dépassée, la directrice du MI6, « M. » (Judi Dench), est poussée vers la retraite. Ainsi que James Bond (Daniel Craig), qui remonte néanmoins la piste du fou dangereux (Javier Bardem). Pour le 50^e anniversaire de la saga, *Skyfall* de Sam Mendes (2012) ramène 007 dans le manoir familial en Écosse, à bord de l'Aston Martin des débuts. Ce n'est pas le meilleur des Bond,



PHOTO : DANJAG, LLC, UNITED ARTISTS CORPORATION, COLUMBIA

mais reste un très bon divertissement.

France 2, 21 h 10.

TF1

5.50 TFou • 10.05 Automoto • 11.00 Téléfoot • 11.50 Les douze coups de midi Jeu. • 13.00 JT 13h

13.40 Grands reportages • 16.10 Les Docs du week-end Immersion sur la route la plus dangereuse de France. Magazine. Présentation : Tatiana Silva. • 17.20 Sept à huit Life • 18.20 Sept à huit • 20.00 JT 20h • 20.50 Le goût du détail • 21.00 Météo



16 h 10 Les Docs du week-end

21.10 ★ En eaux très troubles Film d'action (2023). Avec Jason Statham, Jing Wu, Melissanthi Mahut, Shuya Sophia Cai. Une équipe de chercheurs, parmi lesquels Jonas Taylor, est engagée dans une mission d'exploration des profondeurs de l'océan, dans la fosse des Mariannes. Cette opération illégale tourne au vinaigre lorsque l'équipe doit faire face à deux menaces simultanées, d'immenses mégalo-dons et des mercenaires.

5

9.05 Yétili • 9.20 Silence, ça pousse ! • 10.20 Échappées belles • 11.55 Outremer.story • 12.30 C à vous

14.30 Poirot Serrault extraits extra Spectacle. • 16.05 SOS animaux orphelins • 16.30 Jane Goodall et les chimpanzés de Tchimpounga. Sauver les orphelins. Le sanctuaire s'agrandit. Documentaire. • 18.30 En société Magazine. • 20.00 C politique



14 h 30 Poirot Serrault extraits extra

21.05 Les guetteuses du 7 octobre Documentaire géopolitique réalisé par David Korn-Brzoza, Michaël Darmon. Elles étaient 23 jeunes femmes, effectuant leur service militaire dans une unité chargée de la vidéo-surveillance de la bande de Gaza. Avant le 7 octobre, elles ont alerté, mais personne ne les a écoutées. Elles ont été tout autant les Cassandres de l'assaut du Hamas, que les premières victimes.

TMC

20.00 Les mystères de l'amour Soupçons et jalousies. Série. Avec Hélène Rollès, Patrick Puydebat, Elsa Esnault. 21.15 ESPRITS CRIMINELS Avis de recherche. En quête d'identité. Le retour de Frank. Meurtres sur le campus. Série. Avec Joe Mantegna, Matthew Gray Gubler, Thomas Gibson. 0.35 Programmes de la nuit



20.50 LES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES DU CORPS HUMAIN Les pouvoirs extraordinaires de notre cerveau. Ce ventre qui nous dirige. Documentaire. Présentation : Michel Cymes et Adriana Karembeu. 1.10 Indices Magazine. L'affaire Jean-Jacques Le Page.

6ter

17.40 Alerte Cobra Série. Avec Erdoğan Atalay, Christian Oliver, Markus Ederhögan. 21.10 ★★ LE PIC DE DANTE Film catastrophe (1997). Avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton, Charles Hallahan. 23.10 ★★ Pompéi Péplum (2014). Avec Kit Harington, Carrie-Anne Moss. 1.20 Programmes de la nuit

2

11.00 Messe En direct. • 11.55 Parole inattendue • 12.05 Tout le monde veut prendre sa place • 13.00 Journal 13h00

13.20 13h15, le dimanche • 15.10 Affaires sensibles • 16.00 Un dimanche à la campagne • 16.50 GP Explorer. GP Explorer 3. En direct. • 18.50 Les enfants de la télé • 20.00 Journal 20h00 • 20.30 20h30 le dimanche • 21.05 GP Explorer Podium.



16 h 50 GP Explorer

21.10 ★★ Skyfall Film d'action (2012). Avec Daniel Craig, Judi Dench, Javier Bardem, Ralph Fiennes. En mission en Turquie, James Bond disparaît, présumé mort. Autre conséquence de l'échec de l'opération, l'identité de tous les agents du MI6 opérant sous couverture est révélée, ce qui amène le gouvernement britannique à remettre en cause les compétences de M. C'est alors que James Bond réapparaît...

6

6.00 M6 Kid • 7.00 100% immo, l'hebdo • 7.30 M6 Boutique • 10.25 Turbo • 12.45 Le 12.45

13.25 Un jour, un doc week-end • 15.50 Courses hippiques En direct • 16.30 Un jour, un doc week-end • 17.10 66 minutes • 18.40 66 minutes : grand format • 19.45 Le 19.45 • 20.10 Le 2010, Anne-Sophie Lapix • 20.40 E=M6 Magazine.



15 h 50 Courses hippiques

21.10 Capital Magazine. Présentation: Julien Courbet. Shein – Temu : enquête sur la face cachée des géants chinois. L'offensive des géants chinois fait trembler tous les commerçants. Pendant six mois, Capital a enquêté sur la face cachée de Shein et Temu. – Petits prix, gros business : la revanche des rois des bazars. Les bazars retrouvent une seconde jeunesse.

TFX

13.30 Friends Série. Avec Jennifer Aniston, Courteney Cox, Lisa Kudrow. 21.10 ★★ STARS 80 Comédie (2012). Avec Richard Anconina, Patrick Timsit, Bruno Lochet. 23.20 ★★ Case départ Comédie (2011). Avec Fabrice Éboué, Thomas Ngijol, Stéfi Celma. 1.10 Programmes de la nuit

NEVO 19

19.00 Vétérinaires, leur vie en direct Mister Jingle descend au bloc. Baptiste et le bébé panthère. Documentaire. 21.10 LES CARNETS DE JULIE Nord-Pas-de-Calais (1 et 2/2). Chambord (1 et 2/2). Magazine. Présentation : Julie Andrieu. 1.40 100 jours au zoo du Pal Documentaire.

RMC

15.20 Wheeler Dealers France Documentaire découvertes. 21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ Marcel Lechien, le maître d'école. Richard Roman, le procès d'un innocent. Magazine de société. Présentation : Christophe Hondelatte. 0.20 Programme de la nuit

3

11.40 Dimanche en politique Magazine. • 12.30 Dans le rétro Magazine. • 12.40 ICI 12/13 • 12.55 ICI dans votre région

13.35 Vivement dimanche • 15.45 Inspecteur Barnaby. Du miel et du fiel. Série. • 17.25 Le jeu des 1000 euros • 18.05 Questions pour un champion • 19.00 Instant conso • 19.15 ICI 19/20 édition toutes régions • 19.45 Journal Météo climat • 20.05 Stade 2



15 h 45 Inspecteur Barnaby

21.10 ★★ Brokenwood Série policière. Avec Neill Rea, Fern Sutherland. Le Château des hurlements. Saison 10 (5/6). En cette période d'Halloween, l'une des attractions favorites des habitants de Brokenwood, c'est le Château des Hurlements, une maison hantée où le frisson est garanti. Mais cette fois, le Château des Hurlements est le théâtre d'un véritable crime : un lycéen y a été retrouvé mort avec une faucille plantée dans le cou.

arte

11.05 Mont-Saint-Michel : le labyrinthe de l'archange • 13.00 Quand l'histoire fait dates • 13.30 ★★ Cartouche Film.

15.25 Claudia Cardinale, la créature du secret • 16.15 Mémoires de volcans • 17.45 Georges de La Tour : Peindre la condition humaine • 18.40 Concert au château de Prague 2025 • 19.30 Karambolage • 19.45 Arte journal • 20.05 Simone Signoret, figure libre



15 h 25 Claudia Cardinale, la créature du secret

21.00 ★★ Prisoners Thriller (2013). Avec Hugh Jackman, Jake Gyllenhaal, Viola Davis, Maria Bello. Deux fillettes de 6 ans ont disparu en Pennsylvanie. Persuadé que le policier en charge de l'affaire a bâclé l'enquête, un des deux pères décide de faire justice lui-même. Il enlève et torture l'homme qu'il croit responsable de la disparition de sa fille et de la meilleure amie de celle-ci.

gulli

21.05 TINY HOUSE : MINI MAISON SUR MESURE Mini-maison extensible de 30 m². Cabane bohémienne dans un arbre de 26 m². Mini-maison avec studio d'enregistrement de 21,4 m². 21 m² pour voyager et travailler. La campagne rencontre la ville dans 22m².

TF1

21.10 ★★ HOUSE OF GUCCI Drame (2021). Avec Lady Gaga, Adam Driver, Al Pacino, Jeremy Irons. 0.00 ★★ A Star Is Born Drame (2018). Avec Lady Gaga, Bradley Cooper. 2.25 Programmes de la nuit

RMC

21.10 100 JOURS AVEC LES GENDARMES DE BRETAGNE Documentaire. Ivrognes, retrait de permis, tentative de meurtre : alerte en Bretagne. 22.25 Flic story Documentaire.

RMC

21.10 ★★ L'HOMME AU MASQUE DE FER Film d'aventures (1998). Avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons. 23.35 Le masque de fer : le secret enfin révélé Documentaire.

4

11.40 Mission info • 12.00 Les Croods (Pré)histoires de famille • 12.15 Okoo-koo • 12.30 GP Explorer En direct.

14.20 Belfort & Lupin • 15.00 Mystery Lane • 16.00 Fort Boyard • 18.00 Le jugement de Rouge et Blanche • 18.10 Okoo-koo • 18.45 GP Explorer En direct. • 19.15 Basique, le meilleur des sessions • 19.25 Elodie Arnould : Fécondée Spectacle.



19 h 25 Elodie Arnould : Fécondée

21.00 Le discours Théâtre (2025). Avec Simon Astier. Adrien, 40 ans, dîne chez ses parents avec sa sœur et Ludo, son futur beau-frère, qui lui demande de faire un discours pour leur mariage. Ludo lui conseille de faire quelque chose de simple, et qu'il est sûr que ça va être merveilleux. Adrien a bien entendu. On attend de lui quelque chose de «merveilleux». Il s' imagine alors être investi d'une mission divine dont dépend le succès du mariage.

W9

10.10 HDM : L'hebdo de la musique • 12.20 100% poker Magazine sportif. • 12.50 Desperate Housewives

13.50 aa Desperate Housewives. Amour, gloire et PV. Deux gars, deux filles. Quand la mère se montre. Série dramatique. Avec Eva Longoria, Felicity Huffman, Marcia Cross. • 16.30 La petite histoire de France Avec Maxime Gasteuil, Alexandra Roth, Paul Scarfoglio. Série.



13 h 50 Desperate Housewives

21.10 ★★ Attention au départ ! Comédie (2020). Avec André Dussollier, Jérôme Commandeur, Jonathan Lambert. La loufoque course-poursuite d'un père et d'un grand-père qui tentent de rattraper leurs enfants, livrés à eux-mêmes dans un train de nuit. Deux générations totalement opposées se rencontrent : un grand-père qui n'a jamais changé une couche, et un père qui bien au contraire, n'a fait que ça !

G STAR

21.10 CHICAGO FIRE Cicatrices invisibles. Le bon choix. De grands changements. Série dramatique. Avec Taylor Kinney, Kara Killmer. 23.45 Lust Connection Téléfilm érotique (2005). Avec Frank Harper.

L'EQUIPE

21.05 AUX FRONTIÈRES DE L'ALASKA Le filon. Documentaire. 21.50 Football : avant-match En direct. 22.00 Football : Coupe du monde U20. Nouvelle-Calédonie – France. En direct. 0.00 MMA : UFC Classiques

3

bretagne pays de la loire 12.37 ICI 12/13 – Pays de la Loire 12.56 Littoral 12.56 Jardin public 13.22 Programme national 19.05 Le journal des talents 19.14 ICI 19/20 – Bretagne 19.14 ICI 19/20 – Pays de la Loire 19.46 Programme national

3

normandie 12.37 ICI 12/13 – Normandie Caen 12.50 Programme national 12.56 Ma petite escapade 13.22 Programme national 18.58 Le journal des talents 19.14 ICI 19/20 – Normandie Caen 19.46 Programme national

Alice Kepler mêle littérature et handicap

Livre. La Rennaise a décidé de mettre sa plume au service d'une littérature inclusive. Avec le premier thriller de sa saga *Perspectives*, elle veut captiver, tout en faisant évoluer les mentalités.

N'y a-t-il pas quelque chose de romanesque, dans ce rendez-vous donné un jour de pluie, au milieu des livres ? Alice Kepler, telle l'héroïne d'un bon polar, nous attend dans les allées des Champs Libres, grande bibliothèque rennaise où elle a pris l'habitude d'écrire.

Son fauteuil roulant calé sous une table recouverte de carnets de brouillon, les yeux rivés sur la rue et ses badauds, la jeune femme avoue : « J'adore venir ici, regarder les gens passer, ça m'inspire, encore plus quand il y a de l'orage comme aujourd'hui (rires). Et puis, c'est l'un des endroits les plus accessibles du centre-ville. »

« Passé le choc, tout est possible »

Les habitués des lieux reconnaîtront l'œil rieur de celle qui, des heures durant, couche sur le papier ses histoires matinales de suspense et d'amitié. « Mes textes sont un mélange de tout ce qui me tient à cœur : l'histoire de l'art, les sciences, les messages codés... Avec, au milieu de tout ça, le handicap. » Car la jeune femme de 22 ans, bretonne d'adoption originaire de Montpellier, dédie son temps à un genre littéraire encore timide en rayons : « Le thriller inclusif ».

Dans *Mystère au Louvre* (Hello Éditions), premier opus de sa saga *Perspectives* qui comptera à terme neuf volets, l'autrice narre l'histoire d'Hélène et de Guillaume, deux adolescents téméraires lancés à la poursuite d'un tableau volé dans le très pittoresque Paris du début du XX^e siècle. « C'était davantage un travail d'historienne que d'autrice. Mais j'ai fait en sorte que ce roman soit accessible au plus grand nombre, et notamment aux jeunes. L'idée, c'est qu'ils en apprennent davantage sur leur patrimoine, tout en intégrant des valeurs d'inclusion et d'ouverture. »

L'autrice y donne à voir le handicap comme elle l'entend dans la vie de tous les jours, « une réalité mais pas un sujet en soi ». Guillaume, son héros, se déplace dans un fauteuil roulant qu'il a lui-même créé. Ce qui



Dans les romans d'Alice Kepler, le handicap est central, sans être « un sujet en soi ». Un moyen d'acclimater les esprits à cette question. | PHOTO : DAVID ADÉMAS, O.F.

ne l'empêche pas d'étancher sa soif d'aventure. « Ce n'est pas un personnage cliché, secondaire, déprimé ou dépendant. Il est au cœur de l'histoire et sa résilience m'a été inspirée par des figures comme Théo Curin (nageur handisport et présentateur télé). Ça montre que, passé le choc, tout est possible. Et forcément, ça change le regard des jeunes sur le handicap. J'espère que la prochaine fois qu'ils verront une personne en fauteuil dans la rue, ils ne diront plus Maman, qu'est-ce qu'il a le monsieur ? mais C'est comme Guillaume dans le roman ! »

À l'image de son protagoniste, voilà bientôt deux ans qu'Alice Kepler, de son nom de plume, est en fauteuil roulant. « C'est venu progressivement, ça a commencé par des entorses, des luxations, jusqu'à perdre la sensibilité que j'avais dans les jambes. » La faute à une « maladie qui a mal évolué », résume la jeune paraplégique, soucieuse de ne pas s'épancher sur la question. Car ne comptez pas sur elle pour faire « pleurer dans les chaumières » ou, au contraire, devenir « une icône ». « La vie continue. Il n'y a pas le choix, balaye l'intéressée qui vit en famille, près de

Rennes. J'ai perdu sur le plan physique, oui, mais j'ai gagné sur le plan mental. Alors autant y aller à fond. Et puis je peux encore faire tout ce que je veux. Bon, à part monter les escaliers (rires). »

Une vie de combats

Si l'écriture est une passion depuis toujours pour cette fille de profs – « au primaire j'écrivais déjà, j'avais besoin de mettre des mots sur tout ce que j'avais dans la tête » –, l'idée d'une œuvre à la fois historique et inclusive est arrivée plus tard.

D'abord au lycée, avec cette dissertation sur la ville de Paris, imaginée en classe de français. Puis lorsque la jeune femme, fraîchement diplômée en tourisme, se rend compte qu'à la télévision, dans les livres, partout, « il n'y a aucun héros qui [lui] ressemble ».

Débute alors un nouveau chapitre de sa vie, fait de défis pour y remédier : les romans d'une part, de l'autre la création d'un réseau répertoriant les sites historiques ou culturels adaptés aux personnes en situation de handicap (leslieuxracontent.blogspot.com). L'écrivaine aux lunettes rondes, qui s'anime pour chaque sujet abordé, parle avec les mains et sourit sans retenue, insiste : « La question de l'accessibilité concerne tout le monde, c'est une affaire de justice. On a tous le droit d'être égaux. Chacun, au travers de ses différences, a quelque chose à apporter. »

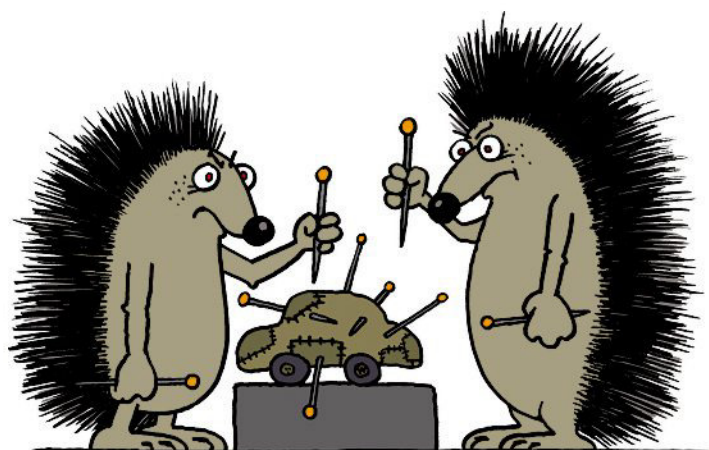
Alice Kepler, qui travaille à la rédaction de sa saga, a récemment quitté son poste de surveillante dans un collège pour consacrer toute son énergie à ce combat. Elle nourrit l'espoir de vivre de ses passions et rêve que son œuvre fasse « un jour partie du programme scolaire ». Rien qui ne soit à la portée de cette tornade, bien décidée à ne pas être un courant d'air dans la tempête qu'est le monde.

Camille DA SILVA.

Perspectives - Tome 1 : Mystère au Louvre, Hello Éditions, dès 12 ans, 124 pages, 13,90€. E-book : 9,99 €.

LE CHAT DE GELUCK

www.lechat.com



Sudoku Mots fléchés Jeux de chiffres Mots codés Takusu...



Retrouvez le magazine 100% jeux
chez votre marchand de journaux



Mots codés

Dans la grille ci-après, les lettres ont été remplacées par des nombres, un même nombre représentant toujours la même lettre. Pour commencer le jeu, utilisez les lettres du mot dont le code est déjà indiqué. Les cases ci-dessous servent d'aide-mémoire.

T	O	I	L	E									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	

★	12	3	1	4	2	2	11	★	5	8	14	3	1	5	13	★	
7	★	14	5	13	14	4	5	★	6	5	7	3	4	5	★	17	
13	12	★	17	10	5	18	1	★	20	5	13	5	19	★	21	9	
2	2	9	★	17	14	13	22	4	3	21	16	5	★	14	3	17	
18	2	3	9	★	5	11	11	4	16	9	5	★	4	15	10	18	
19	11	10	5	7	★	1	2	3	4	5	★	17	3	2	2	14	
5	5	3	8	17	17							21	4	6	3	18	5
13	13	5	5	13	24							16	14	2	13	10	5
★	★	★	★	7	13							3	15	★	★	★	★
17	17	17	10	2	5							14	3	15	17	17	17
7	1	24	5	1	1							15	23	5	14	7	25
25	1	17	4	5	5							5	3	1	14	13	25
2	17	13	3	13	★	7	2	1	2	8	★	5	13	16	2	16	
16	21	1	11	★	14	2	23	24	2	25	5	★	5	25	10	13	
6	16	5	★	25	22	23	24	2	25	3	16	23	★	5	5	5	
13	5	★	20	2	26	5	13	★	26	5	11	3	13	★	13	16	
5	★	14	17	23	7	13	5	★	17	13	24	5	10	5	★	13	
★	7	5	14	17	13	13	5	★	7	17	4	2	16	13	6	★	

Rondes des mots®

Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Jeu 1

Exemple :

O	R	B	A	E	T
Création du maître	Arrivée à bon port	Belle châtaigne	Acte ou parole stupide	Batterie de tests	Partie de corps
Défaites cuisantes	Bien élevé	Fabriquer des bottes	Mercenaire allemand	Divin messager	Logé ailleurs
Butin de corsaire	Chien anglais	Jeu avec ou sans atout	Édifice de Dieu	Formule magique	Fond océanique
S	T	O	P	A	S

Jeu 2

S	U	C	V	A	S
Elle peut jeter l'encre	Qui ne fait plus qu'un	Andouille véritable	Couvrir de glace	Contrôle du corps	Comédie sur petit écran
Faire gonfler le chignon	Accrocher le poisson	Aller vers	Membrane de l'œil	Affrontement de skippers	Langage crypté
Paisible et familial	Enfin restauré	Comme un voilier brisé	Bande de terre	Côtés au soleil	Convergence de vues
E	A	A	H	E	O

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

REDISTRIBUER		ESTRADE DE BOXE		TERRE DES KIBBOUTZ		IL A FAIT SON MEA-CULPA		QUI EN A ASSEZ		ENDUIT D'HUILE		AURA LE CRAN	
A DISPARU EN MER		ACTEUR FRANÇAIS				ADVERBE		HAUT DE CARTE		C'EST UN DÉLIT		FERAS UNE DÉDUCTION	
				SCRIPTS									
				BÂTONS DE RELAYEURS		3							
RONDOUIL-LARDE													
LAVA L'AFFRONT	6												
						ÉMETTRE UN BRUIT INCONGRU						7	
						PARESSEUX							
ART À TOKYO			DÉTOUR DE FLEUVE								DIEU À DISQUE		
DES TRAVAUX			PS GREC								ÉTONNER		
		PEAUFINE						ELLE VÉCUT AUX CÔTÉS D'ARAGON					COMMUNE SUR L'ITON
		COUSSIN DU CHEF											
À PEINE COLORÉ					DANS UNE ADRESSE À UN MONARQUE					BON À JETER			
IL VIT EN CAGE										PARTIR AU TROT			
ÉTRANGER À LA RELIGION	ABSENCE DE GRAVITÉ		PROTÉGER SES SUBORDONNÉS							CHROME AU LABO		CHARME À CONJURER	
										ACCEPTER LE DÉFI			
FLAC, FLOC... ET PLOUF !										BOÎTE À VOIX			
POILUE										À QUOI ON S'ATTEND			
					MARCHÉ À PASSER		UN RELAIS POUR LES ÉLÈVES			ALLIAGE DES DUNES À PERTE DE VUE			
					CROÛTES DE PINS								
PRIVÉE DE SEIN							DÉSEMPARÉ						MARQUES DE PASSAGE
BOUCLER LE SECTEUR							ART INTÉRIEUR						
										CELA PERMET DE SOUFFLER			
										VIEUX JEU			
FAIRE DES CUBES DE BOIS		COUPE DU MONDE AUXILIAIRE DE VIE						ARMER UN NAVIRE					
								AVIDE AU GAIN					
						CARREAU					INDIQUE UNE PROPRIÉTÉ PETIT PLUS		
						CLAMEUR							
HÉROS VENU D'AILLEURS			GRANDE NOUVELLE										
AIGRELET			CHIFFRES ROMAINS						NOIX À AMANDE				
									DÉSINENCE VERBALE				
				ARTICLE CASTILLAN			S'ESCLAFFE BÊTEMENT					5	
INTRODUIRE DE NOUVEAU										IL SE PRÉPARE EN DEUX ANS			

Difficile **Jeu 4**

1			3		
		4			1
	4				
					2

Avec les cases numérotées, reconstituez un mot répondant à la définition suivante :

elles tombent sous le charme.

1	2	3	4	5	6	7	8
----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------

ON Y TRAQUE LE GIBIER		FAUSSE ORONGE		EX-ÉCOLE POUR LES GRANDS		IL SENT BON DE LA TÊTE AU PIED		ATTRIBUTS MASCULINS		KILO		FLEURS AUTOM-NALES	
FOYER FUMANT		ABBREVIATION POSTALE		BATZ OU BRÉHAT						ENTRE I ET V		VILLE D'ARGENTINE	
								STRIDENTS					
GOBA TOUT CRU						ESPOIR DE GAIN					ÉLU ABRÉGÉ		
CHAMPION DES CIRCUITS				5		PETIT POÈME					EMPLOI LIMITÉ		
		APPARU			AXE SUR UNE ROSE			FEMELLE DU HARPAIL					
		IL PROTÈGE LE MOTEUR			MILLI-GRAMME								
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE				MILLE CINQ CENTS EN CHIFFRES ROMAINS			IL SE TESTE AVEC SENSIBILITÉ			ÂPRE			
BOUCHE BÉE										D'UNE COULEUR DE TERRE			
				SON ARRIVÉE JETTE UN FROID				BOISSONS QUI PÉTILLENT	8				
				NON MERCI									
CAS DE NULLITÉ AUX ÉCHECS	ENSEMBLE DE LIGNES									OBJET DE QUÊTE DE LÉGENDE		CALAGE D'UN CHARGE-MENT	ATTACHÉ AVEC UNE CORDE
	BIEN IMPLANTÉES												
			SE DÉPLACE EN VOITURE										6
BÊTE EN HARDE										L'ERBIUM AU LABORA-TOIRE		PRÉNOM DE ROIS EN SUÈDE	
PIÈCE FILETÉE				1						MISÈRE !			
IL SE COUVRE AVANT LA PLUIE		ILS FONT PARTIE DU FOLKLORE	3							HOMME DE LONDRES			IL FACILITE LA BALADE EN FORÊT
										ACCROCHÉ SUR LA BAGUE			
				LUXE RECHERCHÉ		MORCEAU DE DROITE		ILS SE FONT SUR LES PLANCHES					4
				CRI D'AMOUR...		À LA MODE							
IL EST PARFOIS PLEIN DE NŒUDS		ÉTAT ALCOOLISÉ								BALLE BIEN PLACÉE			
		ARMURE DE MAILLES							2	DANGER EN MER			
				CORDON DANS UNE MANIF								JEUNE FILLE TRÈS POPULAIRE	
				POSSESSIF									
COMPLÈT						AJOUTENT							
RESTAURATION D'UNE CASSEROLE						PRÉFEC-TURE ALPINE							
										ELLE DEVINT GÉNISSE		AMAZONIEN PEU PRESSÉ	
										DANS UN PRONO-MINAL		CARCASSE	
	7												
AGENT DE LIAISON			ILS PERDENT LEURS BOIS							FRUIT DU SAPIN			
RISQUÉE													
					QUI POSSÈDENT DONC LES CAPACITÉS						IL SE PÊCHE EN MÉDITER-RANÉE		

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3		X			X					X		
4				X								
5			X						X			
6								X				
7		X				X						
8							X					

Sudoku

Facile

1

				5	1	6	4	9
	2		3	9		7		8
4	1							
		8		2		3	6	
	4		1		5		9	
	9	1		7		8		
							7	3
5		3		1	8		2	
9	6	4	7	3				

2

5					1	7	6	
3	1			9	6		2	8
8			2		7		5	
			7			5	1	
			3	1	8			
	6	4			5			
	2		8		3			4
6	8		1	4			7	5
	5	3	6					2

3

				2	1		4	
9		5	4	8				6
4		3					5	2
6				3		7	2	1
2				6				4
3	4	7		1				8
1	6					4		9
8				9	2	3		5
	3		8	4				

Difficile

4

	1	7					4	9
		4					1	
			9		4			
	3			8			5	
				2				
	4	9					7	6
6			8		2			5
5								9
	9		7		3		1	

5

6								5
	9						7	
			7		4			
	4			9			3	
		8		3		9		
		1	2		5	8		
	5						8	
	2			4			5	
	6		9		8		1	

6

	1	9						5
	6		5			4	3	
				7	8			
9								3
			6	5	2			
5								7
			3	1				
	4	7			5		6	
2						8	5	

Solutions des jeux

PAGE 4

R	R	I	R	S	O	O		
P	E	R	I	S	C	E	N	A
V	E	N	T	R	I	P	O	T
V	E	N	G	E	A	E	R	U
N	O	M	E	A	N	D	R	E
T	D	P	O	L	I	T	E	L
R	O	S	I	S	I	R	E	U
S	E	R	I	N	C	R	V	
E	S					T	O	P
L	A	I	C				U	R
P	L	O	C			P	R	E
V	E	L	U	E	D	C	I	N
S	E	V	R	E	E	P	E	R
B	A	R	R	I	C	A	D	E
N	I	S	O	L	E	G	R	E
S	T	E	R	E	R	C	A	S
E	T	S	C	O	O	P	A	R
S	U	R	I	E	L	R	I	C
R	E	I	N	S	E	R	E	R

Le mot à trouver est : ENCLAVE.

PAGE 8

1.	8	3	7	2	5	1	6	4	9
2.	5	9	2	4	8	1	7	6	3
3.	7	8	6	5	2	1	9	4	3
4.	8	1	7	2	6	5	4	9	3
5.	6	8	7	3	1	9	4	2	5
6.	8	1	9	4	3	6	2	7	5

PAGE 6

C	A	E	C	B	K	A		
C	H	E	M	I	N	E	A	I
A	V	A	L	A	P	A	R	I
A	S	N	E	O	E	B	I	C
S	C	I	M	D	Q	E	D	U
B	E	A	T	G	E	L	S	O
R	E	R					C	I
P	A	T	E				G	R
C	E	R	F				E	R
E	C	R	O				P	U
L	U	S					S	I
C	I	E	L	T	S		S	E
M	E	B	R	I	E	T	E	A
S	A	C	R	A	N	G	R	E
T	O	T	A	L	M	E	T	T
R	E	T	A	M	A	G	E	
O	S	E	E	A	P	T	E	S

Le mot à trouver est : FEUILLES.

PAGE 7

MOTS COUPÉS

ACÉRER	MARRER	PÉPIER
ENTIER	MIXEUR	PÉPITE
ENTITÉ	MIXITÉ	RELAIS
ENTRER	MOTEUR	RELENT
ITÉRER	PALACE	RELIER
LIMACE	PALAIS	VIVACE
LIMEUR	PÂLEUR	VIVEUR
LIMIER	PAJER	VIVIER
LIMITE	PARENT	
MARAI	PAREUR	
MARIER	PARIER	
MARMOT	PARITÉ	

MOTS MÉLANGÉS

LE MOT À TROUVER EST : ANCRAGE.

MOTS CROISÉS

O	R	G	A	N	I	S	A	T	E	U
P	H	I	L	A	T	E	L	I	S	T
T	R	E	R	I	E	I	P			
I	S	O	T	R	I	A	N	G	L	E
M	E	R	I	E	N	S	A	I	N	
A	L	B	A	T	R	E	M	I	S	S
E	N	T	E	N	D	A	L	E	S	E

PAGE 2

T	O	I	L	E	D	B	X	V	G	F	W	R
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
C	H	U	A	N	Z	J	Q	Y	M	P	S	K
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

PAGE 3

JEU 1

LIGNE 1 : ŒUVRE, RENDUE, BEIGNE, ÂNERIE, EXAMEN, THORAX.
LIGNE 2 : VESTES, DRESSÉ, GERBER, REÎTRE, MESSIE, RECASÉ.
LIGNE 3 : TRÉSOR, SETTER, BELOTE, TEMPLE, SÉSAME, ABYSSE.

JEU 2

LIGNE 1 : SEICHE, UNIFIÉ, CRÉTIN, VITRER, AMORTI, SITCOM.
LIGNE 2 : CRÊPER, FERRER, TENDRE, RÉTINE, RÉGATE, CODAGE.
LIGNE 3 : PÉPÈRE, RETAPÉ, DÉMÂTÉ, ISTHME, ADRETS, ACCORD.

PAGE 5

JEU 1

1	0	1	0	1	1	0	0	1	0
1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
0	1	0	1	0	1	1	0	1	0
0	0	1	0	1	0	1	1	0	1
1	1	0	1	0	1	0	0	1	0
1	0	1	0	1	0	1	1	0	0
0	1	0	1	0	1	0	0	1	1
1	1	0	0	1	0	1	0	1	0
0	0	1	1	0	1	0	1	0	1
0	0	1	1	0	1	0	1	0	1

JEU 2

1	1	0	0	1	0	1	0	1	0
0	0	1	1	0	1	1	0	0	1
0	0	1	1	0	1	0	1	1	0
1	1	0	0	1	0	1	1	0	0
0	1	0	0	1	1	0	0	1	0
0	0	1	1	0	1	0	1	0	1
1	1	0	1	0	0	1	0	1	0
0	1	1	0	1	1	0	1	0	0
1	0	1	0	1	0	0	1	0	1
1	0	0	1	0	0	1	0	1	1

JEU 1

2	6	7	15
8	5	4	17
1	9	3	13
11	20	14	

JEU 2

8	4	1	13
2	6	9	17
7	3	5	15
17	13	15	

JEU 3

8	9	4	21
1	3	7	11
2	6	5	13
11	18	16	

JEU 4

2	6	1	9
5	3	7	15
4	8	9	21
11	17	17	

JEU 1

3	1	2	3	2	4
4	5	4	1	5	1
1	2	3	4	2	1
3	4	1	5	1	3
1	2	3	4	2	5
3	4	1	5	1	3
1	2	3	4	2	1
4	5	4	1	5	1

JEU 2

2	1	2	3	1	5
4	3	4	5	2	1
1	2	1	3	1	3
4	3	4	5	2	1
1	2	3	4	2	5
3	4	1	5	1	3
1	2	3	4	2	1
4	5	4	1	5	1

JEU 3

2	4	1	5	3	5
3	5	3	2	1	2
1	4	1	4	6	3
5	3	2	3	2	1
2	1	4	1	5	4
4	5	2	3	2	3
2	3	1	4	1	4
1	3	2	3	1	5

JEU 4

1	3	2	3	4	2
2	5	4	1	5	1
1	3	2	3	4	2
2	5	4	1	5	1
1	3	2	3	4	2
2	5	4	1	5	1
1	3	2	3	4	2
2	5	4	1	5	1